

**Université catholique de Louvain**

**Institut d'Etudes de la famille et de la sexualité**

**Vers une théorie des constellations systémiques**

**Qu'appelle-t-on constellation systémique?**

**Un essai clinico-théorique sur une pratique thérapeutique peu connue**

**Mémoire présenté en vue  
de l'obtention  
du grade de licencié  
en sciences de la famille  
et de la sexualité  
par Martin Hell**

**Promotrice :  
Prof. Christine Reynaert**

**Session de septembre 2006**

**Le présent travail introduit la méthode relativement récente des constellations familiales systémiques et esquisse un cadre théorique qui tâche de rendre compte de son intérêt pour le clinicien. L'élément clé de la théorie est la « perception représentative ». Elle ouvre un champ dynamique du système familial qui se prête aux interventions inspirées des « principes ordonnant » que définissait Bert Hellinger. La description du déroulement classique est illustrée par un exemple de ce père fondateur de la méthode, dont la contribution est objet d'une analyse critique. Expliciter cet apport phénoménologique ouvre une partie qui établit des liens avec d'autres disciplines. Les correspondances découvertes en psychanalyse et en anthropologie clinique permettent de situer les constellations systémiques dans un encadrement théorique plus global. Nous introduisons une grille de lecture pour les constellations familiales qui s'appuie sur le concept des « trois dimensions » de Bertold Ulsamer, qui distingue les composantes *dynamique, faits* et *ordres*. Nous appliquons ce concept à nos études de cas.**

## Je remercie :

Christine Reynaert d'avoir eu le courage d'accepter ce sujet de m'avoir accompagné au cours de ce travail.

Robert Steichen pour les mondes qui se sont ouverts à moi à travers son enseignement, la découverte de l'anthropologie clinique, et son soutien précieux.

Artur Karzelek, pour l'endurance qu'il montrait en me supportant.

Les participants de mes séminaire. En particulier ceux qui ont accepté que leur cas soit étudié dans le cadre de ce mémoire.

Les chères collègues constellatrices belges, Jeannine Gillessen, Marilyn Droog, Madeleine Mignolet, Patricia Lambotte, infatigables dans la correction de mes innombrables fautes d'orthographe et de style, et irremplaçables pour les discussions qui faisaient avancer le processus d'écriture.

Stefanie Ziessnitz.

Christine Schmit, Elise N'Guyen, Elie Breyne pour les discussions et leurs remarques.

Bertold Ulsamer pour m'initié aux constellations. Bert Hellinger pour les avoir élaborées.

Danielle Bastien, qui ne s'y attend probablement pas du tout, et Patrick de Neuter pour l'initiation à la psychanalyse.

# Table des matières

<i>Introduction</i> .....	9
<b>Nature du mémoire</b> .....	9
<b>Plan du travail</b> .....	10
<i>Chapitre I : Qu'appelle-t-on « constellation systémique » ?</i> .....	11
<b>Etymologie et problèmes de traductions</b> .....	11
<b>Petit historique des constellations systémiques et des pionniers de la pratique</b> .....	12
<b>Aspects généraux</b> .....	13
Le cadre .....	13
Coûts et accessibilité .....	13
Pré-requis .....	13
Suivi ? .....	13
Une inspiration pour des professions diverses .....	14
Des standards ? .....	14
Faible degré d'institutionnalisation .....	14
La mondialisation de la méthode .....	15
<b>Un séminaire de constellation et son déroulement</b> .....	15
L'entretien .....	16
Le choix des représentants et leur positionnement .....	17
Phase liminaire .....	17
Le rôle du thérapeute .....	18
Phase postliminaire .....	18
<b>Le caractère innovateur</b> .....	19
Les hommes participent aussi .....	19
L'externalisation et la représentation comme éléments clés .....	20
<i>Chapitre II : La systémique et les constellations</i> .....	21
<b>L'indispensable Gunthard Weber</b> .....	21
<b>L'apport de l'approche structurale</b> .....	21
<b>Un nouveau Jay Haley ?</b> .....	22
<b>Le passage par la psychanalyse</b> .....	22
<b>Dans le spectre des thérapies brèves</b> .....	23
<b>Constructivisme vs. phénoménologie</b> .....	24
<b>Application de la technique dans d'autres contextes</b> .....	25
<i>Chapitre III : Recherches empiriques et expérimentales</i> .....	28
<b>La position du père fondateur</b> .....	28
<b>Surmonter le refus d'explicitement la théorie</b> .....	29
<b>Le langage analogique universel : la métaphore spatiale</b> .....	30
<b>L'efficacité thérapeutique évaluée par Gert Höppner</b> .....	31
<b>Explication : les théories de la mémoire et les constellations familiales</b> .....	33

L'enquête psychiatrique de Langlotz .....	34
Que valent ces résultats ?.....	35
Neurologie, péripathie et constellations .....	36
Ce qui n'a pas été pris en compte .....	37
<i>Chapitre IV : Le défi scientifique</i> .....	38
La triade science, psychanalyse et constellations .....	38
L'observateur impartial et non-impliqué .....	38
Répétabilité et découverte .....	38
Impact sociologique du statut scientifique.....	39
Ce qui est objectivable et ce qui ne l'est pas .....	40
La visée curative .....	40
La raison d'être des études de cas.....	41
La constellation comme expérimentation .....	42
Trois dimensions comme grille d'analyse.....	43
Une question centrale de cet essai.....	44
<i>Chapitre V : Un exemple du travail de Bert Hellinger</i> .....	45
L'entretien préliminaire .....	45
La constellation.....	46
<i>Chapitre VI : L'élément clé de la théorie, la perception représentative</i> .....	56
La grande question.....	56
« State of the art » de la théorie .....	56
L'arrangement spatial.....	57
Les critères pour s'ouvrir à la perception représentative .....	57
La perception représentative en dehors des constellations .....	59
Perception représentative et empathie .....	59
Le caractère involontaire.....	60
Et avec d'autres représentants ? .....	61
Comment expliquer ces constats ? .....	61
<i>Chapitre VII : La contribution de Bert Hellinger :</i> .....	62
<i>les « ordres » des systèmes familiaux et l'approche phénoménologique</i> .....	62
La découverte de la perception représentative.....	62
Le concept des « ordres » .....	63
... et ce qu'il comprend .....	63
La terminologie et son évolution .....	64
Les particularités stylistiques de Bert Hellinger .....	65
Le danger de dogmatisation .....	66

<b>Apport phénoménologique .....</b>	<b>67</b>
L'origine de la phénoménologie .....	67
L'arène et le théâtre .....	68
L'attitude phénoménologique .....	68
<b>La consolidation de l'ordre à travers son renversement .....</b>	<b>69</b>
<i>Chapitre VIII : Eléments du transgénérationnel.....</i>	<i>70</i>
<i>en psychanalyse et en constellations.....</i>	<i>70</i>
<b>Inter et transgénérationnel.....</b>	<b>70</b>
<b>Le maillon et la chaîne .....</b>	<b>71</b>
<b>L'intérêt du clinicien .....</b>	<b>72</b>
<b>La confusion des générations .....</b>	<b>72</b>
<b>La transmission aliénante.....</b>	<b>72</b>
<b>La lettre volée... ..</b>	<b>73</b>
<b>... et son destinataire.....</b>	<b>73</b>
<b>La découverte des émotions usurpées – le double décalage .....</b>	<b>74</b>
<b>Le couple face à ces tensions.....</b>	<b>74</b>
<b>L'arrivée de l'enfant .....</b>	<b>75</b>
<b>La transfusion.....</b>	<b>76</b>
<b>Des fantasmes aux faits .....</b>	<b>76</b>
<b>La charge réelle du passé.....</b>	<b>76</b>
<b>L'appareil groupal.....</b>	<b>77</b>
<b>De la cure individuelle à la thérapie familiale .....</b>	<b>77</b>
<b>Complémentarité des approches au niveau des perceptions.....</b>	<b>78</b>
<b>Les rêves lucides en groupe .....</b>	<b>78</b>
<i>Chapitre IX : Apport ritologique pour une théorie des constellations –.....</i>	<i>80</i>
<i>la perspective anthropologique de Daan van Kampenhout –.....</i>	<i>80</i>
<i>psychothérapie et chamanisme .....</i>	<i>80</i>
<b>Espace vs. temps .....</b>	<b>80</b>
<b>Le rôle du soignant.....</b>	<b>81</b>
<b>Intérieur vs. extérieur .....</b>	<b>82</b>
<b>Guérison individuelle vs guérison du groupe .....</b>	<b>82</b>
<b>Une comparaison fort simplifiante .....</b>	<b>83</b>
<b>L'enracinement occidental de la méthode.....</b>	<b>84</b>
<i>Chapitre X : Etudes de cas.....</i>	<i>85</i>
<b>Remarques techniques pour la présentations des études de cas .....</b>	<b>85</b>
<b>Quelques remarques techniques en vue d'une meilleure lisibilité .....</b>	<b>85</b>
<b>Ceci n'est pas une constellation.....</b>	<b>86</b>

<b>Esther ou la lignée maternelle .....</b>	<b>88</b>
<b>Edith ou la difficulté à regarder le père .....</b>	<b>100</b>
<b>Marylène ou le champ de bataille parental.....</b>	<b>112</b>
<b>Remarques finales .....</b>	<b>116</b>
<i>Conclusion .....</i>	<i>117</i>
<i>Bibliographie .....</i>	<i>120</i>

## Introduction

### Nature du mémoire

Qu'appelle-t-on « constellations systémiques ? » – poser une question aussi générale est évidemment très risqué : on pourrait facilement se perdre dans des détails insignifiants, des explorations oiseuses, ou fournir une réponse qui manque de rigueur. Mais les risques sont faits pour qu'on soit vigilant, que l'on prenne des précautions et non pas pour que l'on renonce aux trésors qui se cachent derrière ces obstacles.

Ce mémoire est constitué d'une réflexion critique issue d'une pratique sur le terrain – entre autres sous la forme d'études de cas – « centrée sur la question envisagée »<sup>1</sup>. Poser une question aussi générale se justifie par la nécessité d'une introduction satisfaisant les exigences d'un travail académique sur une pratique qui connaît une énorme croissance sur le terrain, mais dont les chercheurs de l'univers francophone se sont très peu occupé pour l'instant. D'où l'urgence et l'utilité d'éclaircir de quoi il s'agit quand on parle de « constellations systémiques ».

Il s'agit d'un essai clinico-théorique. Partant de la littérature disponible et d'expériences cliniques, nous essaierons de développer des idées sur lesquelles une réflexion critique de cette pratique peut s'appuyer.

Pour le faire, on ne peut pas se passer d'un certain nombre de textes qui ont déjà été publiés en allemand, vu que le mouvement est né en Allemagne. Mais nous ne limitons pas à la littérature sur les constellations familiales : nous essayons de les intégrer dans un contexte plus large. La psychanalyse et l'anthropologie nous ont amené à comprendre que cette pratique systémique n'était pas isolée en plein milieu d'un océan de disciplines cloisonnées sur elles-mêmes. Ces liens sont à cultiver pour inspirer la pratique et la rendre encore plus vivante. Avec des éléments théoriques tirés de l'anthropologie, de la psychanalyse, de la philosophie phénoménologique, la pensée systémique, et la psychologie scientifique, nous espérons fournir un mémoire digne de l'ambition interdisciplinaire de l'IEFS.

---

<sup>1</sup> UCL – IEFS Recommandations pour le mémoire, Septembre 2004.



Mais toutes ces réflexions resteraient peut-être sans grande valeur sans les études de cas où les pensées présentées s'illustrent. Elles sont extraites d'une série de séminaires que nous avons eu l'occasion de donner grâce à l'invitation de Robert Steichen dans le cadre de l'unité de psychologie clinique : anthropologie, psychopathologie et psychothérapie.

## **Plan du travail**

Dans un premier temps, un bref essai de définition de cette pratique (chapitre I) est exposé. Une mise en situation au sein des courants de la systémique (II) précède la présentation des recherches empiriques et expérimentales (III). Vient ensuite une réflexion épistémologique et sociologique qui nous amène à choisir les études de cas comme méthode (IV). Puis un exemple commenté (V) du travail de Bert Hellinger facilitera la compréhension des théories à propos de la perception représentative (VI) et des principes ordonnants qui suivent (VII).

Après cette partie théorique en lien très proche avec la pratique des constellations, nous essayerons d'ouvrir un horizon plus large en exposant des idées provenant de la phénoménologie (VII), de la psychanalyse (VIII) et de l'anthropologie clinique (IX) pour approfondir la compréhension des constellations et pour donner un fondement plus large à une théorie des constellations en émergence.

Finalement, trois études de cas (X) seront soumises à l'appréciation du lecteur pour illustrer les assertions énoncées au cours de ce travail, avant de conclure.

## Chapitre I : Qu'appelle-t-on « constellation systémique » ?

Jusqu'au début des années 90, il n'y avait qu'un nombre très limité de personnes qui connaissaient le travail thérapeutique des constellations systémiques. Depuis, une diffusion très rapide à l'échelle mondiale de cette méthode très marquée par Bert Hellinger a eu lieu. Aujourd'hui les constellations systémiques sont pratiquées dans le monde entier, les pays francophones étant peut-être parmi les moins représentés.

Ce premier chapitre aura pour objectif de donner une idée de ce qu'englobe la pratique des « constellations systémiques ». Les constellations *familiales* mettent en scène le système familial, alors qu'une constellation systémique peut avoir, en principe, d'autres systèmes comme point de référence. Toute constellation familiale est une constellation systémique, même si l'inverse n'est pas forcément le cas<sup>2</sup>. Le travail présent traite avant tout de constellations familiales. Quand nous parlerons de constellation systémique, nous entendrons donc généralement constellation familiale.

### Etymologie et problèmes de traductions

Le mot allemand « aufstellen » veut dire « positionner » en français. Littéralement, la « systemische Familienaufstellung », en néerlandais « systemische Familieopstellingen », serait le « positionnement systémique familial ». La traduction anglaise (« systemic family constellations ») a marqué la terminologie en d'autres langues : en espagnol « constelaciones familiares », en italien « costellazioni familiari e sistemiche ». Le traducteur chinois, basé à Taïwan, traduisit dans un premier temps « constellation » par « 家庭星座排列 », avec le terme « 星座 », désignant avant tout « signe de zodiaque » dans le langage courant ; ce qui menait au malentendu qu'il s'agissait d'une « astro-thérapie »<sup>3</sup>. Aujourd'hui, le malentendu est rectifié : la traduction actuelle, « 家庭系統排列 », peut se traduire par « positionnement systémique familial ».

Pour éviter que ce genre de malentendus ne se reproduise, il importe de se souvenir du terme allemand et de sa raison d'être. C'est le simple fait de positionner des représentants dans l'espace, sans les instruire au niveau de la mimique, des gestes, ou au niveau du contenu d'un rôle dépassant la simple fonction systémique, qui est la caractéristique principale permettant

---

<sup>2</sup> Cfr « Les autres types de constellations »

<sup>3</sup> Cfr 家庭星座治療, 張老師文化, 台北, 2001.

de distinguer cette méthode de ses principaux prédécesseurs : le psychodrame et les sculptures familiales.

### **Petit historique des constellations systémiques et des pionniers de la pratique**

Poschka-Lang dessine un historique, commençant avec la psychanalyse, à travers la psychologie analytique de Carl Gustav Jung, le psychodrame de Moreno, la thérapie familiale systémique, en particulier l'école de Milan, et l'approche multigénérationnelle d'orientation psychanalytique pour arriver à ce qu'elle appelle les « précurseurs directs » des constellations, les sculptures familiales de Virginia Satir entre autres.

L'essor des constellations familiales proprement dites est inséparable de quelques personnages-clefs. Bert Hellinger en est certainement le premier. Une vie mouvementée à travers des étapes variées (soldat, prisonnier de guerre, prêtre, missionnaire, psychanalyste, systémicien) l'a amené à la création d'un style particulier et minimaliste réunissant des éléments issus de l'analyse transactionnelle d'Eric Berne, des sculptures familiales de Virginia Satir, de la thérapie primale de Janov, de l'hypnothérapie de Milton Erikson et de la thérapie provocatrice de Farrelly.

La contribution de Gunthard Weber a consisté dans un premier temps à rédiger « Zweierlei Glück »<sup>4</sup>, le premier livre sur le sujet. Depuis sa publication en 1993, la pratique des constellations familiales n'a cessé de se populariser, d'abord dans l'espace germanophone, puis à partir de la fin des années 90 à travers le monde entier.

Weber a été le premier président de l'« Internationale Arbeitsgemeinschaft systemische Lösungen nach Bert Hellinger » (IAG), il a organisé son premier congrès international. Il s'agit d'un congrès bisannuel qui réunissait jusqu'à 2400 personnes et qui aura lieu pour la sixième fois en 2007 à Cologne.

Si dans un premier temps, c'étaient surtout des allemands<sup>5</sup> qui voyageaient dans le monde entier pour présenter aux autres peuples cette méthodologie, le nombre d'intervenants<sup>6</sup> et de

---

<sup>4</sup> Gunthard Weber, *Zweierlei Glueck*, Carl Auer Verlag Heidelberg 1993, Version française : Les liens qui libèrent.

<sup>5</sup> À part les personnages déjà mentionnés, il ne faut pas oublier non plus Sneh Victoria Schnabel, Bertold Ulsamer, Wilfried Nelles.

participants internationaux de ces congrès démontre à quel point l'échange est devenu réciproque.

## **Aspects généraux**

### Le cadre

Même s'il existe d'autres formes d'application, les constellations sont tout d'abord un travail en groupe. Il s'agit essentiellement pour être plus précis d'un *stranger group*, un groupe de personnes qui ne se connaissent pas en général et dont la réunion constitue un événement unique, dont la durée peut varier entre quelques heures et 5 jours – même si la formule la plus répandue est celle du séminaire de week-end.

### Coûts et accessibilité

Le prix de ces séminaires est comparable à celui d'autres séances de thérapie et de développement personnel. La taille des groupes varie énormément, entre *tres facet colloquium* et plusieurs milliers de personnes.

La publicité de ces activités est encore quasi inexistante – même si l'on commence à rencontrer des annonces sur Internet et dans des revues de psychologie. La plupart des participants en ont entendu parler pour la première fois par le bouche à oreille. La méthode se popularise par l'enthousiasme de participants qui en parlent à leur entourage.

### Pré-requis

Un certain niveau de santé mentale est requis pour participer à ces séminaires. Il n'est pas conseillé de travailler avec des patients psychotiques, sous influence de drogues ou pour d'autres raisons objectives.

### Suivi ?

Vu que les constellations font partie des thérapies brèves, la plupart des praticiens n'offrent pas d'encadrement psychothérapeutique classique. Celui-ci peut être indiqué dans certains cas où une relation approfondie à long terme devient nécessaire. C'est alors que d'autres méthodes

---

<sup>6</sup> Par exemple le psychiatre israélien Haim Dasberg, le spécialiste du chamanisme néerlandais Daan van Kampenhout, l'Américain Peter Levine, inventeur d'une thérapie innovatrice de traumatisme, la psychanalyste française Anne Ancelin Schützenberger, et le biologiste américain Rupert Sheldrake.

thérapeutiques peuvent prendre le relais. Néanmoins, les constellateurs signalent généralement leur disponibilité après le séminaire – mais sans l'imposer. Le séminaire reste donc essentiellement un événement unique.

### Une inspiration pour des professions diverses

A côté de ça, un bon nombre de psychothérapeutes, de consultants en entreprise, de médecins, de juristes, et d'enseignants intègrent des éléments de constellations dans leur pratique. Ce n'est pas pour autant que la méthode soit une méthode psychothérapeutique, de consultation en entreprise, médicale, juridique ou pédagogique. Mais elle peut enrichir la boîte à outils de ces professionnels et y trouver des applications adaptées.

### Des standards ?

La formation des constellateurs n'est jusqu'à maintenant pas standardisée, le terme de « constellation systémique » ne jouit encore d'aucune protection légale. Ceci est lié historiquement à l'expérience personnelle du père fondateur, Bert Hellinger, qui éprouvait une forte aversion contre toute institutionnalisation après des expériences de prêtre catholique et de psychanalyste. De nombreux praticiens offrent des formations de durée et de contenu très variés, et il n'y a pas de formation universitaire précise qui soit pré-requise. Les principaux praticiens viennent d'horizons professionnels très divers (médecins, juristes, psychologues, théologiens, pédagogues, philosophes).

### Faible degré d'institutionnalisation

Un faible degré d'organisation institutionnelle en résulte, et une grande liberté de développement de la méthode, qui ne cesse d'évoluer très rapidement. Mais des inconvénients accompagnent cette liberté – par exemple, elle ne facilite pas la mise en oeuvre de recherche systématique et le contrôle de la qualité du travail. La quasi-totalité des constellateurs sont des praticiens indépendants, qui se regroupent sur des listes nationales et internationales pour se rendre visibles et accessibles. Certains critères (expérience professionnelle, formation en psychothérapie ou en consultation, formation en constellation) sont requis pour rejoindre les associations respectives – la « Cofasy »<sup>7</sup> en Belgique francophone, la DGfS-IAG<sup>8</sup> en

---

<sup>7</sup> « COnstellations FAMILIALES et SYStémiques – Association Bert Hellinger Belgique a.s.b.l. » <http://cofasy.be/index.htm>. Nous avons choisi de reprendre les références Internet en notes en bas de page. Elles ne seront donc pas reproduites dans la bibliographie en fin de travail.

Allemagne, en Autriche et en Suisse germanique pour les constellations familiales et INFOSYON<sup>9</sup> pour les constellations en entreprise.

La tendance va vers une plus grande intégration, une nouvelle organisation internationale est en train de se constituer : « The International Association for Systemic Constellations ».

### La mondialisation de la méthode

Le calendrier des principaux praticiens témoigne de l'intérêt international qu'attire cette méthode. Celui de Jakob Schneider<sup>10</sup>, Bert Hellinger<sup>11</sup>, Albrecht Mahr<sup>12</sup>, Stephan Hausner<sup>13</sup> pour les mois à venir comprend des formations au Brésil, au Chili, en Argentine, en Uruguay, au Pérou, en France, aux Pays-Bas, en Italie, en Pologne, en Croatie, en Slovénie, en Russie, en Lituanie, Ukraine, en Espagne, au Portugal, à Taiwan, au Japon, et aux Etats-Unis, en Afrique du Sud, en Autriche, en Suisse, en Suède, et en Allemagne. En dehors des pays mentionnés ci-dessus, des praticiens certifiés existent aussi au Danemark, en Grèce, en Nouvelle-Zélande, en Chine ( y compris à Hongkong), en Islande, en Norvège, en Turquie, au Venezuela, en Colombie, au Canada, et en Grande Bretagne<sup>14</sup>.

Les séminaires et formations de ces animateurs sont axés sur le développement personnel et la thérapie – les constellations d'organisation étant encore bien moins développées sur le plan international.

### **Un séminaire de constellation et son déroulement**

Comme Martin Kohlhauser le souligne, les constellations systémiques ne sont pas un instrument standardisé<sup>15</sup> – ce qui n'empêche pourtant pas d'en donner un schéma général simplifié. Nombre d'aspects évoqués brièvement ici seront étudiés plus en détail dans des chapitres ultérieurs.

Au début du séminaire, l'animateur (ou « thérapeute », ou « constellateur » – on emploiera ces termes comme synonymes par la suite) décrit le déroulement de la séance pour les participants

---

<sup>8</sup> Deutsche Gesellschaft für Systemaufstellungen in Internationalen Arbeitsgemeinschaft systemische Lösungen <http://www.iag-systemische-loesungen.de/?q=start>.

<sup>9</sup> <http://infosyon.com/>.

<sup>10</sup> [http://www.j-r-schneider.de/Termine\\_International.htm](http://www.j-r-schneider.de/Termine_International.htm).

<sup>11</sup> [http://www.hellinger.com/deutsch/virtuelles\\_institut/bert\\_hellinger/veranstaltungen\\_2006/index.shtml](http://www.hellinger.com/deutsch/virtuelles_institut/bert_hellinger/veranstaltungen_2006/index.shtml).

<sup>12</sup> <http://www.mahrssysteme.de/index.html> et <http://www.mahrssysteme.de/index.html>.

<sup>13</sup> <http://www.stephan-hausner.de/20.0.html?PHPSESSID=c70ce46a8e1140e29c9028cd44476b0b>.

<sup>14</sup> <http://hellinger.com/db/international.php?en.0.0.0>.

<sup>15</sup> Kohlhauser/ Assländer, Organisationsaufstellungen evaluiert, Carl-Auer-Verlag Heidelberg 2005, p.13.

présents pour la première fois, ce qui permet aussi aux habitués de se mettre dans l'ambiance. Le temps de cet exposé varie entre quelques minutes et une ou deux heures.

Cette introduction terminée, le thérapeute invite les clients à se présenter tour à tour, à clarifier leur statut (client, constellateur en formation, observateur prêt à être choisi comme représentant, accompagnateur d'une autre personne), et, s'ils sont clients, à exprimer très brièvement ce qui les a amenés à s'inscrire.

La présentation se limite au prénom et à quelques informations sur la personne. Sans exception, le thérapeute propose que tout le monde se tutoie durant la séance. Les animateurs justifient cette démarche par la grande proximité qui se produira nécessairement en adoptant des rôles de membres de la famille. Puisque cette consigne a toujours été donnée, il est difficile de juger quel serait l'effet d'un maintien du vouvoiement.

### L'entretien

Un entretien précède la constellation – à part quelques rares exemples spontanés. Le client s'installe sur une chaise vide à côté du thérapeute, et exprime brièvement sa demande. Hellinger n'accorde pas plus de trois phrases au client – parfois en le mettant au courant du nombre de phrases qui restent. D'autres praticiens discutent pendant quelques minutes, interrogeant les clients sur leur histoire familiale. On s'intéresse surtout à des événements dramatiques (décès précoce, adoption, maladies graves, divorces, enfance dans un home, alcoolisme, événements pendant la guerre, etc.) et à des éléments majeurs de la vie familiale (nombre d'enfants dans la fratrie, dans les générations antécédentes, mariages, migrations etc.). Les clients ne sont pas censés mentionner leurs affinités familiales, décrire les caractères de leurs proches, porter des jugements de valeurs. C'est au thérapeute d'orienter l'entretien pour accéder aux informations qui permettront de trouver une solution au cours de la séance. En général, les descriptions de caractère, de relations et de sentiments ne tombent pas dans cette catégorie<sup>16</sup>. D'après l'orientation du thérapeute, des éléments d'autres courants thérapeutiques peuvent s'y retrouver. Le constellateur examine la pertinence de la demande : tout ne se prête pas à être « constellé ».

---

<sup>16</sup> Nelles, Wilfried, Das Hellinger-Prinzip, Verlag Herder, Freiburg 2003, pp.30 et suivantes.

### Le choix des représentants et leur positionnement

Si la demande est acceptée, le thérapeute décide quels sont les membres de la famille à mettre en place en fonction de ce que lui semble être la relation clé – au moins pour un début. Le client aura donc l'occasion de voir de l'extérieur, avec recul, une situation qu'il ne peut habituellement percevoir que de l'intérieur<sup>17</sup>. On distingue entre la constellation de la famille d'origine et celle de la famille actuelle. Le client choisit des représentants parmi les participants, c'est à dire qu'il demande à ceux-ci s'ils acceptent d'être figurants. Il est toujours possible de refuser une telle demande, quoique cela n'arrive pas fréquemment. Après avoir été choisis, les représentants se mettent debout l'un à côté de l'autre. Souvent, le thérapeute répète la distribution des rôles en indiquant les représentants respectifs et laisse un moment de silence avant de demander au client de les positionner intuitivement dans l'espace. (« Voilà le père, la mère, la fille, et le fils. Place-les comme tu le sens, sans réfléchir, sans instruction aucune au niveau des gestes ou de la mimique»). Les figurants ne reçoivent donc que très peu d'informations sur les personnes qu'ils représentent.

Le client se place derrière les représentants, pose ses mains sur leurs épaules et se laisse guider pour les emmener à un endroit dans l'espace. Une fois ceci fait, le thérapeute lui demandera de se rasseoir à un endroit d'où il voit bien la scène.

### Phase liminaire

Un autre moment de silence permettra aux sensations corporelles de surgir. L'animateur peut demander aux représentants de suivre lentement leurs tendances de mouvements ou bien leur demander comment ils se sentent et ce qu'ils perçoivent dans cette mise en scène. Grâce à l'image créée et aux sensations exprimées par les représentants, le groupe, y inclus le thérapeute aura une impression de système. Sur base de cette impression, l'animateur intervient suivant son intuition pour faire apparaître le potentiel de la constellation. Les études de cas illustrent que souvent, des personnes supplémentaires sont rajoutées pendant la constellation pour représenter des membres exclus de la famille, par exemple<sup>18</sup>. Le thérapeute pourra aussi réduire le nombre de représentants pour atteindre un maximum de clarté dans les relations clés.

---

<sup>17</sup> Cfr. Nelles, Wilfried, *Das Hellinger-Prinzip*, Verlag Herder, Freiburg, 2003, S.34.

<sup>18</sup> Cfr. Langlotz, Robert, *Die Aufgaben des Therapeuten beim Familien-Stellen*, in Weber, Gunthard (éditeur), *Praxis des Familien-Stellens. Beiträge zu Systemischen Lösungen nach Bert Hellinger*, Carl-Auer-Systeme Verlag, Heidelberg 1998, pp.93 et suivantes.



Des dialogues entre les figurants, dirigés par le thérapeute, auront lieu pour mettre en mots les tensions profondes – afin d'éventuellement mener à une solution.

### Le rôle du thérapeute

Le bon déroulement dépend fortement de la compétence de l'animateur, et « de la motivation du client et de l'ouverture du champ au changement »<sup>19</sup>. Comme le souligne Hellinger, « le thérapeute dépend entièrement de la collaboration du client, et il ne va pas plus loin que le point où le client soit prêt à aller »<sup>20</sup>.

Le constellateur ne cherche pas en première ligne à comprendre les dynamiques dans un sens intellectuel et descriptif. Il suit les dynamiques sans prétendre les contrôler, essayant de trouver des solutions, qui permettent au système familial en question de défaire son blocage.

### Phase postliminaire

Certaines constellations, mais non pas toutes, finissent par un «Lösungsbild», une image de solution ou au contraire de la constellation de départ, tous les participants se sentent bien à leur place dans l'arrangement du système et se montrent stables et confiants. Si possible, l'animateur essaie de procéder dans cette direction. Mais une image de solution reste une image, ce n'est pas un impératif d'agir de telle ou telle manière<sup>21</sup>. Intégrer une telle image apporte un soulagement et peut faire disparaître des conflits intérieurs – sans qu'une « perlaboration » au sens psychanalytique n'aie lieu<sup>22</sup>.

Par contre, atteindre une telle image n'est pas une condition *sine qua non* de l'efficacité thérapeutique d'après l'avis d'une grande partie des auteurs<sup>23</sup>. C'est la solution chez le client qui importe, non pas celle de la mise en scène – les deux ne vont pas nécessairement de pair.

Vers la fin de la constellation, le thérapeute invitera parfois le client à prendre sa place. Indépendamment du fait qu'une solution se soit produite, la durée d'une constellation ne dépasse que rarement les 90 minutes.

---

<sup>19</sup> Patricia Lambotte, correspondance, juin 2006.

<sup>20</sup> □ B. Hellinger, « Pour que l'amour réussisse » p.296, ed Trédaniel.

<sup>21</sup> Kohlhauser/ Assländer, Organisationsaufstellungen evaluiert, Carl-Auer-Verlag Heidelberg, 2005, p. 15.

<sup>22</sup> Wilfried Nelles, Das Hellinger Prinzip, Herder Freiburg, 2003.

<sup>23</sup> Par exemple Ulsamer/Hell : Wie hilft Familien-Stellen, Vier Tuerme Verlag Muensterschwarzach, 2003.

Pour terminer, l'animateur demandera aux représentants de quitter leurs rôles et de se rasseoir. Il n'y a pas d'analyse terminale, mais un temps d'intégration. On conseille au client de rester centré et ne pas intellectualiser trop rapidement ce qui s'est passé.

## **Le caractère innovateur**

### Les hommes participent aussi

En terme de participation, la psychothérapie est un domaine très féminin – peu d'hommes s'y retrouvent. Les constellations jouissent d'une participation masculine plus importante. Chez nombre de praticiens, autant de participants masculins que féminins sont présents – ce qui peut d'ailleurs être considéré comme un critère de qualité du travail thérapeutique. Toutes les psychothérapies, et tous les thérapeutes, visent à établir un rapport sain entre les sexes. Cet objectif reste difficile à atteindre avec une sous-représentation masculine.

Si les constellations réussissent à diminuer l'inégalité des sexes en terme de participation, c'est peut-être parce que le fonctionnement psychique masculin y est bien respecté. Cette présence masculine au cours des constellations est un avantage majeur de cette méthode. Une explication possible :

« Males may generally ... pay more attention to space or the geometry of the world around them. Differences such as this may reflect differences in the brain. One theory suggests that exposure to higher levels of testosterone before birth gives men an added advantage because the hormone may stimulate the development of the right hemisphere of the brain. This is the side that contributes most to spatial awareness »<sup>24</sup>.

Peu importe s'il s'agit réellement d'un reflet d'hémisphères cérébrales, la sensibilité à la géométrie et à l'espace est bien présente chez l'homme. Cette sensibilité trouve une expression dans les constellations familiales, en dépit de la verbalisation – qui correspond moins aux goûts des hommes que les sensations corporelles fortes qui se produisent durant les constellations.

---

<sup>24</sup> [http://www.bbc.co.uk/science/humanbody/sex/index\\_cookie.shtml](http://www.bbc.co.uk/science/humanbody/sex/index_cookie.shtml).

Les hommes sont donc présents, parfois même en légère majorité, même si les femmes restent plus demandeuses. Quel rêve féministe se réalise lorsqu'un public en aussi grande partie masculin s'expose au mal de vivre féminin ! Quel est le secret de la méthode qui y parvient ?

### L'externalisation et la représentation comme éléments clés

Les participants des deux sexes témoignent d'expériences touchantes, souvent même sans lien direct avec la demande qui les a amené à s'inscrire. La source de ces expériences est la représentation : le choix des représentants pour les membres du système. Les représentants incorporent la perception de ceux qu'ils personnifient grâce à un phénomène inouï, qui permet d'accéder à un niveau existentiel profond sans passer par de longues verbalisations. Virginia Satir en parle déjà dans les années 80. Pour remplacer des clients absents, Satir attribuait leur rôle à ses assistants. Elle a observé que : « *If I put people in physical stances, they were likely to experience the feelings that went with that stance* ».

Ce mécanisme, dont le chapitre V parlera en détail, était donc déjà connu en thérapie familiale systémique bien avant que les constellations familiales n'existent. Puisque ceci est loin d'être le seul apport de la systémique à la pratique qui nous intéresse, nous étudions ensuite l'enracinement des constellations dans ces courants.

## Chapitre II : La systémique et les constellations

### L'indispensable Gunthard Weber

Gunthard Weber, un des principaux héritiers de Helm Stierlin à Heidelberg et président de la IGST<sup>25</sup> à l'époque, a intégré les constellations familiales dans le champ des thérapies systémiques. La publication de Weber en 1993 présentant cette méthode parlait pour la première fois de « constellations systémiques » et portait le sous-titre « La thérapie systémique de Bert Hellinger ». A ce moment de sa vie, ce dernier n'était pas encore bien au courant d'être systémicien<sup>26</sup>. Mais il acceptait volontiers le nouveau qualificatif. La neutralité du thérapeute, la prise en compte du système familiale en entier et la courte durée de l'intervention sont des éléments qui justifient cet attribut.

Le travail systémique de Bert Hellinger ne manque pas de parallèles avec d'autres grands personnages de ce courant. La comparaison qui suit se réfère aux descriptions mentionnées « Dans le dédale des thérapies familiales » de Meynckens-Fourez et Henriquet-Duhamel.

### L'apport de l'approche structurale

Comme dans l'approche structurale de Salvador Minuchin, une grande importance est accordée au maintien de l'ordre générationnel au sein des familles. Aussi concernant le rôle que joue le symptôme pour les structures transactionnelles les deux se retrouvent facilement. Même si dans leurs méthodologie des différences importantes apparaissent, la définition du travail de Minuchin par Muriel Meynckens-Fourez et Marie-Cécile Henriquet-Duhamel se lit en partie comme si elles traitaient de Hellinger: tous les deux visent à restructurer le système relationnel afin de constituer des sous-systèmes fonctionnels « en respectant le plus possible l'ordre des générations »<sup>27</sup>. Pour tous les deux, le thérapeute peut être « défini comme constructeur de nouvelles frontières, intervenant dans l'ici et maintenant de la séance. » pour que « chaque génération constitue un sous-système délimité par une frontière claire »<sup>28</sup>. Même si, pour Hellinger, dans le cas d'exclusion d'un membre de la famille, sa réintégration, donc l'abolissement d'une frontière qui le coupe des autres, joue un rôle important aussi.

---

<sup>25</sup> « Internationale Gesellschaft für systemische Therapie » – « Société Internationale de Thérapie Systémique » avec siège à Heidelberg.

<sup>26</sup> Du moins à en croire Fritz B. Simon, constructiviste radical, exposé au congrès international de Cologne 2005.

<sup>27</sup> Meynckens-Fourez, p. 17.

<sup>28</sup> Ibid., p. 44.

## Un nouveau Jay Haley ?

Jay Haley a beaucoup influencé Bert Hellinger, qui se réfère fréquemment au « triangle pervers », une perturbation de l'ordre hiérarchique qui se met en place lors d'une « alliance entre personnes de générations différentes contre une troisième »<sup>29</sup>. Hellinger adopte ce modèle et voit comme Haley un dysfonctionnement de la hiérarchie à la racine du problème. Le rétablissement d'un ordre des générations permettrait « à chacun de se situer dans la place qui correspond le mieux à son statut ou à son âge »<sup>30</sup>. D'autre part, Haley précédait Hellinger dans son intérêt pour les effets pragmatiques des symptômes<sup>31</sup>.

Là où Haley voit une « contribution volontaire à certains facettes du symptôme, même si celui-ci apparaît de manière involontaire »<sup>32</sup>, Hellinger fait paraître en constellation le consentement masqué du patient à la maladie (p.ex. le cancer)<sup>33</sup>.

Tous les deux mettent en lumière l'impact d'une souffrance sur les rapports de pouvoir au sein d'une relation, ce qui peut-être la raison pour laquelle leurs théories sont parfois qualifiées de rébarbatives par certains<sup>34</sup>. Les constellations peuvent être considérées comme illustration du postulat de Haley que « toute relation fait partie d'une autre »<sup>35</sup>, qui implique que les actes posés dans une relation renvoient aux loyautés d'un autre contexte. Dans la tradition de Jay Haley, le constellateur hellingerien se pose alors la question : quel est le contexte, la génération, la relation dans laquelle le comportement posé serait à sa place ? C'est la *résonance*<sup>36</sup> qui se produit chez le thérapeute et les participants du séminaire qui permet de trouver des indices de réponse.

## Le passage par la psychanalyse

L'importance du transgénérationnel et les interventions provocatrices chez Hellinger font penser à l'école de Rome, l'accent qu'il met sur l'individuation à Murray Bowen, un des

---

<sup>29</sup> Ibid., p. 18.

<sup>30</sup> Ibid., p. 18.

<sup>31</sup> Ibid., p. 66.

<sup>32</sup> Ibid., p. 67.

<sup>33</sup> Cfr Schicksalsbindungen bei Krebs. Ein Kurs für Betroffene, ihre Angehörigen und Therapeuten, **1997**, 3. Auflage 2001. 202 Seiten. ISBN 3-89670-008 -1. Carl-Auer-Systeme Verlag.

<sup>34</sup> Cfr Meynckens-Fourez, p. 66.

<sup>35</sup> Haley cite après Meynckens-Fourez ,p. 69.

<sup>36</sup> Un terme introduit par Heinz von Foerster et repris par Mony Elkaïm cfr ibid., p. 172 ; la « perception représentative est aussi un phénomène de résonance, cfr le chapitre « perception R ».

nombreux pionniers de la systémique ayant d'abord pratiqué la psychanalyse<sup>37</sup>. Pour tous les deux il existe des conséquences négatives qui accompagnent nécessairement ce processus d'individuation

Les auteurs du « dédale » intègrent un chapitre sur la contribution de Ivan Boszormenyi-Nagy<sup>38</sup> dans leur « manuel systémique », même si elles estiment que « cet auteur n'a pas vraiment sa place parmi les systémiciens ». Ce qui indique qu'il n'est pas facile de tracer les limites de la systémique.

### **Dans le spectre des thérapies brèves**

On se contentera donc de situer avec Eva Madelung<sup>39</sup> les constellations dans le spectre des « thérapies brèves », un terme désignant d'après elle des méthodes mises au point par Milton H. Erickson et l'équipe de Gregory Bateson au Mental Research Institute de Palo Alto. Elle mentionne l'hypnothérapie d'après Erickson, la programmation neuro-linguistique (PNL), la thérapie familiale de Virginia Satir, la thérapie brève de Steve de Shazer, la thérapie familiale de l'école de Heidelberg, et les constellations familiales de Bert Hellinger.

Madelung voit deux éléments centraux communs de ces méthodes : l'orientation vers la solution, et l'orientation en contexte.

- L'orientation vers la solution implique que l'accent du processus thérapeutique est mis sur la recherche des ressources et des buts appropriés pour un individu. Ce n'est pas la recherche des causes d'un problème psychique qui le détermine, comme c'est le cas dans les courants psychanalytiques.
- L'orientation en contexte veut dire que l'on comprend un individu toujours comme faisant partie d'un réseau de relations. C'est pour cela que les membres de la famille sont toujours impliqués dans le processus thérapeutique, d'une manière ou d'une autre.

---

<sup>37</sup> Cfr ibid., p. 19 ; Hellinger aussi était d'abord psychanalyste, sans qu'il soit pour autant un pionnier de la systémique. Il était déjà trop tard pour en faire partie...

<sup>38</sup> « Boszormenyi-Nagy posited that unconscious regulators of balance, merit, and entitlement bind individuals into narrow roles within family structures ». Cohen, 2006, p. 4.

De nombreux aspects du travail de Ivan Boszormenyi-Nagy se prêteraient à les interroger dans quelle mesure Boszormenyi-Nagy a anticipé et préparé le développement des constellations. Un hommage à sa contribution se trouve chez Cohen (2006) p. 4-5

<sup>39</sup> [http://hellinger.com/deutsch/virtuelles\\_institut/familienstellen\\_klassisch/texte\\_zur\\_vertiefung\\_familien-stellen/madelung\\_eva\\_kurztherapien.shtml](http://hellinger.com/deutsch/virtuelles_institut/familienstellen_klassisch/texte_zur_vertiefung_familien-stellen/madelung_eva_kurztherapien.shtml).

## **Constructivisme vs. phénoménologie**

Toutes ces écoles, à part les constellations, sont scientifiquement fondées par le constructivisme d'après cet auteur. Le constructivisme présume que la réalité ne peut pas être *trouvée*, mais seulement *inventée*. En adoptant cette position il prend au sérieux les découvertes des sciences physiques et cognitives que l'observateur et l'observé, l'organisme et son environnement, sont inséparablement liés par des échanges mutuels, et qu'il ne peut donc pas y avoir de « vérité objective ».

La façon dont on perçoit le monde dépend donc de l'aspect sous lequel on le regarde. C'est pour cela que le changement de perspective est un des éléments les plus importants des écoles systémiques.

Bert Hellinger, par contre, travaille avec sa méthode qu'il nomme « phénoménologique »<sup>40</sup> une couche archaïque qui sous-tend celle de la communication d'après Madelung. Il y existe un ordre basique enraciné dans l'Inconscient qui ne peut pas être *réinventé* en fonction d'un contexte modifié, mais seulement *retrouvé*. Il est question d'une réalité dont l'efficacité serait indépendante de sa (re)connaissance par le sujet. Une solution systémique [en constellation] est toujours liée à la prise de conscience et à la reconnaissance d'un « ordre d'amour » trouvé en constellation.

Eva Madelung pense que les constellations apportent un complément précieux aux thérapies systémiques constructivistes, car elles incluent dans le champ de vision un niveau de relations humaines et de faits existentiels sur lequel il ne s'agit pas de modeler des nouvelles réalités, mais de « reconnaître ce qui est »<sup>41</sup>.

Pour les critiques du champ de la systémique classique d'inspiration constructiviste, ceci revient à un postulat d'une « vérité objective » d'après eux inexistante. Position à laquelle Bert Hellinger répond que « les constructivistes disent qu'il n'y a pas de vérité comme si c'en était

---

<sup>40</sup> Pour une discussion plus détaillée de ce terme cfr. Chapitre VII

<sup>41</sup> En allusion à une des premières publications de Bert Hellinger « Anerkennen, was ist » – « Reconnaître ce qui est ».

une.<sup>42</sup> » Une position intéressante dans cette bataille idéologique finalement peu importante pour l'activité sur le terrain est celle de Gunthard Weber, qui pense que ce qui se montre en constellation n'est pas de l'ordre de *vérités*, mais qu'il s'agit bien de *réalités*<sup>43</sup>.

Dans la pratique, les thérapeutes se servent d'outils du champ constructiviste et phénoménologique sans se poser trop de questions. Une grande partie des constellateurs utilisent fréquemment la question du miracle, et d'autres interventions élaborées sous le paradigme constructiviste, parallèlement les constructivistes s'inspirent de certains aspects des constellations.

Nous pensions avoir eu l'occasion étudier en détails les points communs et les complémentarités entre la systémique classique et les constellations – jusqu'au moment de la découverte de « Constellations systémiques – pratiques et perspectives »<sup>44</sup> de Constanze Poschka-Lang et Mathias Engel, paru en juin 2006. Pour ne pas réinventer la roue, on se contente de faire référence à ce livre passionnant. Donner une introduction générale à la systémique serait tout aussi intéressant, mais dépasserait le cadre de ce modeste travail. Pour s'instruire à ce sujet, le lecteur francophone a le choix entre différentes excellentes publications, dont les deux ouvrages de Meynckens-Fourez<sup>45</sup>, et de Elkaïm<sup>46</sup> méritent particulièrement l'attention.

### **Application de la technique dans d'autres contextes**

Comme c'est le cas d'un grand nombre de méthodes systémiques, les constellations s'avèrent utiles dans une série de situations non-cliniques aussi.

Le travail de constellations reste un travail très récent, et ne cesse d'évoluer. A la fin des années 80 et jusqu'au milieu des années 90, les représentants n'étaient que très rarement

---

<sup>42</sup> Communication orale en 2002.

<sup>43</sup> <http://www.wieslocher-institut.com/aktuelles/systemaufstellungen.php?hellinger>.

« Dass in Aufstellungen Wahrheiten ans Licht kommt, glaube ich nicht, auch wenn Wirklichkeiten in ihnen oft mit einer besonderen Evidenz und Sinnhaftigkeit aufleuchten ».

<sup>44</sup> Potschka-Lang C., Engel M., Constellations systémiques – pratiques et perspectives, Ed. Le Souffle d'Or, Gap 2005.

<sup>45</sup> Meynckens-Fourez M. et Henriquet-Duhamel M.-C., Dans le dédale des thérapies familiales, Ed. Érès, Ramonville Saint-Agne, 2005.

<sup>46</sup> Elkaïm M. (dir.), Panorama des thérapies familiales, Le Seuil, Paris.



autorisés à changer de place sans autorisation du thérapeute, alors que maintenant ils sont beaucoup plus libres de se déplacer comme ils le sentent. Si les interventions verbales du thérapeute consistent quasiment toujours à faire répéter des phrases rituelles il y a 15 ans, les animateurs tendent à donner plus de liberté d'expression aujourd'hui. Ces deux orientations ont donné naissance à une nouvelle forme transcendant la constellation familiales classique, qu'on appelle en allemand « Bewegungen der Seele », les « mouvements de l'âme ».

Les constellations familiales de Hellinger ont inspiré d'autres personnes à appliquer cette technique dans des domaines divers. Les deux formes les plus répandues et utilisées qui en résultent sont les constellations d'organisation de Gunthard Weber, qui éclairent les systèmes relationnels d'entreprises et d'administration<sup>47</sup>, et les constellations structurales de Matthias Varga von Kibed et Insa Sparrer<sup>48</sup>, qui mettent aussi en lumière des structures abstraites.

Insa Sparrer affirme que la méthode des constellations familiales systémiques a déjà très tôt été appliquée dans d'autres contextes. En 1999 elle propose une liste de ces champs<sup>49</sup> :

- en psychothérapie individuelle, de couple et familiale,
- en cas de maladie, comme le cancer, de symptômes psychosomatiques, d'adoption,
- dans le domaine juridique de médiation, surtout quand la question de la garde des enfants se pose,
- dans le travail avec des incarcérés, en particulier pour les problématiques victime-bourreau,
- pour perlaborer les répercussions de guerres, persécutions et nazisme,
- pour résoudre des conflits dans les écoles,
- au sein d'entreprises et d'administrations, par exemple pour clarifier des réseaux relationnels (coalition, concurrence, la propre place au sein du système), pour des questions de succession et pour simuler des évolutions futures.

---

<sup>47</sup> Gunthard Weber, Brigitte Gross sur hellinger.com.

<sup>48</sup> Matthias Varga von Kibed/ Insa Sparrer in : Der selbe Wind lasst viele Drachen steigen, Heidelberg, 2001.

<sup>49</sup> [http://hellinger.com/deutsch/virtuelles\\_institut/familien-stellen\\_klassisch/texte\\_zur\\_vertiefung\\_familienstellen/sparrer\\_insa\\_vielseitig.shtml](http://hellinger.com/deutsch/virtuelles_institut/familien-stellen_klassisch/texte_zur_vertiefung_familienstellen/sparrer_insa_vielseitig.shtml).

La lecture de cette liste sept ans après la rédaction est surprenante dans le sens où une grande partie de ce qu'étaient pour Sparrer des applications *dans d'autres domaines* sont aujourd'hui considérées comme champs d'application classiques des constellations.

Sparrer propose aussi une deuxième liste, avec des évolutions plus récentes dont une en particulier nous semble intéressante : les constellations de scénario, qui permettent aux auteurs de surmonter des difficultés dans le processus d'écriture. Matthias Varga von Kibéd, l'inventeur de ce type de constellations, qui enseigne à la « Hochschule für Film und Fernsehen » – l'école de cinéma de Munich – constate que la dynamique du premier ouvrage d'un auteur porte la même dynamique que la constellation de sa famille, même si à un niveau superficiel, les différences entre les deux peuvent être énormes. Le but d'une telle démarche n'est pas forcément très thérapeutique – par exemple, un des séminaires que Matthias Varga von Kibéd donnait portait le titre : « Comment mon héros peut-il devenir assassin ? » pour soutenir la construction de scénarios plus palpitants.

Varga von Kibéd, professeur d'épistémologie et de logique à l'université LMU de Munich, compte aussi parmi les auteurs qui essaient de fonder les constellations scientifiquement. La première évaluation systématique de l'efficacité thérapeutique a été entamée par la Faculté de Psychologie de la LMU<sup>50</sup> avec son institut de formation en constellations systémiques structurales *SYST*. Le doctorat de Gert Hoepfner, qui nous préoccupera au prochain chapitre, en est le fruit.

---

<sup>50</sup> Ludwigs Maximiliansuniversität München

### Chapitre III : Recherches empiriques et expérimentales

« Die kraftlose Schönheit hasst den Verstand »<sup>51</sup>

Hegel, Phänomenologie

Les constellations sont issues de l'expérience de praticiens sur le terrain. Mais depuis quelques années, la recherche universitaire se met aussi en route sur le sujet. Après un premier doctorat d'Ursula Franke à l'université de Munich en 1996, c'est surtout à partir de 2001 qu'un certain nombre de recherches empiriques ont été conduites pour évaluer la scientificité et l'efficacité générale de la méthode. Aucune année antérieure n'a été aussi riche en publications à ambition scientifique que 2005. Un bon moment pour une revue de cette littérature. Ce troisième chapitre essaie de fournir une réponse à la question de savoir si les enquêtes déjà conduites suffisent pour fonder scientifiquement cette pratique.

#### La position du père fondateur

La recherche scientifique à propos des constellations a démarré avec un certain retard par rapport à l'extension de la pratique. Ceci s'explique par l'attitude particulière du père fondateur par rapport à la recherche scientifique. Patricia Lambotte, expérimentée dans le champ des constellations familiales en Belgique, résume cette attitude de la manière suivante :

*« Bert Hellinger, quant à lui, se refuse à tout contrôle du résultat de son travail. Il attribue à cette attitude un manque de confiance en l'impulsion donnée durant la constellation et il estime que l'on ne peut juger des effets qui se produisent invariablement dans l'espace-temps, de manière unique, individuelle et collective. Il ne cherche aucune vérification, s'en remettant totalement à ce qui se passe dans l'instant de la constellation et qui ne manquera pas de produire des effets, comme une pierre jetée dans l'eau produit à sa surface une multitude de ronds. Adopter une autre attitude que celle inspirée par cette foi est pour lui pure arrogance. En ce sens, la philosophie appliquée d'Hellinger demande une profonde humilité de la part du*

---

<sup>51</sup> « La beauté sans force déteste la raison »

*thérapeute. C'est le propre de cette démarche phénoménale qui va à l'encontre de la méthode scientifique qui procède selon un objectif précis »<sup>52</sup>.*

### **Surmonter le refus d'explicitier la théorie**

Hellinger prône comme voie royale le renoncement humble à l'illusion de contrôle qu'offrirait une théorie explicite et précise, tandis que d'autres conçoivent les constellations comme « technologie sociale »<sup>53</sup>. Hellinger pense qu'il faut laisser un vide au niveau théorique, dans le sens d'un « Wu zhong » (無中) taoïste<sup>54</sup>. Ceci désigne le « vide milieu ». Le texte fondateur du Taoïsme, le « Dao De Jing » (道德經)<sup>55</sup> explicite que c'est le fait d'avoir un vide au milieu qui fait tourner la roue. Sa mobilité, une condition sine qua non pour son fonctionnement, en dépend donc. Pour préserver ce vide qui fait tourner les rayons, ou bien la pratique thérapeutique, Hellinger refuse de théoriser les constellations. Il décrit l'acte thérapeutique comme un non-agir (無為) à partir de ce vide milieu.

L'avantage de cette humble conviction est certainement la mise en garde contre une certaine *hybris* intellectuelle. Peut-être pense-t-il même pouvoir éviter ce biais inhérent à toute théorie définissant une pratique : la perception qui s'adapte à la théorie prise comme valide – les patients d'analystes jungiens font des rêves d'archétypes jungiens, les patients d'analystes freudiens rêvent de la manière freudienne, tout comme les patients des lacaniens affirment que l'inconscient est structuré comme un langage. Ceci montre à quel point les êtres humains savent s'adapter aux exigences théoriques de leurs soignants. Mais le fait de ne pas expliciter les fondements théoriques n'affaiblit pas ce mécanisme.

Un contrôle scientifique n'est-il pas nécessaire pour savoir si l'usage de la méthode respecte les limites qui lui sont imposées? Les constellations ne sont pas capables d'apporter une réponse à tout. Une réflexion scientifique aidera à définir ces limites pour éviter d'en faire une superstition. Ce que Bertrand affirme comme position de son camp psychanalytique nous oriente aussi dans la construction de notre recherche : « Il ne s'agit plus d'opposer à la

---

<sup>52</sup> Patricia Lambotte, référence à Bert Hellinger, Séminaire des CF à Paris, octobre 2005, et G. Weber « Les liens qui libèrent » - p. 193,- ed Grancher.

<sup>53</sup> Cfr. [www.infosyon.com](http://www.infosyon.com)

<sup>54</sup> Cfr <http://zh.wikipedia.org/wiki/%E9%81%93%E6%95%99> et <http://en.wikipedia.org/wiki/Taoism>

<sup>55</sup> Cfr <http://zh.wikipedia.org/wiki/%E9%81%93%E5%BE%B7%E7%BB%8F> et <http://en.wikipedia.org/wiki/%E9%81%93%E5%BE%B7%E7%B6%93>

démarche scientifique un inconnaissable, mais bien ... de parvenir à une objectivation suffisante... »<sup>56</sup>.

Une telle attitude ne facilite pas l'évaluation scientifique des résultats empiriques, alors qu'une telle évaluation est incontournable pour rendre une méthode socialement acceptable. Heureusement, d'autres auteurs s'en chargent depuis quelques années. Franz Ruppert estime qu' « on peut considérer toute constellation comme une expérimentation »<sup>57</sup>.

### **Le langage analogique universel : la métaphore spatiale**

La recherche conduite par Peter Schlötter<sup>58</sup> tâchait sans succès de prouver la non-efficacité du phénomène sur lequel la pratique des constellations est fondée. Il cherchait à répondre à la question de savoir s'il y a un langage universel et non-verbal du positionnement dans l'espace que les êtres humains auraient tendance à comprendre et qu'ils savent appliquer. Il a donc examiné si certains arrangements spatiaux de personnes évoquent la construction d'un sens que n'importe qui peut reconnaître. Il a employé, pour ce faire, des figures de taille humaine comme représentants qu'il plaçait d'une manière précise dans une salle. En se servant de ces figures au lieu de personnes comme représentants, le chercheur assurait qu'il ne pouvait pas y avoir d'interaction incontrôlable entre les sujets expérimentaux.

Schlötter a conduit plusieurs expériences, certaines même en qualité de « science dure ». Nous décrivons brièvement les plus importantes :

- Une des expériences consistait à placer des sujets expérimentaux à des endroits précis dans une salle avec un arrangement de statues de taille humaine. Les sujets décrivaient alors leurs émotions pour qu'on puisse vérifier si le vécu des différents sujets s'avérait similaire, ce qui fut le cas.

Les sujets assignaient des descriptions de sentiments par choix multiple à des statues sans caractéristiques distinctives. Pour toutes les statues sauf une, une grande majorité attribuait une même description.

---

<sup>56</sup> Bertrand p. 119.

<sup>57</sup> Katharina Stresius, Wissenschaftliche Untersuchungen zur Aufstellungsarbeit – Der Forschungs(gegen)stand, Praxis der Systemaufstellung 01-2006.

<sup>58</sup> Cfr. Schlötter (2005)

- Au cours d'une autre expérience, 65 sujets étaient placés, l'un après l'autre, à un endroit précis dans une salle où toutes les positions correspondaient à celles du début d'une constellation d'organisation réelle. Après un certain temps, on modifiait le positionnement des statues selon « l'image de solution » de la constellation d'entreprise réellement conduite et on encourageait les sujets à choisir une position qui leur convenaient, où ils se sentiraient à l'aise. Les consignes étaient enregistrées pour qu'aucun biais ne puisse interférer. On filma chacun de ces positionnements pour fixer l'image et pouvoir l'analyser avec précision. Chacune des 65 personnes se plaçait à son tour avec le regard vers le centre, mais aucune d'entre elles ne l'a occupé. Plus que la moitié choisissaient l'endroit qui était assigné au client dans « l'image de solution », sans qu'elles ne le sachent. Pas plus de deux personnes ne se sont placées en dehors d'un cercle virtuel, et personne ne s'est positionné aux fenêtres, endroit qui aurait pourtant généralement été jugé agréable.

Les statues exerçaient donc clairement une influence sur les sujets expérimentaux qui étaient loin de choisir leur place arbitrairement. Ceci poussa Fritz B. Simon<sup>59</sup> à dire :

« On peut considérer comme prouvé que l'utilisation [des constellations] dans ces domaines [consultation et psychothérapie] a un fondement objectif et qu'elle n'est pas un tour de passe-passe »<sup>60</sup>.

### **L'efficacité thérapeutique évaluée par Gert Höppner**

L'étude de Gert Höppner<sup>61</sup> analyse les effets d'un séminaire de constellation à base de données de 86 clients, dont 70 femmes et 16 hommes, sur une durée de plusieurs mois.

Le but de cette étude est de tester une hypothèse de Bert Hellinger, qui est la suivante : les modifications d'une image intérieure extériorisée au cours d'une constellation ont un effet thérapeutique. Höppner tâchait donc d'évaluer si une constellation familiale était capable de changer la « Selbsttheorie » du client, la théorie qu'il a de lui-même. Pendant l'enquête, on a mesuré les changements à quatre moments :

---

<sup>59</sup> Peter Schloetter: Vertraute Sprache und ihre Entdeckung, Carl Auer Verlag Heidelberg, 2005.

<sup>60</sup> Fritz B. Simon fut le professeur dirigeant cette recherche doctorale à l'université de Witten-Herdecke  
« Dass die Nutzung in diesen Bereichen [Beratung und Psychotherapie] eine sachliche Grundlage hat und kein "Hokuspokus" ist, kann nunmehr auch als belegt betrachtet werden ».

<sup>61</sup> Publié sous le titre « Heilt Demut – wo Schicksal wirkt ? », au Profil Verlag München, 2001. Ce titre fait allusion à l'œuvre de Bert Hellinger « Wo Schicksal wirkt und Demut heilt », Carl Auer Verlag Heidelberg.

- Diagnostic de base,
- quatre semaines avant la constellation,
- quatre semaines après la constellation,
- quatre mois après la constellation.

L'examen de l'hypothèse centrale était fait sur la base de cinq variables indépendantes.

- La première variable s'appelait « soi-même<sup>62</sup> intégré de manière cohérente », une opérationnalisation utilisable du concept « théorie de soi consistante ».
- La deuxième variable était celle de la « charge psychique »,
- la troisième, la « faculté de créer du lien social et de rester autonome en même temps »,
- la quatrième la « précarisation de soi » et
- la cinquième variable s'appelait « locus of control – externalité ».

Le point de départ était une hypothèse prenant comme modèle le déroulement suivant : puisque entre la première et la deuxième mesure, il n'y avait pas de constellation, on ne s'attendait pas à des changements statistiquement significatifs chez les clients. Par contre, l'examen des variables aux moments un et deux, c'est-à-dire avant la constellation, aurait dû différer de manière significative des phases trois et quatre, après la constellation.

Les chiffres ne permettaient pas de falsifier ce modèle du déroulement. Il n'y avait guère d'écart entre les phases un et deux, donc ni l'interview du client précédant la constellation, ni le questionnement intense à propos des sujets familiaux ne produisent d'effet mesurable.

Par contre, en comparant les chiffres avant et après les constellations, on constate des différences significatives. Les moyennes des variables un, deux, trois et quatre montrent une amélioration importante, tout en maintenant *grosso modo* l'écart-type. La cinquième variable (« locus of control ») est une exception : on n'y constatait pas de changement significatif, mais cela s'explique par le fait qu'ici, les chiffres de départ étaient déjà très proches de la norme.

---

<sup>62</sup> Une traduction probablement un peu maladroite. Le terme allemand « selbst » est proche de « self » en anglais.

L'auteur, Gert Höppner, forme trois groupes dans le cadre de sa recherche : charge psychique normale, élevée et extrême. L'enquête montre que dans le cas d'une charge psychique élevée ou extrême, une constellation familiale mène à des allégements considérables. Ces améliorations sont relatives à la charge psychique elle-même, mais elles se montrent aussi liées indirectement au « concept de soi ». Dans le groupe des clients avec charge psychique normale, il y avait aussi une amélioration à constater, ce que l'on peut considérer comme consolidation de leurs ressources personnelles.

L'hypothèse qu'une constellation familiale produit un changement bénéfique pour l'image de soi du client n'est donc pas falsifiée. Ces données peuvent être considérées comme les premiers indices scientifiques en faveur de la puissance thérapeutique de la méthode des constellations familiales<sup>63</sup>.

### **Explication : les théories de la mémoire et les constellations familiales**

Pour la construction de l'image de soi d'un individu, les expériences et les interactions avec les proches, surtout avec les parents, très tôt dans l'enfance, sont cruciales. Ces interactions d'abord dyadiques forment un espace social de résonance, dans lequel le vécu de ces contacts et les réactions en réponse de l'enfant servent de base pour la construction d'un modèle de représentation hiérarchique. Ces systèmes de représentations sont préverbaux, et ils peuvent être à l'origine de problèmes très graves. Dans la perspective de *l'information processing* et de la psychologie de la mémoire, ces images que l'enfant a intériorisées dès la première enfance, font partie de la mémoire implicite-procédurale et de la mémoire émotionnelle. Ces images intérieures ne peuvent pas être activées par le niveau de représentation verbal et cognitif. Ceci est seulement possible en présence d'un champ où les sensations qui surgissent ressemblent suffisamment à la structure du champ affectif de jadis.

Höppner pense que cela explique pourquoi dans les constellations familiales on ne demande pas aux clients de raconter les expériences affectives de leur biographie individuelle, comme on le fait dans d'autres thérapies. Utilisant cette méthode, il s'agit plutôt d'une exploration diagnostique de traumatismes réels assez percutants pour troubler le champ affectif d'une famille de manière durable<sup>64</sup>.

---

<sup>63</sup> Höppner, Gert, Heilt Demut – wo Schicksal wirkt ? Evaluationsstudie zu Effekten des Familien-Stellens nach Bert Hellinger, Profil Verlag, München 2001, pp.208 et suivantes.

<sup>64</sup> Höppner, Gert, Heilt Demut – wo Schicksal wirkt ? Evaluationsstudie zu Effekten des Familien-Stellens nach Bert Hellinger, Profil Verlag, München 2001, p. 129 et suivantes.



### **L'enquête psychiatrique de Langlotz**

Une enquête clinique publiée il y a quelques mois dans le magazine « Praxis der Systemaufstellung » évalue les conséquences de la participation à un séminaire de constellation familiale à l'aide d'un questionnaire qui permet un classement diagnostique des clients. Ce questionnaire s'appelle VEI. C'est une adaptation allemande du PAI de L.C. Morey, un successeur du MMPI, qui est largement utilisé en psychologie clinique et psychiatrie aussi bien qu'en tant que diagnostic de personnalité. Il comprend 344 questions, et 22 barèmes indépendants en résultent. La partie moyenne s'étend jusqu'à  $T = 65$  ; tout ce qui dépasse ce chiffre est jugé pathologique.

Les clients y répondent trois fois aux questions : juste avant le séminaire, juste après et puis de deux à quatre mois plus tard. Avant le séminaire, les clients avaient des valeurs bien au-dessus de la moyenne dans des domaines tels qu'angoisse, dépression, paranoïa, schizophrénie, *borderline* et tendance au suicide. Après le séminaire, la plupart des clients montraient un allègement très net. Celui-ci durait jusqu'à la prochaine passation du test. Cette amélioration était relative à tous les domaines mentionnés plus haut. Le client sentait une amélioration complète, dépassant un domaine précis restreint. Ce n'était pas seulement le cas pour les valeurs les plus élevées, et donc les plus pathologiques, qui voyaient une baisse des chiffres, mais aussi pour les autres. L'auteur donne un grand nombre de graphiques où on peut observer cette évolution chez six individus, mais il n'indique malheureusement pas le nombre total des clients, ni les moyennes de la totalité du groupe sur lequel s'étendait cette recherche.

Langlotz affirme que le phénomène d'une aggravation temporaire résultait de façon ostensible des chiffres recueillis, sans donner de détails. Certains clients sans valeurs élevées pour les troubles mentionnés plus haut, lors de l'évaluation avant le séminaire, avaient des valeurs élevées après. Apparemment les émotions du séminaire les rendaient plus labiles, mais seulement de façon passagère, puisqu'au questionnement suivant, qui avait lieu quelques mois plus tard, les valeurs retombaient même en-dessous de la première mesure dans un grand nombre de cas.

Par contre, il fournit les valeurs moyennes d'un groupe (n=35) qui participait à des séminaires de deux ou trois jours. Ce groupe montre une évolution favorable sur tous les plans. L'outil de test restait le même, avec l'échelle des valeurs > 65 = pathologique. Le graphique nous montre une baisse qui faisait tomber les valeurs pathologiques (angoisse, dépression, schizophrénie, *borderline*, tendance au suicide) en dessous de 65. Plus précisément, l'angoisse baissait de 70.46 avant le séminaire à 60.97 après, la dépression de 67.00 à 58.89, la schizophrénie de 68.01 à 59.96, le *borderline* de 67.67 à 59.31, et la tendance au suicide de 66.69 à 60.07. Les chiffres pour la paranoïa, qu'on pouvait déjà qualifier de « normaux » diminuaient de 59.40 à 54.97. Malgré ces chiffres favorables, le lecteur critique reste quelque peu insatisfait pour plusieurs raisons. L'auteur n'indique pas sur combien de séminaires se recrutaient les clients du groupe. Il affirme en outre que le groupe comprend aussi des membres où aucune amélioration ne pouvait être constatée, sans les chiffrer, ce qui rend les chiffres d'autant plus impressionnants. Le calcul statistique du collectif donne un résultat d'une amélioration très significative ( $p < 0.001$ ).

La signifiante de l'enquête est amoindrie par le fait que l'auteur ne peut pas fournir de suivi. Il indique que le *setting* non stationnaire était la cause d'un trop faible retour de questionnaires dans les mois suivants<sup>65</sup>.

En résumé, on peut dire que Langlotz donne les chiffres précis et détaillés de six cas individuels à grand succès, mais il suggère que ces cas sont représentatifs pour une population plus large sans le prouver.

Il démontre une amélioration très significative d'un collectif de 35 personnes tout de suite après le(s) séminaire(s), mais les chiffres d'un troisième questionnement plusieurs mois après qui pourraient donner une indication quant à la constance de l'amélioration manquent ici.

### **Que valent ces résultats ?**

« Diese Daten können noch nicht als statistisch erhärtetes Material betrachtet werden. Die Stichprobe ist zu gering. » – « ces données ne peuvent pas encore être considérées comme un

---

<sup>65</sup> Langlotz, Robert Ernst, Zur Effizienz des Familienstellens, in Praxis der Systemaufstellung, Heft 1/2005, pp. 91-94.

matériel statistique solide. L'échantillon est trop petit », conclut Friedrich Assländer<sup>66</sup> sur base de la présentation de ces résultats. On pourrait dire la même chose de toutes les autres recherches également. L'échantillon de Höppner ne dépasse pas celui d'un cadre quasi-expérimental, l'étude de Kohlhauser n'atteint même pas ce point là.

Même si l'on adopte le point de vue de Fritz B. Simon cité plus haut, selon lequel « on peut considérer comme preuve que l'utilisation [des constellations] dans ces domaines [consultation et psychothérapie] a un fondement objectif et qu'elle n'est pas un tour de passe-passe »<sup>67</sup>, il reste la question de savoir si ce fondement objectif suffit pour une thérapeutique pertinente.

Il faut conclure que même si les résultats de ces quelques recherches sont très encourageants, et qu'ils peuvent fournir quelques indices d'efficacité et de puissance thérapeutique, ce n'est peut-être pas encore suffisant pour affirmer la scientificité de cette méthode innovatrice. En outre, il va falloir étudier en détail les critères de scientificité, ce qui dépasserait le cadre du présent travail, pour mieux répondre à cette question. Tout un débat épistémologique nous attend là, puisque des auteurs comme Viktor Sarris et Allen Paducci affirment que même « après un demi-siècle de résultats expérimentaux, il n'y a toujours pas de clarté sur l'efficacité des méthodes psychothérapeutiques traditionnelles »<sup>68</sup>. Ce manque de clarté scientifique serait-il donc un point commun de toutes les méthodes psychothérapeutiques, comme le pense Peter Schlötter ?<sup>69</sup> Cette question mériterait une discussion qui dépasse le cadre de notre essai.

### **Neurologie, péripathie et constellations**

Quelques idées intéressantes ont été également proposées par Matthias Missfeldt. Se basant entre autres sur les travaux de Matthias Varga von Kibéd et Insa Sparrer<sup>70</sup>, il centre ses recherches doctorales à l'Université de Heidelberg sur le rapport entre la neurologie et les phénomènes de constellation pour élaborer une grammaire neuro-épistémique des processus

---

<sup>66</sup> Assländer, Friedrich dans : Kohlhauser Asslaender : Organisationsaufstellungen evaluiert Heidelberg, 2005.

<sup>67</sup> Simon in Peter Schloetter: Vertraute Sprache und ihre Entdeckung, Carl Auer Verlag Heidelberg 2005, p. IV. Peter Schloetter: Vertraute Sprache und ihre Entdeckung, Carl Auer Verlag Heidelberg.

<sup>68</sup> Sarris/Paducci: Die Zukunft der experimentellen Psychologie, Beltz, Weinheim, 1986, p.17.

<sup>69</sup> Peter Schloetter : Vertraute Sprache und ihre Entdeckung, Carl Auer Verlag Heidelberg, 2005.

<sup>70</sup> Qui essaient d'établir un lien entre l'épistémologie et la pratique des constellations.

cognitifs de l'homme. Le couplage de structures langagières et cognitives et de marquages corporel et sensori-moteur devient évident<sup>71</sup> et peut servir de source de connaissance. Il aboutit à la conclusion provocatrice que la connaissance se produit plus facilement dans un processus qu'on pourrait qualifier de *péripathie* (en analogie avec les habitudes des philosophes grecs) qu'en restant assis et immobile<sup>72</sup>.

### **Ce qui n'a pas été pris en compte**

Quelques ouvrages tout à fait intéressants n'ont pas encore été pris en compte, comme l'enquête de Thomas Schumacher, une des premières qui était publiée en 2000. La partie empirique du livre pionnier de Ursula Franke n'a pas été prise en compte, le travail de Gminder à St. Gallen trop peu. Une discussion visant à savoir si les hypothèses de Rupert Sheldrake sur les « champs morpho-génétiques » s'avèrent utiles pourrait être intéressante.

### **L'avenir ?**

Le nombre de publications scientifiques traitant des constellations systémiques augmente de manière exponentielle, ce qui est le meilleur signe d'un réel changement scientifique. Néanmoins, un manque de substance empirique et expérimentale reste encore à constater. Sera-t-il comblé par le doctorat de Wim Jurg à la Open University of the Netherlands, ou celui de Gerhard Stey à Witten Herdecke en Allemagne ? Les deux seront publiés dans les mois à venir. Un autre projet s'annonce sous la direction de Gunthard Weber pour évaluer les constellations de symptômes au cours d'une recherche multicentrique dans dix pays durant trois ans. Les symptômes soumis à l'étude comprennent, d'après l'exposé de Gunthard Weber :

- a) chronical pain,
- b) depression or,
- c) allergies or,
- d) autoimmune-diseases or,
- e) stutter and tics or,
- f) colitis ulcerosa or Crohns disease or,
- g) longerlasting arthritis or,
- h) couples which want but don't get children = no symptom but an area where constellations seem to be very effective).

---

<sup>71</sup> Cfr Insa Sparrer, Matthias Varga von Kibéd, Ganz im Gegenteil. Tetralemmaarbeit und andere Grundformen Systemischer Strukturaufstellungen, Heidelberg, 2000.

<sup>72</sup> Matthias Missfeldt, introduction d'un séminaire et correspondance privé, 2003.

## Chapitre IV : Le défi scientifique

Aujourd'hui, la notion de « Science » remplit, d'un point de vue sociologique, une force de légitimation qui est comparable à celle qu'avait le concept de « Dieu » pendant la plus grande partie de l'Histoire de l'Occident. Nul ne peut éviter de se positionner par rapport à elle.

### La triade science, psychanalyse et constellations

Michèle Bertrand y trouve une réponse très pertinente dans « Trois défis pour la psychanalyse »<sup>73</sup>. Ce chapitre, qui se base sur cette publication dont les principales idées seront adaptées à notre contexte ici, cherche à élucider les rapports internes de cette triade science, psychanalyse et constellations familiales et elle aboutira sur une conclusion justifiant pourquoi la présentation d'études de cas semble la méthodologie la plus adaptée aux objectifs de ce mémoire.

### L'observateur impartial et non-impliqué

La « Science », qui s'inspire largement d'un idéal découlant des sciences naturelles, en particulier des sciences physiques, postule un « observateur ... attendu d'être impartial, non-impliqué dans l'observation, sourd aux résonances que peut susciter en lui l'objet observé »<sup>74</sup>. Une telle ambition est difficile à soutenir aussi bien en psychanalyse qu'en constellation familiale. Le psychanalyste comme le constellateur *est* impliqué dans la relation avec le patient (ou client), et, en tant que chercheur, nous sommes impliqué dans notre sujet de mémoire ; nous ne sommes pas sourd aux résonances que ce sujet éveille en nous. C'est justement pour cela que nous l'avons choisi : parce que c'est un sujet qui nous tient à cœur et où nous décrivons cette pratique à la fois dans la perspective du praticien mais aussi dans celle de l'observateur le plus neutre possible dans une telle situation.

### Répétabilité et découverte

« Par définition, en psychanalyse, une expérience ne se répète pas »<sup>75</sup>. Serait-ce parce qu'une découverte, on ne peut la faire deux fois ? Une fois un objet découvert, on le *retrouve*. Pour le redécouvrir, il faudrait d'abord passer par l'oubli. Le statut particulier de la découverte menait même le grand philosophe des sciences, Karl Popper, à admettre « qu'historiquement, le souci

---

<sup>73</sup> Cfr. M. Bertrand, *Trois défis pour la psychanalyse clinique*, Paris, Dunod, 2004.

<sup>74</sup> Ibid. p. 127

<sup>75</sup> Ibid. p. 107

de mise à l'épreuve n'a pas toujours été le souci dominant des grands découvreurs, et il y a eu parfois un délai assez long pour que leurs thèses soient validées »<sup>76</sup>.

Une constellation ne se répète pas non plus, elle ne *peut pas* se répéter, puisque l'impact même de cette découverte change déjà la terre sur laquelle on met les pieds – une idée aujourd'hui aussi fréquemment défendue dans le champ de la physique quantique, mais qui est pourtant loin de faire l'unanimité dans le discours à propos de la science. Et c'est à ce discours que les deux pratiques thérapeutiques que nous évoquions doivent se référer. Les sciences physiques n'ont, de fait, pas de rapport avec psychanalyse ou constellations ; c'est l'idéologie sociale qui s'en inspire qui interroge ces approches.

### **Impact sociologique du statut scientifique**

Il s'agit évidemment pour de répondre à ces interrogations pour pouvoir assurer leur survie, non pas seulement au sein de la communauté scientifique, mais dans la société en général. Pour le dire avec les mots de Bertrand, celui qui y renonce « scie inévitablement la branche sur laquelle s'appuie la thérapeutique ».

Se passer de justification scientifique peut, pour une pratique sociale, avoir des conséquences comparables au non-respect des dogmes religieux chrétiens au Moyen-Age – c'est à dire mener à l'extinction, même si les chances que cela se passe de manière spectaculaire (être brûlé sur un bûcher devant un grand public, etc.) sont moindres de nos jours. Heureusement, le verdict ne dépend plus d'une autorité transcendantale, mais il est produit à partir d'un discours auquel on peut participer : « il n'y a pas de raisons d'accepter sans discussion des critères autoproclamés scientifiques »<sup>77</sup>.

Les tentatives d'objectivation de ce qui est foncièrement subjectif s'imposent donc comme nécessité vitale. Une telle justification n'est pas facile, car « même quand il y a des actes ou des fantasmes récurrents dans une psychanalyse, ils s'inscrivent à chaque fois dans un contexte différent, où ils changent de signification. De plus, la répétabilité implique que l'on isole une 'variable' simple, alors que dans une psychanalyse, on travaille avec des objets complexes, des structures »<sup>78</sup>. De nouveau, la citation de Bertrand s'applique tout aussi bien aux constellations. La complexité de la clinique n'est pas forcément réductible, mais pour une

---

<sup>76</sup> Quillot, cité d'après Bertrand, p. 142.

<sup>77</sup> Ibid., p.113.

<sup>78</sup> Ibid. p. 117

démarche scientifique, il faut forcément trouver des formules qui simulent les effets que peut avoir la clinique pour pouvoir en dire quelque chose sur un plan scientifique – un univers parallèle.

### **Ce qui est objectivable et ce qui ne l'est pas**

La recherche de Peter Schlötter en est un très bon exemple. Ses résultats cruciaux pour le scientifique et sans importance pour le travail pratique sur le terrain se trouvent exposés au chapitre « Recherches empiriques et expérimentales ».

Un tel résultat rassure, évidemment, contre la menace de mort sociale évoquée en haut ; mais il ouvre sans délai un nouveau danger : va-t-il falloir laisser tomber tout ce qui n'est pas encore expliqué par ces résultats ? Une grande partie des démarches qu'on engage aux cours des constellations se justifient par les preuves que Schlötter fournit, mais quid de ce dont la découverte est trop récente, ce qui est difficilement « opérationnalisable », toutes les subtilités qui rendent les constellations si intenses ?

Il existe un savoir subjectif auquel on accède à travers la pratique, savoir auquel tous ceux qui prennent part accèdent, savoir auquel il y a difficilement d'autres accès, et à propos duquel il est parfois difficile de communiquer objectivement. On peut rapporter objectivement les énoncés du client, le déroulement à travers les diverses étapes dans l'espace de la constellation, le nombre de représentants et les figures observables dans l'espace, les énoncés des représentants, le nombre de paquets de mouchoirs qui ont été consommés, etc., mais cela n'exprime pas forcément le savoir auquel les participants, et l'animateur, sont parvenus<sup>79</sup>, puisque l'on emprunte « les voies de la métaphore plutôt que celles de l'énoncé objectif ». Bertrand distingue entre « le savoir » d'un côté, qui « s'énonce à partir de la singularité d'un sujet », et « la connaissance » de l'autre qui est « un ensemble d'énoncés méta-psychologiques ou théoriques susceptibles d'être communiqués »<sup>80</sup>.

### **La visée curative**

Les « connaissances », entendues dans ce sens précis, de la psychanalyse dépassent largement celles des constellations, qui n'avaient pas, dans un premier temps, de théorie qui mérite ce nom en arrière-plan. Pour les praticiens pionniers des constellations, la visée de cette thérapie

---

<sup>79</sup> Cfr M. Bertrand, *Trois défis pour la psychanalyse clinique*, Dunod, 2004, p. 109.

<sup>80</sup> Ibid. p. 110.

n'est pas de fournir des « énoncés méta-psychologiques ou théoriques susceptible d'être communiqués » à un public scientifique, mais d'apporter des soins, de s'inscrire dans une pratique. Les connaissances qui émergeaient comme résultat de la thérapeutique restaient secondaires pour les cliniciens et les clients dans un premier temps, qui se contentaient de « savoir ce qu'ils font » ; d'où toute la difficulté de parler en termes de théories explicatives.

### **La raison d'être des études de cas**

Pour construire un pont vers les connaissances à ambition objective sans perdre de vue le savoir subjectif, nous avons opté pour la méthode de l'étude de cas. Initialement, nous avons commencé par rédiger le résumé des enquêtes scientifiques, mais les lecteurs du chapitre disaient alors avoir découvert peu de choses en prenant seulement connaissance de la méthode à travers un pur aperçu d'expérimentation. Le présent travail est donc écrit dans le but de faire découvrir le savoir auquel peuvent mener les constellations systémiques, tout en respectant la neutralité et l'objectivité qui s'imposent pour un travail académique. Rien n'a jusqu'ici été écrit en langue française<sup>81</sup> à propos de cette pratique. Dans une première tentative d'esquisse d'une théorie des constellations, il ne faut pas en manquer le goût – même si inévitablement, le parfum du savoir subjectif documenté rend susceptible de manquer d'objectivité. Il ne s'agit pas de postuler des relations causales : les effets favorables qui se sont produits chez les clients ne peuvent pas être attribués avec certitude au séminaire de constellation. Néanmoins, les études de cas fournissent des indices de corrélation ; cela même si l'on n'y trouve pas de « variable » dans le sens de la psychologie à ambition scientifique.

Cette notion de « variable » n'est d'ailleurs pas toujours pertinente dans les sciences humaines. Pourquoi appeler « variable » ce qui ne figurera jamais dans une formule mathématique<sup>82</sup> ? Le caractère isolé de la variable est-il adéquat pour rendre compte de la complexité de l'organisation psychique ?

Il est préférable, d'après Michèle Bertrand, de parler des composantes de l'objet aussi complexe que le psychisme humain. Ces composantes<sup>83</sup> – que l'on appelle « dimensions » dans notre cas sont pour nous les *faits* (= évènements), les *dynamiques*, et les *ordres* et les rapports qu'elles entretiennent seront les éléments de base qui serviront à expliciter les procédures de la pratique et les mécanismes qui régissent les systèmes familiaux, même si l'on

---

<sup>81</sup> Il existe pourtant un certain nombre de traductions d'ouvrages allemands, cfr Bibliographie

<sup>82</sup> Peter Schlötter: *Vertraute Sprache und ihre Entdeckung*, Carl Auer Verlag Heidelberg 2005.

<sup>83</sup> Cfr M. Bertrand, *Trois défis pour la psychanalyse clinique*, Dunod, 2004, pp. 162-163.



n'obtient pas de données « pures »<sup>84</sup>. L'exemplification de l'interaction de ces composantes au sein des familles peut contribuer à une meilleure compréhension sans nécessairement passer par des chiffres. Les études de cas permettent d'illustrer cette interaction. Quand il s'agit de faire comprendre plutôt que de prouver, ce qui est le cas de cet essai, l'inconvénient du manque de possibilité d'immuniser une argumentation devient acceptable en vue de ce qu'on gagne en clarté parlante.

### **La constellation comme expérimentation**

Les actes qu'on pose lors d'une constellation sont de l'ordre d'une expérimentation d'après Franz Ruppert. Un va-et-vient incessant entre l'investigation clinique et l'énoncé d'hypothèses se produit à un niveau microscopique dans la pratique constellatrice. Une phrase qu'un animateur fait prononcer à un représentant *est* une hypothèse, et les réactions qui s'enchaînent évaluent immédiatement sa qualité. « Wahr ist, was Kraft gibt »<sup>85</sup> – « Est vrai ce qui donne de la force » est le principe qui définit le critère d'évaluation. Si une phrase aide à apaiser des tensions destructrices au sein d'un système familial, elle serait considérée comme « vraie » d'après cette logique.

La méthode des études de cas permet de suivre le fil rouge du déroulement d'une telle expérimentation et de faire apparaître la logique qui lui est inhérente. C'est donc au niveau de l'intervention concrète que la falsifiabilité a une place. La phrase sonne-t-elle juste ? Le déplacement produit-il un effet souhaité ? L'introduction d'une nouvelle figure apporte-t-elle un changement significatif ? Les hypothèses sur lesquelles sont basées ces interventions peuvent être mises à mal à tout moment. (« Non, ce n'est pas ce que je ressens », « Ca ne change rien », « C'était mieux avant », « Je me sens moins présent »).

On découvre des structures, des Lazares<sup>86</sup>, dont on n'avait pas connaissance avant. Seulement, la structure de cette recherche ne peut pas être décrite dans une logique binaire, trop cartésienne. Il est possible de mesurer les effets dans une telle logique<sup>87</sup>, mais elle ne saurait

---

<sup>84</sup> Cfr Widlöcher, 1990, p. 297 cité après M. Bertrand, Trois défis pour la psychanalyse clinique, Dunod, 2004, p.164.

<sup>85</sup> B. Hellinger, communication orale, 2001.

<sup>86</sup> «A Lazarus taxon (plural *taxa*) is a taxon that disappears from one or more periods of the fossil record, only to appear again later. The term refers to the New Testament story of Lazarus, whom Jesus miraculously raised from the dead ». Source: [http://en.wikipedia.org/wiki/Lazarus\\_taxon](http://en.wikipedia.org/wiki/Lazarus_taxon)

Nous proposons d'introduire en psychologie ce terme jusqu'ici seulement utilisé en zoologie et en botanique.

<sup>87</sup> On voudrait notamment rappeler les résultats de l'étude de Höppner sur l'efficacité thérapeutique.

pas témoigner de l'intérêt pour le clinicien car la complexité du sujet la dépasse. C'est pour cela que nous n'avons pas choisi un chemin de quantification : celle-ci apporterait sans doute des arguments utiles afin d'acquérir une position d'autorité sur le plan scientifico-politique, mais à quel prix ? C'est la complexité de la démarche clinique qui nous intéresse.

Passant en revue quelques cas cliniques, nous tâcherons de suggérer les thèmes les plus récurrents. Les cas présents illustrent la façon dont un système familial s'auto-organise<sup>88</sup>. Ce parcours n'est pas la visite d'un temple, mais du chantier d'une théorie en construction. Rien n'est plus pratique qu'une théorie adéquate<sup>89</sup>, même si toute théorie reste toujours fictive<sup>90</sup>, et même s'il n'est pas aisé d'énoncer objectivement, donc en métonymie, ce qu'on rencontre en empruntant les voies de la métaphore<sup>91</sup>.

### Trois dimensions comme grille d'analyse

Bertold Ulsamer<sup>92</sup> a développé un modèle heuristique pour différencier trois aspects de ces métaphores. Après en donner un aperçu descriptif, nous tentons de les appliquer à un exemple concret.

- La *dynamique* s'exprime instantanément dès que la constellation se met en route. Pour partir d'un exemple : après le positionnement on verrait trois personnes, qui donnent l'image d'un couple amoureux accompagné d'un troisième personne, masculine en l'occurrence, qui semble exclue. Même si
- les *faits* disent que l'homme exclu et la femme amoureuse constituent un couple marié et que l'amant imaginaire serait leur fils. Le thérapeute proposera une phrase à prononcer qui inclut dynamique et faits, du genre: « Je te vois comme amant alors que tu n'es que mon enfant ». Ce qui tend à mettre en
- *ordre* les relations au sein du système. « Le bon ordre » dans une constellation

---

<sup>88</sup> Le terme d'auto-organisation renvoie à von Bertalanffy qui, « dès 1950,... », dans sa "théorie générale des systèmes", introduit la notion d'auto-organisation, selon laquelle 'le propre du vivant est de croître vers des niveaux d'organisation de plus en plus élevés'. Cette capacité du système vivant de croître vers plus d'organisation et de complexité est due à l'ouverture du système, aux échanges incessants d'énergie, de matière et d'information entre le vivant et son environnement », Christine Reynaert, Syllabus du cours d' « Evaluation clinique des troubles sexuels et relationnels dans le couple », 2001, Diffusion universitaire CIACO, p.2.

<sup>89</sup> Communication orale de Bernd Schumacher, Formation IGST, Heidelberg, mai 2002.

<sup>90</sup> Communication orale de Danielle Bastien, Cours IEFS, 2005.

<sup>91</sup> Cfr. Bertrand, p. 110.

<sup>92</sup> Cfr Ulsamer B., Das Handwerk des Familien-Stellens.

implique que les parents soient conscient d'être parents et que l'enfant sache qu'il n'est pas un partenaire de la mère, mais l'enfant de ses deux parents.

On pourrait imaginer que par la suite, d'autres interventions qui mettent le mot sur la *dynamique* (dimension 1), pourraient manquer d'effet avant de trouver l'événement clé (= *fait*, donc dimension 2). Ca pourrait être l'existence d'un amour de jeunesse de la mère, peut-être mort prématurément. La découverte d'un tel fait peut débloquent le mouvement vers une solution, et faciliter le rétablissement d'un sens de l'identité plus « en *ordre* » (dimension 3).

### **Une question centrale de cet essai**

Une question centrale de notre essai est la suivante : Est-ce une bonne heuristique pour appréhender et comprendre les interactions complexes qui se manifestent lors des séances de constellations systémiques ?

Le lecteur qui n'a jamais vu ce type de séance peut se voir incapable d'imaginer concrètement les étapes du déroulement d'une constellation. Même si, à ce stade précoce, le lecteur n'est pas encore muni d'un grand bagage théorique. Citons donc la transcription d'un exemple du travail de Bert Hellinger<sup>93</sup> de l'année 2003 que nous avons traduit de l'allemand et que nous allons interpréter d'après les notions théoriques déjà introduites jusqu'ici.

---

<sup>93</sup> [http://hellinger.com/deutsch/virtuelles\\_institut/familien-stellen\\_klassisch/typische\\_aufstellung.shtml](http://hellinger.com/deutsch/virtuelles_institut/familien-stellen_klassisch/typische_aufstellung.shtml).

## **Chapitre V : Un exemple du travail de Bert Hellinger**

### **L'entretien préliminaire**

Hellinger *au client* : Qu'y a-t-il?

Client : On a eu un enfant atteint de trisomie 21 en mai, la semaine dernière le petit Leonhard devait aller à l'hôpital parce qu'un dysfonctionnement cardiaque a été constaté. J'aimerais consteller ça.

Hellinger : Ok, viens ici. Ta femme est là aussi?

Client : Non.

Hellinger : Tu es seul?

Client : Oui.

*Commentaire : Contrairement à d'autres méthodes systémique, les clients sont souvent le seul membre de leurs familles à être présent.*

Hellinger : Ok. Tu as combien d'enfants?

Client : Trois.

Hellinger : C'est le plus jeune qui est malade?

Client : Le plus jeune, oui.

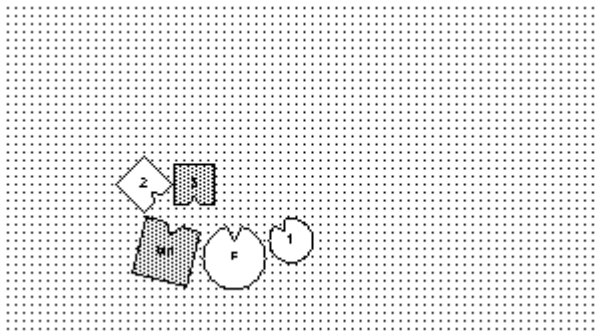
Hellinger : Ok, on constelle: toi, ta femme et les trois enfants. Tu as vu comment ça fonctionne. C'est comme ça que tu le fais. Tu choisis [les représentants] et tu constelles.

*Commentaire :*

*L'entretien est très bref. Le client n'y a pas l'occasion d'explicitier son point de vue concernant les particularités et les difficultés de la vie familiale. Il s'agit même déjà d'une conversation relativement longue. Ce sont les faits existentiels majeurs qui intéressent Hellinger. Il ne connaissait pas cet homme auparavant, ni son cas.*

## La constellation

Image 1



Mn Mari

F Epouse

1 Premier enfant, une fille

2 Deuxième enfant, un fils

3 Troisième enfant, un fils, handicapé

Hellinger *au client* : Qu'est-ce qui s'est passé dans ta famille d'origine, donc avec tes parents et ta fratrie?

Client : Mon père est mort de cancer très tôt, quand j'avais sept ans. J'ai quatre frères et soeurs. Ma mère était seule, elle a eu beaucoup de travail. On avait une petite ferme, il n'y avait pas beaucoup de temps pour nous.

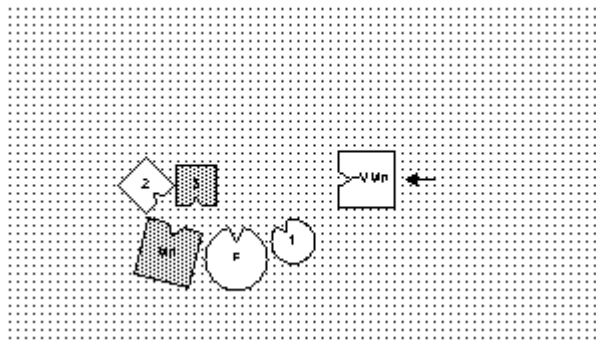
*Commentaire* : des événements comme cette mort précoce du père sont du plus grand intérêt. C'est avant tout pour apprendre ces faits là que se pratquent de courts entretiens durant la constellation.

Hellinger: Quelle est ta position dans la fratrie?

Client : Je suis le deuxième.

Hellinger : Mets ton père aussi .

Image 2



+Vmn : père du client, décédé

Hellinger : Pour les thérapeutes dans la salle : Si un enfant est placé aussi proche que ce fils cadet, il remplace un parent dans la plupart des cas. C'est pour ça que j'ai tout de suite demandé ce qui s'est passé dans la famille d'origine.

*Commentaire : Hellinger donne un exemple comment l'image de la constellation peut donner des indices sur la dynamique.*

*au représentant du client : Comment se sent l'homme?*

Représentant du client : Je me sens entre deux pôles. Si je me tourne vers les enfants à gauche, je ne vois plus les deux autres personnes, et si je me tourne vers la droite, je ne vois plus les deux enfants à ma gauche. Je devrais prendre une décision, mais je ne veux pas. Je me tourne tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Hellinger : Y a-t-il eu un changement quand le père est venu?

Représentant du client : Pas encore. Je ne le vois pas encore.

Hellinger : Qu'y a-t-il chez la femme?

Epouse : Je sens le mari affectueux. Je ressens très fort la proximité de la fille aînée. J'éprouve une grande distance à l'égard de l'enfant handicapé. J'ai l'impression que l'enfant se détourne de moi, comme s'il y avait un mur entre nous. Je ne suis pas en lien avec le deuxième enfant.

Hellinger : Comment se sent l'aînée?

Premier enfant : J'aimerais avoir tout le monde dans mon champ de vision. J'aime bien garder un contact avec tout le monde par le regard, mais ce n'est pas possible avec tous. Je ressens les

parents et le deuxième enfant comme chaleureux. Je n'ai pas beaucoup de contact avec l'enfant handicapé, il se détourne. Pour voir le grand-père je devrais me tourner.

*Commentaires : Ici on voit bien de quelle manière le positionnement peut entraîner des perceptions. Et comment un autre, placé très proche, peut quand même être perçu comme distant, comme le montre l'énoncé de la mère par rapport au troisième enfant.*

Hellinger au deuxième enfant : Que se passe-t-il chez toi ?

Deuxième enfant : J'ai froid aux mains mais mon ventre est très chaud.

*Commentaires : L'énoncé du représentant illustre que des sensations précises se manifestent au niveau somatique.*

Hellinger à l'enfant handicapé : Et chez toi ?

Troisième enfant : Mon regard passe à côté de tout le monde, je regarde loin, vers l'extérieur et je suis très content que quelqu'un soit à côté de moi et ma main est très chaude.

Hellinger au père décédé du client : Comment ça va ?

Père du client : D'un côté je ne sais pas très bien ce que je fais ici, de l'autre je dois faire des efforts pour ne pas avoir des vertiges au point que toute la salle tourne.

Hellinger au client : Est-ce que quelqu'un de vous, toi ou ton épouse, était lié avant, fiancé, marié ou dans une relation intense de longue durée ?

Client : Oui, j'avais une relation.

Hellinger : Tu voulais l'épouser ?

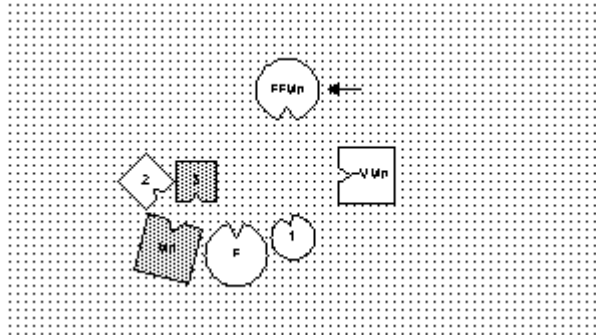
Client : Avant oui. Mais ça s'est cassé.

Hellinger : Pourquoi ?

Client : Je ne suis pas sûr, mais je pense qu'elle a connu quelqu'un d'autre et elle s'est tournée vers lui.

Hellinger : Mets cette femme.

Image 3



FFMn Partenaire précédente du client

Hellinger *au client* : Qu'est ce qui s'est passé dans la famille de ton épouse?

Client : Un de ses oncles s'est suicidé, deux autres sont morts tôt. Ses parents étaient déjà assez âgés quand elle est née. Elle a un frère aussi.

Hellinger *à la fille* : Y a-t-il des changements pour toi depuis qu'elle est là?

Premier enfant : Oui, elle attire fort mon attention. Je dois la regarder. *Elle rit.*

*Commentaires : Les réactions des représentants montrent si une nouvelle personne introduite est importante. Une dynamique qui relie la fille et la partenaire précédente s'annonce*

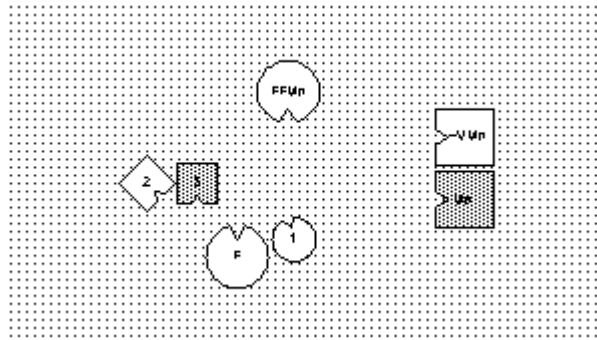
Hellinger *au client* : La fille remplace donc la partenaire précédente. Ok, on va voir ce qu'on fait.

*Hellinger éloigne le père du client et met le client à sa gauche.*

*Commentaire : Le thérapeute identifie une perturbation de l'ordre – une identification de la fille avec l'ancienne amoureuse du père*



Image 4



Hellinger *au représentant du client* : C'est comment?

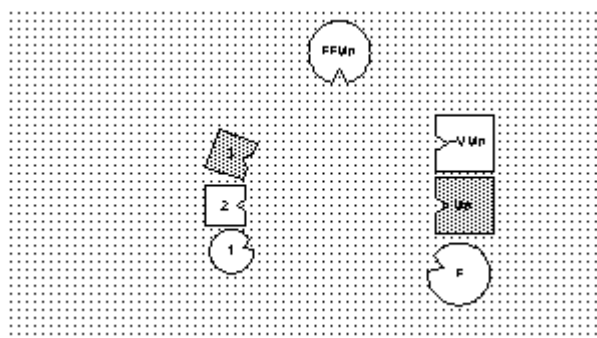
Représentant du client : C'est mieux qu'avant. Je peux voir tout le monde d'ici. Je suis à côté de mon père, je vois mon ancienne amoureuse et la famille.

Hellinger *au fils handicapé* : Y a-t-il des changements chez toi?

Troisième enfant : Quand cette femme est venue, le contact avec mon frère n'était plus aussi proche. Ce n'était plus nécessaire. Ce n'est pas désagréable mais on n'est pas réellement en lien non plus. J'ai un peu de relation avec mon frère, mais à part ça je regarde autour de moi.

Hellinger met l'épouse à côté de l'homme, et les enfants en face des parents. Il recule l'ancienne amoureuse.

Image 5



Hellinger *à l'ancienne amoureuse* : Tu te sens comment?

Ancienne amoureuse : Avant, j'étais en contact avec la fille par le regard. Maintenant je suis plus isolée et je ne fais pas partie d'eux.

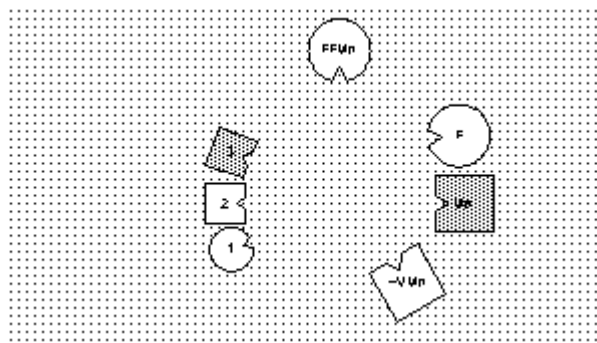
Hellinger : Qu'est-ce qui se passe chez l'homme?

Représentant du client : C'est mieux quand elle est plus loin, mais je me rends compte que je ne peux pas encore la laisser partir. Les enfants sont trop loin. Je suis content que ma femme soit à coté de moi maintenant.

*Commentaire : On voit comment les modifications spatiales exercent une influences sur le ressenti dans l'exemple de l'ancienne amoureuse. La dynamique d'un deuil non fait de séparation du père envers elle se trouve dans le discours du père, ce qui peut avoir engendré le mouvement identificatoire avec la fille.*

Hellinger interchange les positions du couple et met le père du client à sa gauche.

Image 6



Hellinger au représentant du client : C'est comment maintenant?

Représentant du client : Oui, le père est plus loin, c'est mieux, je suis plus avec mon épouse et mes enfants maintenant.

Hellinger *au client*: Là où il y avait une ancienne amoureuse, l'épouse doit se mettre entre les deux. Ce n'est pas si facile, car la deuxième femme n'ose pas prendre l'homme qu'elle a eu aux dépends de la première femme, et parce qu'il est encore en lien avec elle. Quand elle se met entre les deux, elle se sent coupable. Mais elle doit le faire et dire : « Maintenant, je prends cet homme ». La fille sera libre alors.

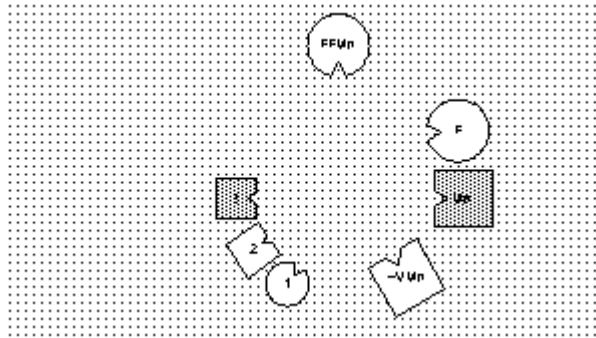
Hellinger : La fille va comment maintenant?

Premier enfant : Ca va beaucoup mieux. J'aimerais m'approcher un peu des parents.

Hellinger : C'est ok.

Hellinger *aux autres enfants* : Accompagnez-là.

Image 7



Hellinger : L'épouse se sent comment maintenant?

Epouse : Je peux regarder mes enfants sans obstacles maintenant. Je sens de l'affection de la part du plus petit et je me sens liée à mon fils. [Je sens de la] vigueur.

Représentant du client : Pareil pour moi. J'aimerais être plus proche des enfants. Le père pourrait reculer un peu.

Hellinger à *l'enfant handicapé* : Tu te sens comment maintenant?

Troisième enfant : Je me sens plutôt gai. Ce n'est pas le grand amour, mais c'est très bien.

Hellinger *au deuxième enfant* : Et toi?

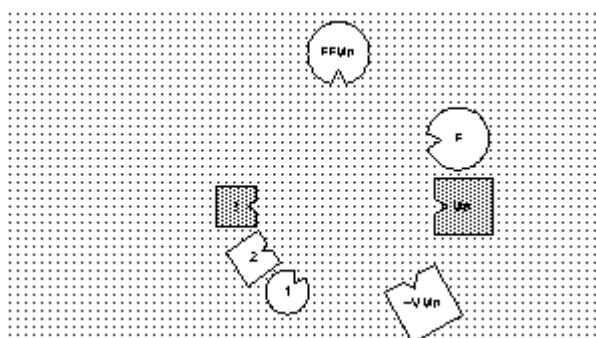
Deuxième enfant : C'est bien de voir tout le monde.

Hellinger *au père du client* : Et chez toi maintenant?

Père du client : J'ai l'impression de devoir reculer un peu plus. Puis c'est bien de regarder ça d'une certaine distance. Tout est devenu si clair et bien ordonné.

Hellinger *le recule un peu*.

Image 8

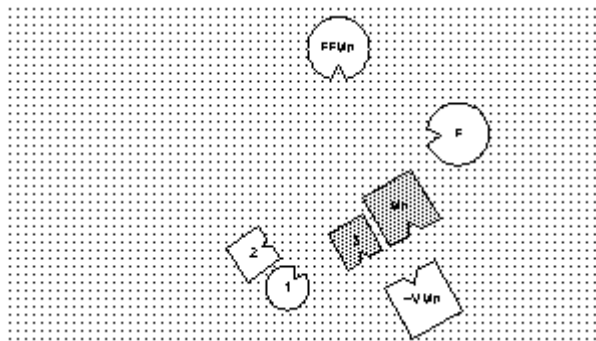


Hellinger *au client* : Viens ici et prends ta place. Tu te sens comment?

Client : Ca va très bien. J'ai un contact direct avec les enfants, et je sens l'épouse à ma droite.

Hellinger : Prends le plus petit par la main et vas avec lui chez ton père.

Image 9



Hellinger : Comment est-ce que tu appelais ton père?

Client : Papa.

Hellinger : Dis : »Cher Papa.«

Client : Cher Papa.

Hellinger : » Regarde-moi et mon fils avec bienveillance.«

Client : Regarde-moi et mon fils avec bienveillance.

Hellinger : »Regarde, il est handicapé.«

Client : Regarde, il est handicapé.

Hellinger : »Béni-le et protège-le.«

Client : Béni-le et protège-le.

Hellinger : »S'il te plaît Papa.«

Client : S'il te plaît Papa.

Père du client : Oui, je le fais.

*Commentaires : Voici un exemple d'un dialogue dirigé qui est typique à la méthode. Les différents praticiens optent pour des degrés divers de directivité. Celle-ci est généralement appréciée car elle accélère et approfondit le processus si les phrases tombent juste.*

Hellinger à l'enfant handicapé : Tu te sens comment avec ça?

Troisième enfant : Je n'ai pas l'impression d'être handicapé, mais j'aime bien la manière dont il parle de moi. Je trouve que je n'ai pas besoin d'autant. Je me sens très à l'aise.

Hellinger au client : Approche-le du père. Très proche.

Au père du client : Prends-les dans les bras tous les deux.

Tous les trois se serrent dans les bras.

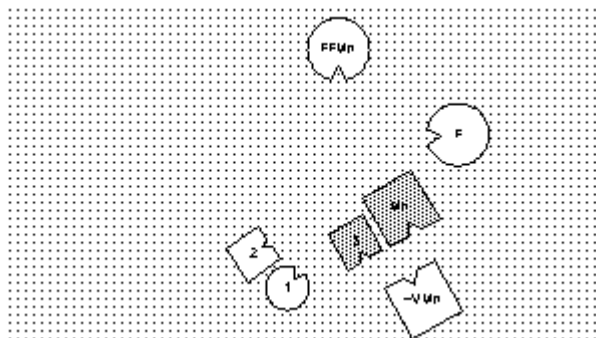
Hellinger après un certain temps à l'enfant handicapé : Tu te sens comment?

Troisième enfant : Bien.

Client : Je me sens bien aussi. J'ai senti beaucoup de vigueur, et qu'elle est passée à Leonhard. Il y a beaucoup de vigueur. Mon père n'est plus dans mon champ de vision, mais j'ai senti sa vigueur aussi.

Hellinger : Raccompagne ton fils et mets-toi à coté de ton épouse.

Image 10



Hellinger au client : Regarde ton ancienne amoureuse et dis-lui : „Je garde ce que tu m’as donné. »

Client : Je garde ce que tu m’as donné.

Hellinger : »Et je l’honore.«

Client : Et je l’honore.

Hellinger : »Ca, c'est mon épouse maintenant."«

Client : Ca, c'est mon épouse maintenant.

Hellinger : »Je la prends comme épouse."«

Client : Je la prends comme épouse.

Hellinger : »Regarde-nous et nos enfants avec bienveillance.«

Client : Regarde-nous et nos enfants avec bienveillance.

Hellinger à l'ancienne amoureuse : Tu te sens comment avec ça?

Ancienne amoureuse : Je vais très bien. Avec cette distance je me sens bien à cet endroit.

Hellinger au client : Regarde ton épouse. Dis-lui : « Je te prends comme épouse maintenant. »

Client : Je te prends comme épouse maintenant.

Hellinger à l'épouse : Tu te sens comment?

Epouse : Très bien. Je me sens pleinement acceptée et j'ai n'ai pas besoin de devoir faire trop pour l'enfant malade.

Hellinger : Ok, c'est fini.

*Au groupe* Quand les enfants voient les parents en couple, ils se sentent bien.

*Commentaire : Une solution classique se produit, chacun se sent bien à sa place dans l'image, le troisième enfant ne doit plus remplacer le père du père, il est intégré dans la famille et reçoit du soutien.*

*La dynamique qui liait la fille à la partenaire précédente de l'homme est interrompue, le couple parental stabilisé – dans l'image.*

Espérons que ceci permette au lecteur d'avoir une idée comment une séance peut se dérouler. Ces impressions aideront à appréhender les outils théoriques présentés par la suite. Bert Hellinger ne s'est jamais intéressé aux conséquences à terme de son travail. Il n'existe donc pas d'évaluation empirique des effets sur le client et sa famille. Par contre, au chapitre « Recherches empiriques et expérimentales » se trouve un résumé des travaux, qui se basent sur la pratique d'autres constellateurs.

## Chapitre VI : L'élément clé de la théorie, la perception représentative

Certainement, une série d'éléments perturbants posent question au lecteur qui n'est pas familier avec la méthode. Le plus surprenant parmi ces éléments pourrait être le choix d'inconnus qui sont censés refléter la dynamique d'une famille dont ils n'ont pas la moindre connaissance, dont s'étonnait déjà Virginia Satir.

Pour le remettre dans le contexte, un petit rappel du principe de base s'impose : un groupe se réunit pour résoudre des difficultés de la vie privée ou professionnelle. Au lieu de décrire longuement le tourment avec des mots ou d'entrer en débat, on choisit parmi les participants, en général inconnus, des représentants du système social en question. Le client place ces représentants dans l'espace selon ce qu'il ressent. On découvre alors des correspondances étonnantes entre la disposition ainsi créée et le système en question, ce qui permet de dénouer des situations problématiques.

### La grande question

« Les représentants ont leur propre vie derrière eux, avec leur propre manière d'être et de penser, comment dès lors expliquer que le système représenté corresponde au système familial – ou autre – dans la réalité? »<sup>94</sup>. Voilà la question que l'on ne peut empêcher de se poser.

### « State of the art » de la théorie

Le sens commun suggérerait que le ressenti d'un étranger, placé dans l'espace sans aucune information sur celui qu'il représente, doit être produit par le hasard. Sa capacité d'y parvenir malgré tout est due à un processus encore largement inconnu par le grand public que l'on nomme la *perception représentative*<sup>95</sup>.

Il s'agit d'un des phénomènes les plus étonnants : les représentants éprouvent des sensations physiques et mentales corrélées avec le système constellé – même et surtout s'ils n'ont pas reçu d'informations explicites pour y parvenir. Il paraît que les représentants reçoivent d'une manière non encore expliquée – et d'après l'avis de certains auteurs de manière inexplicable

---

<sup>94</sup> Question issue d'une correspondance avec une participante.

<sup>95</sup> « Perception représentative » est une traduction du terme allemand « Repräsentierende Wahrnehmung », une expression de Varga von Kibéd.

(Nelles<sup>96</sup>, Hellinger<sup>97</sup>) – des informations en lien avec le système en question. Peter Schlötter propose une explication scientifique qui postule l'existence d'un langage spatial universel non-verbal, dont il prouve l'efficacité, qui serait à la racine du phénomène<sup>98</sup>.

### **L'arrangement spatial**

La perception représentative peut donc être considérée comme la faculté humaine de reproduire les relations d'un système social grâce aux sensations qui surgissent dans un arrangement spatial. Une faculté que l'on ne supposerait pas nécessairement sans en avoir fait l'expérience, et qui reste étonnante, même pour ceux qui sont habitués à s'en servir.

On pourrait croire que ce que le client dit sur son système détermine le déroulement de la constellation. Mais ce n'est pas le cas – même si, bien sûr, les paroles du client peuvent exercer une influence sur celle-ci. Si les informations données explicitement avaient un poids déterminant, les représentants n'iraient pas jusqu'à les juger insuffisantes à certains moments<sup>99</sup>. Si ce qui émeut ceux-ci découlait principalement de leur propre personnalité, de leur humeur actuelle ou des relations personnelles qu'ils entretiennent avec les autres représentants, une telle ressemblance avec les membres du système du client ne serait pas possible<sup>100</sup>.

### **Les critères pour s'ouvrir à la perception représentative**

Le rôle d'un représentant dans une constellation est plus modeste que celui d'un acteur : il y a beaucoup moins d'interprétation. On lui demande juste de faire part des différences ressenties au niveau du vécu corporel à certains moments, ou de modifier sa position par rapport aux autres, mais sans prendre des mimiques ou une gestuelle particulières.

Les représentants se mettent à la disposition de ce qui les traverse. Ils sont censés observer ce qui se passe en eux, surtout au niveau corporel – s'ils sentent des tendances de mouvements dans leur corps, de l'attraction vers quelqu'un, si quelque chose attire leur regard, sans avoir

---

<sup>96</sup> Nelles, Das Hellinger Prinzip.

<sup>97</sup> Bert Hellinger, Ordungen der Liebe.

<sup>98</sup> Cfr chapitre recherche.

<sup>99</sup> Cfr. Ruppert, Franz, Trauma, Bindung und Familienstellen, Verlag Pfeiffer bei Klett-Cotta, Stuttgart, 2005, S.218.

<sup>100</sup> Nelles, Wilfried, Das Hellinger-Prinzip, Verlag Herder, Freiburg, 2003.



des attentes particulières. Ils ne sont pas invités à construire activement des scénarios ou des hypothèses sur l'ensemble. Ils font part de leur ressenti quand c'est à leur tour de le faire.

La perception représentative touche le corps plus que l'intellect, c'est pour cela aussi que le thérapeute impose des limites à l'expression verbale des représentants, car celle-ci fait intervenir les structures cognitives qui sont généralement peu affectées par la perception représentative. Le représentant serait plus lui-même s'il s'y livrait. Il en va de même pour les postures : en adoptant postures et gestes habituels, les représentants s'expriment tendanciellement *eux-mêmes*. En étant simplement debout, avec les bras le long du corps, ils servent plus de réceptacle à *ce qui les traverse*.

Ce sont surtout les différences comme chaud/froid, attraction/répulsion pour une personne, sensations d'être lourd/léger, fatigué/éveillé vers lesquelles le thérapeute orientera les représentants.

La plupart du temps, les représentants sont censés rester tendanciellement immobiles, ce qui facilite le recueillement et la contemplation des processus qui se produisent sur le plan somatique. A d'autres moments, le constellateur demande aux représentants de suivre très lentement, en gardant le même recueillement, les mouvements qui les traversent. Il importe que cela ne se passe pas trop vite pour pouvoir s'ouvrir.

C'est justement ce qui traverse les représentants qui rend la scène cohérente, la structure ne se fabrique pas dans le cerveau d'un seul, qu'il soit animateur, représentant, client, ou autre participant du groupe – même s'il y a aussi tout un travail qui se fait très individuellement lors de l'ajustement des concepts mentaux par rapport aux expériences vécues. Autrement dit, si un représentant décidait d'orienter son comportement volontairement dans une direction, même dans le but d'apporter une aide ou de soulager, il fermerait la porte à ce qui le traverse, au moins en partie. Du coup, la scène observée aurait moins de sens – les différentes parties de l'image ne se rejoindraient plus, car les représentations mentales qui orientent les choix des acteurs ne se retrouvent pas forcément.

Si ces critères sont respectés, l'aphorisme de Albrecht Mahr « Das Wesentliche ist robust »<sup>101</sup> est applicable : l'essentiel passera à travers l'expression des représentants – même si la question du *pourquoi* reste ouverte.

La perception des figurants, qui se trouvent dans des rôles de membres de la famille pour les autres participants du séminaire, a une grande importance. Les phrases que le constellateur propose ne sont pas forcément pertinentes. Les représentants ont une grande sensibilité pour saisir quel énoncé tombe juste. Parfois la phrase n'est pas « vraie » dans le sens où ce qui est proposé ne correspond pas à son ressenti.

### **La perception représentative en dehors des constellations**

La perception représentative n'est pas limitée au cadre des constellations. C'est un phénomène qui se produit en toutes circonstances, sauf que l'on est entraîné dans notre culture à ne pas y prêter l'attention.

Nous interprétons une anecdote<sup>102</sup> communiquée par Danielle Bastien dans cette perspective : pendant une psychanalyse, elle a ressenti un besoin urgent de quitter la pièce en courant. Cette sensation la saisissait si brusquement qu'elle devait mobiliser toute sa volonté pour résister à cette impulsion et rester accrochée au siège.

En empruntant la terminologie psychanalytique, on parlerait d'un *transfert*. Mais on peut se demander si une description de cette sensation comme perception représentative ne serait pas aussi pertinente : quel est l'élément, voire la personne du système, qui ne supporte pas et veut s'enfuir devant ce qu'énonce l'analysant ?

### **Perception représentative et empathie**

Certains auteurs appellent la perception représentative « l'empathie systémique ». Ceci peut mener à des malentendus : la perception représentative est fondamentalement différente de l'empathie et ne doit pas être confondue avec elle. L'empathie se produit dans une relation avec un vis-à-vis, elle lie à quelqu'un de « visible », tandis qu'on ne *voit* généralement pas *qui*

---

<sup>101</sup> Communication orale lors d'un séminaire de constellation à la Vogelsburg en Allemagne en juin 2002.

<sup>102</sup> Lors d'un cours à l'IEFS en 2005.

on représente. Qui représentait Danielle Bastien pour son analysant ? La réponse n'est pas évidente.

L'empathie est, ou peut être, un effort conscient qui joue sur des capacités comme l'imagination, la fantaisie, et incite à une réponse émotionnelle foncièrement personnelle. Or, en perception représentative, on privilégie les sensations corporelles en dépit de l'imaginaire. En tant que représentant, on ne se livre pas à son imaginaire. On est censé rester centré sur les sensations corporelles et, dans une moindre mesure, émotionnelles.

### **Le caractère involontaire**

On n'essaie pas de bien faire et d'être gentil, puisqu'on n'est pas censé essayer quoi que ce soit. On peut choisir de se mettre à la disposition comme représentant, mais on ne choisit pas les sensations qu'on éprouve.

Cela est bien illustré par un exemple issu d'un travail de Bert Hellinger lors d'un congrès à Bâle en 2003. Une femme disait que depuis le travail thérapeutique qu'elle avait fait pour se séparer de son père, elle éprouvait des maux somatiques au niveau de l'estomac. « Ces maux tu les as bien mérités », disait Hellinger en mettant en place un représentant du père en face d'elle. Le figurant lui tenait les bras pour accueillir sa fille – un acte empathique, gentil, et c'est justement ça qui dérangeait énormément Bert Hellinger. Ce dernier lui dit : « Tu es thérapeute » ce qui n'avait pas l'air d'un compliment, « Tu n'es pas recueilli. C'est de l'empathie ordinaire ». Il remplaça le représentant par un autre, qui n'adoptait plus ce comportement. Après un instant avec la fille en face du père, Bert Hellinger faisait allonger une femme dans un coin de la scène. Tout de suite, cette personne gagnait une importance remarquable. La cliente restait immobile, mais son attention était captivée par la personne allongée par terre. Hellinger lui demandait : « qui est-ce ? » comme s'il s'attendait à ce qu'elle sache parfaitement de qui il s'agissait. Et, en effet, elle répondit : « J'ai avorté d'un enfant quand j'avais 16 ans ».

Bert Hellinger lui expliqua que dans ce cas là, ce n'était pas un mouvement de séparation qui était indiqué, mais un mouvement vers cet enfant avorté qui n'avait pas encore sa place, c'est-à-dire qu'un travail de deuil n'avait pas encore été fait. Le mouvement empathique du premier représentant du père aurait pu empêcher l'expression du plan systémique sous-jacent, si le thérapeute n'était pas intervenu. La perception du champ de la cliente et la représentation de

ce qui n'y était pas bien symbolisé, a permis d'intégrer un événement de la vie de la cliente à côté duquel on serait probablement passé dans une interaction fille-père.

### **Et avec d'autres représentants ?**

« Que se serait-il passé si d'autres représentants avaient été choisis? » est une autre question légitime. Tant que les consignes ci-dessus sont respectées, le choix des figurants ne modifie pas la dynamique de la constellation, même si le style d'expression varie d'une personne à l'autre. Les différents représentants montrent les mêmes tendances, même si leur personnalité propre en colore l'expression. Ceci ne vaut pas si les conditions qui permettent la perception représentative approfondie ne sont pas respectées.

### **Comment expliquer ces constats ?**

Pour mieux concevoir ce que même la plupart des praticiens avouent ne pas bien comprendre, Daan van Kampenhout propose une vision *chamanique* de ces processus<sup>103</sup>, que nous allons approfondir au chapitre IX. D'autres auteurs comme Guni Leila-Baxta<sup>104</sup> proposent également des idées fort intéressantes basées sur des découvertes dans le champ de l'anthropologie clinique. Ces idées restent difficiles à falsifier, et donc peu attirantes pour les idéalistes popperiens. L'expérimentation de Peter Schlötter (chapitre III) correspond davantage à leur goût. Effectivement, Schlötter réussit à prouver de manière impressionnante l'existence d'un langage analogique spatial très chargé de signification. Mais peut tout s'expliquer par là ?

Bert Hellinger ne cherche pas d'explications. Pour lui, il s'agit d'un mystère qu'il accepte comme tel, c'est l'usage qui importe. Cet usage qu'il en fait et son rôle dans la genèse des constellations seront étudiés au chapitre suivant.

---

<sup>103</sup> Daan van Kampenhout, *Images of the soul*, Carl Auer Verlag Heidelberg, 2001.

<sup>104</sup> Guni Leila Baxta, *Verkörperungen*, Carl Auer Verlag Heidelberg 2004, Guni Leila Baxta in : Weber, *Der selbe Wind lässt viele Drachen steigen*, Carl Auer Verlag Heidelberg, 2001.

Elle compare la représentation en constellation à divers pratiques indigènes, notamment en Indonésie.

## **Chapitre VII : La contribution de Bert Hellinger : les « ordres » des systèmes familiaux et l'approche phénoménologique**

La diffusion des constellations à travers le monde est associée au nom de Bert Hellinger. Quelle est la contribution de celui-ci dans la genèse de la méthode propre aux constellations ?

### **La découverte de la perception représentative**

Dans « Mit der Seele gehen »<sup>105</sup>, qui contient une longue interview où Harald Hohnen et Bertold Ulsamer interrogent Bert Hellinger sur les origines du travail, Hellinger mentionne qu'il a fait connaissance de la « perception représentative » chez d'autres thérapeutes – Ruth McLendon, Les Kadis et Thea Schönfelder.

*Hohnen :*

*« Est-ce que celles chez qui tu as vu les premières constellations ont procédé de la même manière que toi ? Est-ce qu'elles ont simplement positionné les représentants ou est-ce que c'était plutôt un travail de sculpture ou de psychodrame ? Tu t'en souviens ?*

*Hellinger:*

*«Ce que j'ai vu chez Ruth McLendon, Les Kadis et Thea Schoenfelder était un simple positionnement<sup>106</sup>. Pas plus. Ca produisait un effet remarquable. Mais je n'ai pas compris quels étaient les ordres d'après lesquels elles procédaient ».*

La simplicité du positionnement et la réceptivité qui résulte du manque d'instruction servent de base et rendent possible cette innovation clé de la perception représentative. Comme la citation le démontre, Bert Hellinger n'était pas le premier à en découvrir le principe.

Sa contribution consiste à avoir combiné la perception représentative avec une conception de principes hiérarchiques ordonnant la vie familiale dans une attitude qu'il appelle

---

<sup>105</sup> Harald Hohnen, Bertold Ulsamer, Mit der Seele gehen, Herder Freiburg, 2001, p.24.

Hohnen : Haben diejenigen, bei denen du die ersten Aufstellungen gemacht hast, es genauso gemacht wie du ? Haben sie nur die Stellvertreter hinstellen lassen, oder war das eher eine Skulptur-Arbeit oder Psychodrama-Arbeit ? Wie hast du das noch in Erinnerung ?

Hellinger : Was ich bei Ruth McLendon, Les Kadis und Thea Schoenfelder erlebt habe war, soweit ich mich erinnere, nur reines Aufstellen. Mehr nicht. Doch es hatte eine erstaunliche Wirkung. Aber nach welchen Ordnungen sie vorgegangen sind, das war fuer mich nicht durchsichtig.

<sup>106</sup> Pour rappel : « positionnement » est comme « constellation » une traduction possible du terme allemand « Aufstellung ».

« phénoménologique », et surtout d'avoir été capable de présenter cette combinaison de manière extrêmement impressionnante.

### **Le concept des « ordres » ...**

Vu d'un regard superficiel, ces principes hellingeriens semblent en contradiction avec ceux de St Augustin, qui disait : « Aime et fais ce que tu veux ! » Pensait-il qu'à partir du moment où il y avait de l'amour, rien de mal ne pouvait arriver ? L'amour est-il donc une protection universelle contre tous les maux ?

Bert Hellinger va plus loin dans sa réflexion. A côté de l'amour qu'on peut décider, il y aurait un amour qui ne se décide pas, relevant des principes « ordonnants ». Cet amour agirait au niveau du système familial et dépasserait ce que nous pouvons décider.

Pour lui, l'amour est comme l'eau, qui a besoin d'être contenue dans un vase qui lui donne sa forme, et sans lequel elle se disperserait.

### **... et ce qu'il comprend**

Dans « Ordnungen der Liebe », Hellinger explicite essentiellement trois principes ordonnants qui permettent de trouver des solutions dans le travail avec des familles :

- 1) Les parents donnent, les enfants reçoivent,
- 2) Tous les membres du système sont égaux quant à l'appartenance,
- 3) Il existe néanmoins une hiérarchie relative à la durée plus ou moins grande de l'appartenance à la famille.

Albrecht Mahr<sup>107</sup> trouve des formules légèrement différentes de celles de Hellinger pour ces « ordres ». Toutefois, l'un comme l'autre ne les pensent pas comme lois *morales*, mais comme lois *naturelles*, et ils estiment tous deux que si leur transgression engendre de la souffrance, leur respect permet de guérir. Le droit à l'appartenance de tous les membres d'une famille, indépendamment de leur conduite morale, est le premier de ces principes. Le droit

---

<sup>107</sup> Dr. med. Albrecht Mahr, médecin psychothérapeute, le 16 avril 1999, lors d'une conférence de presse du congrès « Ein Wind läßt viele Drachen steigen » à Wiesloch, en Allemagne, [http://hellinger.com/deutsch/virtuelles\\_institut/familienstellen\\_klassisch/texte\\_zur\\_vertiefung/mahr\\_albrecht\\_grundlagen.shtml](http://hellinger.com/deutsch/virtuelles_institut/familienstellen_klassisch/texte_zur_vertiefung/mahr_albrecht_grundlagen.shtml).

irrévocable au propre destin, aux propres souffrances, et à la propre culpabilité en fait aussi partie. Les enfants n'ont donc pas le droit de porter les fardeaux de leurs parents. Pour Mahr, un fardeau munit le porteur d'une dignité. Lui enlever ce fardeau reviendrait à le priver de sa dignité. Les enfants auraient donc le droit et même l'obligation de laisser à leurs parents la dignité qui accompagne leur mal-être, et devraient profiter de leur propre vie. Une fois que ces deux principes, le droit à l'appartenance et le droit au propre destin, sont respectés, l'amour s'exprimerait librement au sein des familles. Un corollaire de ces deux principes est l'ordre en fonction du temps. Ainsi, une fratrie où les places en fonction de l'ordre des naissances ne sont pas claires serait plus perturbée qu'une autre par des conflits.

Ces ordres seraient actifs dans une couche inconsciente et archaïque qui sous-tend le niveau verbal. Leur non-respect entraînerait, d'après Hellinger, des conséquences graves, comparable au « tribunal transgénérationnel »<sup>108</sup> de Boszormenyi-Nagy. Certains observateurs critiquent la manière dont Hellinger exprime cette notion et lui reprochent de faire des « prophéties négatives »<sup>109</sup>.

### **La terminologie et son évolution**

La terminologie de Hellinger témoigne de son âge et de l'esprit de son époque – il est né en 1925. Cette terminologie fut successivement adaptée, comme le démontre la présentation de Jan Jakob Staam<sup>110</sup> : ce que Hellinger disait à propos des « orders of helping » l'a certes inspiré, mais le terme d'« ordres » le dérangeait ; c'est pourquoi il l'a remplacé par les « principes ». Ayant encore alors l'impression qu'il s'agissait d'un terme trop fort, il y substitua la notion d'« aspects » – sans réellement changer beaucoup de chose au contenu à part cela.

Ceci est un exemple, d'un consultant en entreprise, de la manière dont les idées de Bert Hellinger inspirent des professionnels qui les adaptent à leurs besoins.

---

<sup>108</sup> „Injustices that have not been resolved are doled out by a ‚transgenerational tribunal‘ to future generations using a sort of debt and merit account“ U. Franke sur le travail de Boszormenyi-Nagy cité d'après Cohen (2006) p. 4

<sup>109</sup> Comme notamment Gunthard Weber sous <http://www.wieslocher-institut.de/>

Le même point a été critiqué également dans „Der Spiegel“, „Die Zeit“ et d'autres magazines.

<sup>110</sup> Jan Jakob Staam : « Finding a good position for the consultant » communication lors d'un congrès à Fulda/Allemagne en avril 2006, à télécharger sous [www.infosyon.com](http://www.infosyon.com).

## Les particularités stylistiques de Bert Hellinger

Cette manière de s'exprimer qui est propre à Bert Hellinger, souvent apodictique et apparemment dogmatique, est illustrée par l'exemple suivant<sup>111</sup> :

H : « C'est la loyauté à la mère qui engendre l'asthme ».

Client : « Ca peut être le père aussi, je ne sais pas ».

H : « Ca vient de la mère. La loyauté chez toi, c'est la loyauté à la mère, et la guérison viendra du père ».

*Commentaire :*

*Les 30 livres environ de Bert Hellinger sont très riches en dialogues de ce type. On pourrait avoir l'impression qu'il pense l'apparition de l'asthme comme toujours liée à une loyauté à la mère, ou à un parent.*

*Mais, une fois n'est pas coutume, une participante qui ose alors intervenir contribue à un éclaircissement par la suite :*

Participante : « Et chez les filles, c'est pareil que chez les garçons ? »

H : « Ce que je viens de dire n'est pas une règle générale. Cela concernait ce système précis. L'asthme est souvent une conséquence d'un élan interrompu. Ceux qui souffrent d'asthme ne peuvent pas expirer. Ils ne savent pas aller vers quelqu'un. Je regarde donc : vers qui l'élan est-il interrompu ? *Au client* : c'est vers le père que ton élan a été très clairement interrompu ».

Il importe de savoir que, pendant très longtemps, Hellinger n'écrivit rien du tout – peut-être qu'il n'aurait jamais écrit s'il n'y avait pas eu le succès énorme de « *Zweierlei Glück* », rédigé par Gunthard Weber, et l'intérêt énorme du public qui en résulta. Les publications qui suivirent étaient en grande partie des transcriptions de séminaires. Beaucoup de phrases manquent donc de contexte quand on les voit imprimées, car il n'est pas possible de

---

<sup>111</sup> Hellinger, B., 2002, p. 189.

Le texte en version originale :

« H : Treue zur Mutter verursacht Asthma.

Klient : Das kann aber auch vom Vater sein. Ich weiss es nicht.

H : Es kommt von der Mutter. Die Treue bei dir ist die Treue zur Mutter, und die Heilung kommt vom Vater.

Teilnehmer : Siehst du das bei Maedchen mit Asthma genauso wie bei Buben ?

H : Was ich gesagt habe ist keine allgemeine Regel. Es bezog sich genau auf dieses System. Asthma ist haeufig die Folge einer unterbrochenen Hinbewegung. Die, die Asthma haben, koennen ja nicht ausatmen. Die koennen sich nicht hinbewegen zu jemandem. Daher schaue ich : Zu wem ist die Hinbewegung unterbrochen ?

*Zum Klienten* : Deine Hinbewegung war ganz deutlich zum Vater hin unterbrochen ».



transmettre celui-ci de manière fidèle à l'écrit. Le même problème se pose évidemment avec les études de cas présentées ici.

### **Le danger de dogmatisation**

Le danger d'une interprétation dogmatique n'est pas seulement dû aux limites de l'écrit, mais il est aussi en partie inhérent au mode d'expression de Hellinger, souvent perçue comme normative. Lui-même y perçoit un danger de dogmatisation<sup>112</sup>.

Si l'on suit Claude Lévi-Strauss, selon lequel « ... tout ce qui est universel chez l'homme, relève de l'ordre de la nature et se caractérise par la spontanéité, que tout ce qui est astreint à une norme appartient à la culture et présente les attributs du relatif et du particulier »<sup>113</sup>, les interventions thérapeutiques de Bert Hellinger, qui choquent par les « normes » qu'elles semblent fixer, sont loin de « releve[r] de l'ordre de la nature » – ce qu'il n'a pas l'air de prendre en compte.

Matthias Varga von Kibed<sup>114</sup> dit à ce sujet qu'il faudrait distinguer les actes de langage ayant lieu lors d'une constellation, qu'il désigne comme « curatifs », d'un emploi descriptif ou normatif. Il souligne que l'efficacité curative d'une phrase n'implique pas qu'elle soit correcte dans un sens normatif ou descriptif.

Bert Hellinger ne se pose pas de telles questions. Néanmoins, il précise comment il faut comprendre ces expressions et met en garde contre une possible dogmatisation :

---

<sup>112</sup> Hohnen, 2001, p. 16.  
Un passage de texte qui démontre ceci:  
Ulsamer :

Entsteht nicht die Gefahr, dass sich ein solches Wissen um Ordnungen verfestigt ? Dass jemand so etwas einfach lernt, weil er immer wieder in den Buechern liest, immer wieder davon hoert, so dass ihm das eigene Hinschauen schwer faellt ?

Hellinger :

Ja , so was kann sich verfestigen. Man kann jetzt schon sehen, dass es sich verfestigt. Wenn jemand eine Familienaufstellung leitet und sofort sagt, die Frau muss links vom Mann stehen, obwohl das aus den Umstaenden noch gar nicht ersichtlich ist, dann wird von dem, was darueber geschrieben wurde, etwas unbesehen auf die gegenwaertige Situation uebertragen. Das ist nicht zulaessig. Die Grundhaltung, offen zu sein fuer das, was sich im Augenblick zeigt, garantiert, dass etwas im Fluss bleibt. Diese Ordnungen, von denen hier die Rede ist, sind ja lebendige Ordnungen, im Gegensatz zu Gesetzen, menschlichen Gesetzen, die oft willkuerlich sind, obwohl man sie gerne als unabaenderlich hinstellt.

<sup>113</sup> Lévi Strauss, *Les structures élémentaires de la parenté*, Paris, 1967.

<sup>114</sup> Constellateur et professeur de logique et d'épistémologie à l'université Ludwig Maximilian de Munich.

« Je dis ce que je perçois à l'instant. Certains pensent qu'il s'agit d'une affirmation généralisée ou d'une vérité généralisée. Ce n'est pas ça. C'est une perception de quelque chose qui surgit de cette manière à l'instant. Elle est valable pour cet instant précis, et complètement intelligible à cet instant. Si l'on détache l'énoncé de la perception instantanée, pour en faire une doctrine, on devient dogmatique »<sup>115</sup>.

Il décrit cette manière de se livrer à la perception de l'instant comme « attitude phénoménologique ». L'emploi de ce terme dans le champ de la thérapie systémique est nouveau. Qu'entend-t-on par « phénoménologie » ?

## **Apport phénoménologique**

### L'origine de la phénoménologie

Une des racines de la phénoménologie se trouve au 19<sup>ième</sup> siècle chez Franz Brentano.

*Brentano viewed consciousness in terms of a unity expressed by acts. Thus structuralism's inherent goal of finding the elements of consciousness was meaningless for Brentano because such study destroys the essential unity of consciousness, and such elements, if they exist, do not have psychological meaning*<sup>116</sup>.

Edmund Husserl, étudiant de Brentano fréquemment évoqué comme père fondateur de la phénoménologie, cherchait à élaborer une méthodologie scientifique pour rendre compte d'une vérité qui est entière et ne se divise pas en éléments séparés<sup>117</sup>.

Cela implique que tout ce qui apparaît peut seulement être compris dans son propre cadre de référence. Cette approche est contestée par la psychologie expérimentale qui tend à isoler des variables dans le but de les manipuler et de les étudier.

---

<sup>115</sup> Traduit par l'auteur. Voici le texte en version originale :

« Was ich nun in diesem Augenblick wahrnehme das sage ich auch. Manche meinen dann, das sei eine allgemeine Aussage oder eine allgemeine Wahrheit. Das ist es eben nicht. Es ist eine Wahrnehmung von etwas, das im Augenblick so ans Licht kommt. Sie gilt fuer diesen Augenblick und ist in diesem Augenblick auch voellig einsichtig. Wenn ich das jetzt losloese von der augenblicklichen Wahrnehmung und daraus eine Lehre mache, dann erscheint es dogmatisch ». Dans : Praxis der Systemaufstellung 2/98, pp. 13-14.

<sup>116</sup> Brennan cité d'après Cohen, p. 3.

<sup>117</sup> Cfr Cohen, p. 3.

## L'arène et le théâtre

La différence entre ces deux attitudes envers la connaissance et le savoir peut être illustrée de façon métaphorique par les paradigmes du théâtre et de l'arène que propose Wolfgang Giegerich<sup>118</sup>.

Dans un théâtre, on ne peut pas pénétrer derrière les coulisses ni observer la scène de tous les côtés. Le spectateur peut éventuellement influencer, mais non pas contrôler ce qui se passe sur la scène. Le spectateur est attentif à ce qui se passe sur la scène qui se trouve à sa hauteur, voire même plus haut, et se laisse toucher.

Au contraire, l'arène permet au spectateur de choisir n'importe quelle place autour de l'objet : le regard sous tous les angles est donc possible. L'observateur est toujours supérieur à l'objet. L'attitude phénoménologique est celle du théâtre : il n'y a pas de prétention à contrôler ceux avec qui on entre en échange. Ce qui se montre est considéré dans son entièreté, comme entité qui vaut plus que la simple somme de ses composantes. Il existe donc une irréductibilité. L'attitude de l'arène est celle de la science. Le chercheur est grand et l'objet est petit. L'objet est susceptible d'être décrit, analysé de manière exhaustive.

## L'attitude phénoménologique

L'attitude phénoménologique d'après Hellinger consiste à privilégier l'observation en dépit de l'interprétation, car il s'agit de s'exposer à ce qui apparaît – tel qu'il est. Ceci nécessite d'après Bert Hellinger de « renoncer à toute intention, y compris celle d'aider »<sup>119</sup>. Cette attitude ouvre les portes aux images de la famille, et à ses intentions, ce qui accroît la possibilité de trouver des solutions.

Certaines formations professionnelles initiales rendent plus difficile l'adoption d'une telle attitude, comme celles des médecins qui ont prononcé le serment d'Hippocrate, les obligeant à toujours aider le patient. Cette délimitation restreint le champ de vision d'une manière qui ne facilite pas l'animation de la constellation – car aider constitue une intention. La perception représentative est basée sur le « non-effort » dans le sens taoïste, le *wei-u-wei* de Lao-Tse, l'attitude de « *Abschichtslosigkeit* »<sup>120</sup>.

---

<sup>118</sup> Cfr Wolfgang Giegerich,.

<sup>119</sup> Hellinger, 2002, p. 27.

<sup>120</sup> Absence d'intention.

### **La consolidation de l'ordre à travers son renversement**

En introduisant métaphoriquement les morts, et en leur donnant une place à part entière dans la mise en scène, on s'aperçoit du lien entre ce qui est encore vivant d'eux et ce qui est mourant chez les vivants. De manière analogue à Turner, on pourrait argumenter qu'on passe par un moment de *communitas*, où la distinction entre morts et vivants n'est pas faite. On ne trace pas de limite entre les représentants des morts et des vivants. Les vivants s'avèrent alors comme porteurs de ce qui n'a pas encore pu mourir, les faits et les traumatismes qui attendent encore leur intégration. Et comme c'est toujours le cas d'après Victor Turner, l'expérience de *communitas* renforce l'ordre qu'il renverse pour un certain temps. Un paradoxe qu'exprime aussi Martin Heidegger, le philosophe préféré de Bert Hellinger, en disant que c'est d'être face à la mort qui permet une vie authentique.

En constellations familiales, une série d'événements et d'idées ressurgissent que l'on croyait passés mais qui ne le sont pas vraiment ; car pour réellement sombrer dans l'oubli, le passé doit d'abord être clairement mémorisé. En allemand : « Er-innert », donc intériorisé<sup>121</sup>, on pourrait ajouter : « digéré ». Le passé non-oublié car non-mémorisé crée un non-présent déchiré et douloureux. Quel prix pour se passer de la peine du souvenir ?

L'expérience des constellations suggère qu'une charge du passé non symbolisée qui a besoin d'être réintégré n'appartient pas forcément à la propre biographie d'un individu. Ce qui nous anime à nous poser la question du transgénérationnel au chapitre VIII.

---

<sup>121</sup> En allemand, „innen“ signifie „intérieur“ ou „dedans“

Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël :

Les pères ont mangé des raisins verts,  
et les dents des enfants en ont été agacées?

([Ézéchiel 18 :2](#))

## **Chapitre VIII : Eléments du transgénérationnel en psychanalyse et en constellations**

Le champ de la psychanalyse est très vaste, et on pourrait probablement passer toute une vie de chercheur à retrouver tous les éléments qui auraient une certaine valeur pour éclairer les phénomènes du transgénérationnel.

N'étant pas psychanalyste, nous ne pourrions pas vraiment parler du point de vue psychanalytique pour dire quelque chose des constellations. Pourtant, il existe des concepts dans ce vaste champ qui nous inspirent pour entrer en débat. Sans prétendre pouvoir comprendre et apprécier les concepts analytiques dans toute leur profondeur, nous essaierons tout de même de décrire en quoi le plus ancien courant dans le champ de la psychothérapie nous a inspiré. Nous proposerons donc l'esquisse d'une réflexion visant à découvrir dans quelle mesure les deux courants se rejoignent, se nourrissent et se distinguent l'un de l'autre, pour avancer dans l'élaboration d'une théorie des constellations systémiques.

### **Inter et transgénérationnel**

Serge Tisseron<sup>122</sup> distingue « les influences intergénérationnelles et les influences transgénérationnelles. Les premières sont celles qui se produisent entre générations adjacentes en situation de relation directe. Les secondes se produisent à travers la succession des générations : les contenus psychiques des enfants peuvent être marqués par le fonctionnement des grands-parents ou d'aïeux qu'ils n'ont pas connu mais dont la vie psychique a marqué leur parents »<sup>123</sup>.

---

<sup>122</sup> « Serge Tisseron est psychiatre et psychanalyste, proche de Didier Anzieu et de Maria Torok. Une part importante de son travail porte sur l'image ; une autre, sur le thème des secrets. Il a notamment découvert un secret dans la famille de Hergé à partir de la seule étude des albums de Tintin, plusieurs années avant que la biographie de Hergé ne soit connue et ce secret confirmé ».

<sup>123</sup> S. Tisseron et al., Le psychisme à l'épreuve des générations, Paris, Dunaud, p. 4.

Les rapports transgénérationnels ne sont pas intrinsèquement plus intéressants que les rapports intergénérationnels. Mais c'est au niveau du transgénérationnel que l'apport des constellations est particulièrement stupéfiant. Il sera donc au centre de l'attention de ce chapitre.

### **Le maillon et la chaîne**

Pour Freud, « l'individu, effectivement, mène une double existence : en tant qu'il est lui-même sa propre fin, et en tant que maillon d'une chaîne à laquelle il s'est assujéti contre sa volonté ou du moins sans l'intervention de celle-ci »<sup>124</sup>.

Ceci ne serait possible sans qu'au sein des familles « quelque chose sans cesse se transmet. Aucune génération n'y échappe, ... pourtant, à chaque génération les enjeux semblent se transformer, s'aménager, se distiller, se recomposer autrement. (...) Il y a du même, et pourtant, c'est différent (...). Quelles sont les modalités de composition, de création, ou de répétition...? »<sup>125</sup>

L'auteur de cette citation, Danielle Bastien<sup>126</sup> affirme dans le cadre de son étude de cas d' « Erica et Pol » que c'est une proximité réellement vécue qui facilite « sans doute, que le mouvement identificatoire entre deux générations non successives s'installe avec tant de netteté ». Ceci ne semble pas évident du point de vue constellateur. Les mouvements identificatoires y apparaissent fréquemment le plus fortement où nulle interaction n'a été possible, par exemple dans le cas d'un membre exclu de la famille, dont les descendants n'avaient même pas connaissance. A un niveau épistémologique se pose la question de savoir comment l'information a pu être transmise. C'est un phénomène qui fait penser aux expérimentations de la physique quantique qui mettent en échec la théorie classique de la transmission toujours retraçable de toute information.

---

<sup>124</sup> Freud, Pour introduire le narcissisme, 1914, La vie sexuelle, Paris, PUF 1969, p. 85, cité après Bastien, p. 82.

<sup>125</sup> Danielle Bastien, Le couple ou le dialogue inconscient, Paris, Editions Imago, p. 63.

<sup>126</sup> Danielle Bastien enseigne à l'Institut d'Etudes de la Famille et de la Sexualité. L'auteur lui doit son ouverture envers les auteurs psychanalytiques présentés dans ce texte.

### **L'intérêt du clinicien**

Le clinicien va davantage s'intéresser aux interventions pour défaire ce nœud. La méthodologie des constellations consiste à faire face à la personne avec laquelle on est identifié, pour la *voir* clairement. On ne peut pas être identifié à quelqu'un que l'on perçoit distinctement – puisqu'en termes de structures spatiales, l'identification est un mouvement qui assigne une position identique aux deux parties de l'identification : l'identifié, généralement de la génération des descendants, et celui avec qui l'identification établit le lien, appartenant au système d'une génération ascendante.

### **La confusion des générations**

Dans les constellations, on aboutit sans cesse à la constatation qu'« un sentiment de confusion des générations et des places domine dans la première écoute » comme le décrit Danielle Bastien chez « Erica et Pol »<sup>127</sup>. Même si dans le cas des constellations, ce serait plutôt « au premier regard » que « dans la première écoute » qu'on le constate.

A la racine de cette confusion que les deux courants cherchent à éclaircir, on retrouve à maintes reprises ce que Faimberg appelle le « télescopage des générations » et ce que Eiguer nomme « objet transgénérationnel » : on a affaire à des mouvements identifiants circulant préférentiellement entre deux générations qui ne se succèdent pas<sup>128</sup>. Alberto Eiguer propose une définition comparable pour ce phénomène, « qui désigne un processus de nature identificatoire qui relie ... deux générations non consécutives »<sup>129</sup>.

### **La transmission aliénante**

Quelles sont les conditions pour le « télescopage des générations » ? Faimberg nous instruit que la gravité des faits ne peut être le seul critère pour son apparition : « Les faits les plus douloureux pourraient être l'objet d'une transmission non aliénante ». Il donne aussi au clinicien un critère pour reconnaître ce phénomène : « Dans la transmission aliénante, les parents perdent la fonction de garants pour l'enfant. Celui-ci reste assujéti à ce que ses parents disent ou taisent ». Les enfants sentent de toute façon bien plus que ce que l'on ne leur raconte. La création de conflit psychique interne serait donc une conséquence inévitable si les

---

<sup>127</sup> Idem, p. 66.

<sup>128</sup> Ibid., p. 82.

<sup>129</sup> Cfr Alberto Eiguer, *Le générationnel*, Paris, Dunod, 1997, cité après D. Bastien, p. 65.

faits ne s'accordaient pas aux histoires communiquées. Plus le secret reste fermé, plus la tendance à la répétition est grande.

### **La lettre volée...**

Lacan dit de *La lettre volée* : « La lettre parvient toujours à son destinataire. Rien ne peut être complètement aboli. (...) Rien ne peut être aboli qui n'apparaisse, quelques générations après, comme énigme, comme impensé, c'est-à-dire comme signe même de ce qui n'a pas pu être transmis dans l'ordre symbolique. (...) La lettre parvient toujours à son destinataire, même s'il n'a pas été constitué comme tel par le destinataire : la trace suit son chemin à travers les autres jusqu'à ce qu'un destinataire se reconnaisse comme tel ».

### **... et son destinataire**

Une anecdote de la clinique systémique illustre cette métaphore : dans un séminaire de Bert Hellinger, une femme veut travailler sur les difficultés avec sa fille adoptive. Hellinger lui demande ce qui s'est passé avec ses parents biologiques. La mère a fait une chute suicidaire. Hellinger demande à la mère adoptive si elle a raconté cela à la fille. La mère répond que bien sûr que non, elle est beaucoup trop petite pour l'apprendre. Mais elle le sait de toute façon, lui répond Hellinger. La mère est touchée, et raconte une anecdote d'une journée en haute montagne où la fille s'est écarté du groupe, s'est mise au bord d'un gouffre. La mère, inquiète, la rejoignit. Arrivée à sa hauteur, la fille leva les bras en disant : « Qu'il serait merveilleux de pouvoir voler maintenant ».

Mais la citation lacanienne dit encore bien plus que ce que nous raconte cette anecdote. Elle frappe par la finesse avec laquelle elle décrit les processus de transmission et de transfusion au sein des familles, surtout dans le cas d'un événement secret dans l'histoire de la famille qui fait office d'expéditeur de cette lettre lacanienne. La communication de cet élément du passé est supprimée, on lui refuse sa place légitime dans les récits et les narrations. L'ordre symbolique en reste perturbé. Le secret cherche à se faire connaître. Le destinataire qui se reconnaît comme tel – sans qu'il s'agisse nécessairement d'un acte conscient, bien au contraire – le fera ressurgir dans un nouveau contexte, souvent de manière suffisamment déguisé pour rester loyal aussi à ceux qui souhaitent le cacher encore. De cette manière, la charge psychique d'un événement arrive dans une génération ultérieure, produisant ainsi un effondrement des barrières inter et transgénérationnelles.



### **La découverte des émotions usurpées – le double décalage**

Une histoire clé du développement des constellations familiales illustre ce mécanisme. Dans un séminaire de thérapie, l'agressivité d'une femme envers son conjoint frappait Bert Hellinger. D'après lui, les raisons qu'elle invoquait à sa fureur envers son mari ne semblaient pas convaincantes à Bert Hellinger, qui l'interrogeait sur son histoire familiale – pour découvrir l'histoire de ses grands-parents qui tenaient une taverne. Le grand-père humiliait la grand-mère au point de la tirer par les cheveux tout au long de la taverne sans que cette dernière ne se soit jamais plainte, voire défendue, vengée ou mise en colère.

D'après l'interprétation de Hellinger, cette rage de la grand-mère toujours réprimée par celle-ci était exprimée par sa petite fille, et la vengeance se portait sur son mari au lieu du grand-père. Un mécanisme que Hellinger nommait le « double décalage » – un décalage et dans le sujet et un autre dans l'objet : la rage de la grand-mère est déplacée chez la petite fille, et la cible de cette rage n'est plus le grand-père mais le mari.

La charge psychique de la relation des grands-parents n'y a pas été assumée. La petite-fille se charge du cri que la grand-mère n'a pas poussé, pour que l'injustice subie ne tombe pas dans l'oubli. Elle est la destinataire de la lettre. C'est ainsi que les barrières nécessaires pour distinguer les différentes générations s'effondrent : la petite-fille est identifiée à la grand-mère.

### **Le couple face à ces tensions**

Le comportement de l'épouse s'explique donc par cette identification. Mais comment se fait-il que le mari accepte une telle agressivité à son égard ? Faisons intervenir Serge Tisseron pour nous instruire :

« Dans l'attirance de deux êtres l'un pour l'autre, chacun cherche en l'autre l'écho à son propre "impensé", personnel et familial »<sup>130</sup>.

La découverte de dynamiques comparables actives dans les familles d'origine de deux conjoints est fréquente, et leur permet d'établir une complicité et un accord implicite sur ce qu'ils disent ou taisent.

---

<sup>130</sup> Serge Tisseron et al. , Le psychisme à l'épreuve des générations, Paris, Dunod, 1995, p. 18.

« Le couple est le lieu où s'entrelacent à la fois les perpétuations des traditions et la nouveauté, nouveauté émergente de la rencontre de deux êtres singuliers, héritiers de leurs romans familiaux respectifs, certes, mais prêts à écrire le leur dans une partition à quatre mains »<sup>131</sup>.

Que se passe-t-il quand ces quatre mains deviennent six ?

### **L'arrivée de l'enfant**

« L'arrivée de l'enfant dans l'espace psychique conjugal va ... éclairer les transmissions transgénérationnelles, c'est-à-dire les relations de chacun de ses parents avec les générations ascendantes. (...) L'enfant n'est pas seulement être de chair moléculaire brassant au moins sept générations, il est aussi être de psychisme, recevant de ses parents des données transmises par les générations antérieures »<sup>132</sup>.

L'enfant qui arrive est livré à l'histoire de la famille, et surtout à sa partie non-symbolisée, non-intégrée dans la conscience collective. Cet enfant endosse ce qui n'a pas sa place légitime et préserve par cela l'entière du système. Ainsi, il devient un moteur d'intégration et un miroir de la conscience collective de la famille.

Pour le dire avec Serge Tisseron,

« les moments de naissance et de mort sont, dans toute famille, un moment privilégié de bouleversements sociaux et psychiques dont ils s'accompagnent. Au moment d'une naissance, il peut s'opérer de véritables ouvertures psychiques qui permettent à certaines familles d'intégrer des événements jusque là tenus à l'écart de la vie psychique »<sup>133</sup>.

Plus ces événements sont lourds, et surtout plus la famille les tient à l'écart, plus l'héritage de l'enfant est difficile à assumer. Dans le cas extrême de la condamnation définitive au secret, l'événement fait l'objet d'un refoulement conservateur et non-dynamique, pour en produire un fantôme qui intervienne et perturbe sans que l'on puisse y attribuer un sens satisfaisant. Un fantôme qui sert de facteur de la lettre volée, et qui délivre cette dernière<sup>134</sup>.

---

<sup>131</sup> Christine Reynaert, Syllabus Evaluation clinique des troubles sexuels et relationnels dans le couple, 2001, Diffusion universitaire CIACO, p. 1.

<sup>132</sup> Bastien, p. 194.

<sup>133</sup> Ibid, p. 195.

<sup>134</sup> Cfr p. 196.

## La transfusion

Pour décrire ce genre de processus, René Kaës<sup>135</sup> parle de « transfusion », en la différenciant de la « transmission » qui est plus consciente et donc cultivable. La transfusion injecte un matériel psychique brut, non symbolisé, en dessous du seuil de la conscience. Nous proposons de considérer cette transfusion comme agissante à un niveau essentiellement pré-verbal<sup>136</sup>, où se situe cette « violence fondamentale – celle qui nous habite et nous construit, celle qui est présente dans la rivalité, le désir, la jalousie, celle qui nous fait buter sur l'Oedipe et colore nos rêves de désir et de meurtre ou d'inceste – [qui] est éminemment présente lors de l'arrivée d'un enfant ».

## Des fantasmes aux faits

Une connaissance des faits historiques existentiels permettra un apaisement des fantasmes – ou fantômes – traversant la famille. Les « titres » que Bastien donne aux fantasmes, comme « un enfant est abandonné », ou « un enfant arrive au monde, il pourrait ainsi tuer sa mère », peuvent être associés à des événements concrets. Un constellateur demanderait, lorsqu'un tel fantasme surgit, *qui* a été l'enfant abandonné, non pas fantasmatiquement mais très concrètement, ou *qui* a été cette mère morte en couches. Souvent, on découvre ce genre d'événements dans l'histoire de la famille où un tel fantasme subsiste. Les images de constellations ne *prouvent* pas leur existence. Mais les indices qu'elles donnent peuvent aider à reconstruire l'histoire de la famille, et mener ainsi à la découverte d'événements non symbolisés qui sont à la racine d'une souffrance actuelle, qu'il s'agisse d'un fait caché au sens commun, ou d'un événement insuffisamment symbolisé, malgré qu'on en aie connaissance.

## La charge réelle du passé

Un exemple de Bertold Ulsamer<sup>137</sup> illustre ceci : une femme (40 ans environ) dit subir soudainement un stress accru et une surcharge depuis plusieurs années, toujours vers la fin du mois d'avril. Ces troubles la dépassent, indépendamment de toutes les exigences réelles de sa vie. Une investigation dans l'histoire familiale de la cliente a été nécessaire pour qu'une

---

<sup>135</sup> « René Kaës, psychanalyste et "élève" de Didier Anzieu, est un professeur à l'Université Lyon 2-Lumière. Après des débuts universitaires dans la psychosociologie (...), il s'est orienté vers la psychologie sociale des groupes (approche clinique des groupes restreints) puis vers la psychanalyse groupale. A l'image de Didier Anzieu, ses nombreuses contributions théoriques originales (par exemple, "L'appareil psychique groupal", objet de sa thèse de Doctorat d'État) s'étaient toujours appuyés sur l'observation et la pratique des groupes réels, de formation ou thérapeutiques ». Source: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9\\_Ka%C3%A9s](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Ka%C3%A9s).

<sup>136</sup> Cfr le paragraphe sur les « théories de la mémoire » dans le cadre de la recherche de Höppner

<sup>137</sup> Ulsamer, B. 2003, pp. 30-33.

information importante puisse surgir. Vers la fin de la 2<sup>ième</sup> guerre mondiale la grand-mère de la cliente a été expulsée de sa ville natale, n'appartenant dès lors plus à l'Allemagne. Sous des conditions extrêmement difficiles, elle s'est enfuie devant l'Armée Rouge. En racontant cette histoire, la cliente a soudainement pris conscience du lien de cet épisode avec les symptômes qu'elle éprouvait et qui rejoignaient son histoire de famille.

Les cliniciens des constellations constatent que la mort en couches est un événement qui presque systématiquement s'avère comme « charge réelle » sous-estimée, qui perturbe les générations descendantes même éloignées dans le temps.

### **L'appareil groupal**

L'arrivée d'un enfant fait donc intervenir la psyché de la collectivité, qui, d'après René Kaës, est déjà enracinée dans le psychisme individuel – Kaës parle d'« appareil psychique groupal ». Cette notion met en valeur l'impact de la collectivité sur le psychisme individuel, au point que les limites entre les deux ne soient plus très clairement distinguables. Ceci rejoint l'intuition que l'on peut tirer des séances de constellation où souvent ce qui est d'abord perçu comme éminemment personnel et très individuel s'avère le maillon d'une chaîne dépassant largement une seule personne.

Danielle Bastien nous instruit sur la procédure de Kaës : celui-ci « résout l'épineuse question du passage du 1 au +1, en considérant qu'au sein du sujet existe déjà le groupe, c'est-à-dire que +1 est consubstantiel à l'émergence du 1. Il s'agit, dès lors, de penser l'agrandissement de cette première unité, déjà groupale, au sein du sujet, et non pas de s'attacher au passage d'un sujet à un groupe. C'est véritablement une idée maîtresse si l'on veut poursuivre dans la voie de théorisation d'un espace psychique ».

### **De la cure individuelle à la thérapie familiale**

C'est aussi un pont que Kaës construit entre les pensées systémique et psychanalytique, et donc particulièrement précieux pour notre recherche. Si l'on ajoute son affirmation que « la réalité psychique produite en groupe ne se produit qu'en groupe », on dispose déjà d'une belle explication de la nécessité du travail des constellations – d'autant plus que « les formations et les processus psychiques dans un groupe sont régis par une logique de détermination des

instances propres à cet ensemble »<sup>138</sup>. Comment soigner les pathologies de l'appareil psychique groupal si ce n'est par un travail en groupe ? Quel groupe pourrait avoir autant de poids que ce premier groupe commun à tous, notre famille, dont la réalité psychique dans son ensemble, est « différente de la somme des réalités psychiques individuelles assemblées », comme c'est le cas de tout groupe ?

### **Complémentarité des approches au niveau des perceptions**

La psychanalyse est une approche très auditive de « ce lien ... devenu espace » de l'Inconscient. Les mécanismes de la psychanalyse s'ouvrent à celui « qui sait tendre l'oreille »<sup>139</sup>. « Ce qui attire le plus l'attention, ou l'oreille »<sup>140</sup> sert de fil conducteur aux psychanalystes. En constellation, c'est le *regard* qui importe avant les autres canaux de perception ; même si, pour la psychanalyse et pour les constellations, les autres sens sont également présents. Ils jouent leur rôle dans un ensemble en fin de compte toujours holiste.

Les deux approches fonctionnent donc sur des métaphores différentes. Ce sont d'un côté des métaphores linguistiques et de l'autre des métaphores surtout visuelles-spatiales. Les deux points de vue se complètent : ni l'aveuglement ni la surdité ne sont enviables, mieux vaut avoir et le visuel et l'auditif à sa disposition.

Si l'approche psychanalytique sert à éclaircir des « mal-entendus », les constellations sont particulièrement au service du « mal-vu », et de « l'in-vu ». L'espace rituel de la constellation rend visible ce qui ne l'était souvent pas en dehors de ce cadre particulier, tout comme la psychanalyse tend l'oreille à tout ce qui est moins bien audible ailleurs que sur le divan.

### **Les rêves lucides en groupe**

« Les sujets humains vont à des groupes de la même façon que dans leur sommeil ils entrent en rêve »<sup>141</sup>. Matthias Varga von Kibéd parle des constellations comme un « rêve lucide en groupe » : malgré l'intensité du vécu, les participants savent qu'ils pénètrent un espace particulier et qu'un retour à la vie quotidienne, où d'autres lois règnent, est possible. Kaës affirme que, dans les groupes, on rencontre un « nombre limité de contenus latents ». Ceci

---

<sup>138</sup> Ibid, p. 99.

<sup>139</sup> Ibid, p. 97.

<sup>140</sup> Ibid., p. 98.

<sup>141</sup> René Kaës, *Le groupe et le sujet du groupe*, Paris, Dunod, 1993, p. 75.

rejoint l'observation du constellateur que les dynamiques rencontrées ne sont pas illimitées en nombre, même si toute constellation montre des particularités qui la rendent unique.

On peut s'étonner de découvrir autant de convergences entre deux approches si différentes du point de vue technique. Les éléments présentés semblent encourager un approfondissement du débat mutuellement enrichissant.

Est-ce due au fait qu'un travail en groupe, qu'il soit psychanalytique comme celui de Kaës ou systémique comme les constellations, garde nécessairement un certain nombre d'éléments communs ? Les tentatives de cultiver « l'espace psychique groupal » ne débutent pas seulement avec le commencement de la psychothérapie : toutes les cultures à tous les époques s'en sont préoccupées à leur manière. Une riche littérature anthropologique témoigne de rites qui cultivent cet espace de multiples façons, comme expression de valeurs paradigmatique d'une communauté, comme mécanisme d'introduire l'individu dans la communauté, et de moyen d'établir l'entité sociale. Mais le rite fonctionne aussi comme moteur de transformation social, comme processus de catharsis, et comme tentative d'incorporer l'ordre symbolique<sup>142</sup>.

Voyons donc dans quelle mesure la ritologie peut nous apporter des clarifications pour mieux situer les constellations sur un plan théorique.

---

<sup>142</sup> Cfr Catherine Bell, *Ritual – Perspectives and Dimensions*, 1997

## **Chapitre IX : Apport ritologique pour une théorie des constellations – la perspective anthropologique de Daan van Kampenhout – psychothérapie et chamanisme**

Dans « Images of the soul », le Néerlandais Daan van Kampenhout<sup>143</sup> propose d'abord une comparaison simplifiante du chamanisme et de la psychothérapie, qui l'amène dans un second temps à situer les constellations familiales entre les deux.

Sur base d'une définition archaïque du chamanisme qui le limite aux pratiques en Sibérie et en Mongolie, et d'une définition de la psychothérapie très classique qui, il l'avoue, ne prend pas en compte toute la diversité des pratiques, Daan van Kampenhout évoque une série de points sur lesquels psychothérapie et chamanisme s'opposent. Nous reprenons surtout quatre de ses polarités ici, en restant très proche de son argumentation<sup>144</sup>.

### **Espace vs. temps**

La première différence apparaît quant à la construction du contexte, considéré comme essentiel pour la guérison. La psychothérapie se développe sur une *durée*. Après une première consultation, le thérapeute propose une période durant laquelle le travail sera fait. Le développement du processus thérapeutique est décrit par van Kampenhout comme un développement graduel à travers une durée.

La guérison chamanique est placée dans un contexte différent. Bien que la durée et la préparation du rite chamanique puissent être mesurées, la guérison chamanique ne cible pas un processus graduel à travers une durée. Cette guérison est pensée avoir lieu dans une zone en dehors du temps dans laquelle tout ce qui a été et tout ce qui sera est présent. Le rite chamanique déconnecte les participants d'une expérience linéaire du temps, l'accent est plutôt placé sur l'expérience de l'espace. Même si par après le client aura peut-être besoin de temps pour intégrer tous les aspects de la guérison dans sa vie, le travail de guérison en lui-même sera terminé. Si c'est un succès, le problème est résolu, mais même autrement la cérémonie ne sera pas répétée puisque les « esprits » ont déjà fait ce qu'ils pouvaient<sup>145</sup>..

---

<sup>143</sup> Cfr. Daan van Kampenhout, Images of the Soul, 2001

<sup>144</sup> Ibid. pp. 30-36

<sup>145</sup> Ibid . pp.23-26 et pp. 53 et suivantes

Concernant cette première polarité, les constellations sont clairement basées sur une orientation dans l'espace. Pendant la constellation, tout comme dans le rite chamanique, les frontières entre le passé, le présent et le futur sont dissolues. Les morts sont représentés à côté des vivants. Des partenaires antérieurs sont présents, on retrouve des enfants perdus. Van Kampenhout estime que les constellations sont possibles parce qu'on laisse derrière soi le temps linéaire. Pendant la constellation, le processus de guérison est rendu possible à travers les déplacements des représentants dans l'espace de la constellation. Les figurants se déplacent ou sont déplacés jusqu'à ce que tous aient trouvé une place où ils se sentent forts et équilibrés.

Tout comme le rite chamanique, chaque constellation est un événement singulier. Il n'y a pas de séries de constellations – même si une grande partie des clients reviennent à un moment ou l'autre. En psychothérapie, d'après Kampenhout, il y aurait des séances hebdomadaires. Même dans les thérapies brèves, on va jusqu'à dix séances. Après la constellation, il n'y a pas de suivi. Il n'y a pas de processus graduel de guérison, il s'agit d'un mouvement de guérison soudain, même si ses effets deviennent seulement visibles ultérieurement.

### **Le rôle du soignant**

La deuxième différence devient évidente quant au rôle du thérapeute et du chaman. Le chaman est un expert qui connaît les structures de la guérison de l'univers, il est capable d'activer ses pouvoirs dans une situation précise. Une fois que c'est fait, son travail est terminé. Il ne guérit pas lui-même. La responsabilité du rite est dans la main du chaman, mais la responsabilité de la guérison est dans les mains des esprits. Les activités du chaman durant le rite servent principalement à préserver l'intégralité des structures de l'espace mythique. Ses chansons sont chantées pour soutenir les esprits qui effectuent le travail de guérison.

Dans la perspective de van Kampenhout, un psychothérapeute dirige activement la thérapie. Il est beaucoup plus impliqué dans le processus de la guérison : il s'en occupe, un thérapeute fait des suggestions, invente des solutions et donne des consignes.

Les deux pôles sont présents dans le travail du constellateur. Comme les études de cas vont le montrer, l'animateur peut se montrer fort dirigeant. Par contre, son but premier n'est pas d'aider la personne qui se trouve devant lui, mais de reconnaître et faire reconnaître les structures du champ familial telles qu'elles se présentent en vue d'une solution. Par moment,



les constellateurs dirigent très activement, à d'autres moments, ils restent en arrière-plan et laissent la constellation évoluer seule pour intervenir seulement quand le mouvement de guérison est bloqué.

### **Intérieur vs. extérieur**

Les écoles thérapeutiques supposent qu'il existe un potentiel à l'intérieur du client qui peut être utilisé pour faciliter la guérison. Il y a une grande différence selon qu'on considère qu'une personne sait développer son potentiel de l'intérieur, ou bien qu'on regarde le client comme un champ statique qui peut seulement changer en intégrant de l'énergie à partir de l'extérieur. Un thérapeute essaie donc d'éveiller les qualités latentes à l'intérieur du client.

Contrairement aux psychothérapeutes, le chaman s'appuie sur des forces provenant de l'extérieur – les esprits de la nature et des ancêtres.

En constellation, les deux provenances d'énergies sont prises en considération. Dans l'entretien précédant la constellation, l'animateur essaiera de saisir s'il y a un réel besoin de la part du client, et s'il est prêt à s'ouvrir au champ de la constellation pour trouver de nouvelles forces. Il se peut bien qu'il s'arrête à des interventions thérapeutiques faisant appel aux ressources intérieures du client, sans pénétrer le champ de la constellation qui fait toujours intervenir des éléments difficilement descriptibles comme « intérieurs ».

Ce qui guérit en constellation est perçu comme provenant de l'extérieur. L'énergie est portée par des représentants, le client est assis en retrait et se contente d'observer. C'est seulement à la fin qu'il prendra peut-être sa propre place pour absorber la puissance générée de la nouvelle structure du champ familial. Si un représentant se sent faible, l'animateur lui apportera de l'énergie de l'extérieur sous la forme de représentants qu'il ajoute, p. ex. parents, grands-parents ou d'autres ancêtres qui amènent de la force.

### **Guérison individuelle vs guérison du groupe**

La guérison chamanique n'est pas organisée dans le but de n'aider qu'un seul client. En effet, quand une cérémonie de guérison chamanique est organisée, tout un chacun est le bienvenu. Plus il y a de gens, mieux c'est. Dans un cadre psychothérapeutique classique, il y a juste le thérapeute et son client, personne d'autre. Un psychothérapeute reconnaît éventuellement que

son client est malade à cause de stress qui trouvent leur origine dans la famille, mais la psychothérapie cherche à aider une seule personne. Dans un contexte chamanique, quand une personne est malade, tout le système familial, voire toute la communauté, sont supposés avoir besoin de guérison et il ne sert à rien de recevoir uniquement le client pour la cérémonie de guérison. Toute la communauté doit être présente pour être soignée. Pendant le rite, chacun prie pour le client mais aussi pour ses propres souffrances et troubles, et il arrive souvent que plusieurs personnes soient « touchées par les esprits ».

En constellation, il ne serait pas possible d'aider seulement le client, puisque les problèmes qui y sont visés sont enracinés dans la totalité du système représenté. Une solution véritable soulage tous ceux qui prennent part à la constellation. Il se peut qu'un représentant soit mieux guéri par une constellation que le client<sup>146</sup>, même si pendant la constellation un seul client est focalisé, ce qui est aussi le cas en rite chamanique.

D'autres différences pourraient être développées, comme celle de la disponibilité. Si en Occident on peut accéder à la psychothérapie du jour au lendemain, les rituels chamaniques sont beaucoup plus difficiles à organiser, pas seulement pour les Occidentaux mais aussi pour les membres des cultures traditionnelles. Sur ce plan, les constellations se trouvent du côté des psychothérapies.

### **Une comparaison fort simplifiante**

Les différences ne s'arrêtent pas là – mais l'opposition fort simplifiante entre ces deux pôles n'est pas censée rendre compte de tous les détails, mais de nous permettre de mieux saisir la nature des constellations. Le travail systémique de Bert Hellinger contient des éléments chamaniques et psychothérapeutiques. Sans aucun doute, ceci est le cas de beaucoup d'écoles de thérapie, et tout d'abord des courants systémiques. Daan van Kampenhout base sa réflexion sur une définition très restreinte de la psychothérapie. On pourrait en concevoir d'autres qui intègrent une grande partie des éléments qualifiés par lui de « chamaniques ». Ces nouvelles définitions pourraient rendre inutiles cette polarité entre chamanisme et psychothérapie exposée ici. Par contre, nous estimons qu'à l'heure actuelle, cette polarité simplifiée, voir même simpliste, offre une orientation utile pour la compréhension des constellations ; même si les constellations ne peuvent pas être considérées comme pratique chamanique.

---

<sup>146</sup> Cfr étude de cas Marylène.

### **L'enracinement occidental de la méthode**

Ses expériences en Afrique du Sud lors de son engagement comme missionnaire et éducateur chez les Zoulous et sa rencontre avec leur culte des ancêtres ont certainement inspiré Bert Hellinger. Une culture que van Kampenhout ne qualifierait pas de « chamanique », mais dont le culte contient certaines parallèles.

Toutefois, les constellations sont nées en Occident et relèvent de la culture occidentale contemporaine, même si les aspects mis en avant-plan ne sont pas les plus valorisés dans la lumière de l'esprit de notre époque ; comme c'est toujours aux courants psychothérapeutiques d'héberger les éléments que l'esprit de l'époque néglige.

La proximité sur certains plans éveille la question des constantes anthropologiques sous-jacentes qui déterminent que des pratiques de cultures extrêmement éloignées partagent des éléments communs. La question se pose jusqu'à quel point la théorie des constellations systémiques sera une théorie *ritologique*. Voyons d'abord quels sont les indices que nous fournit la clinique, avant de tâcher d'y répondre.

## Chapitre X : Etudes de cas

### Remarques techniques pour la présentations des études de cas

#### Quelques remarques techniques en vue d'une meilleure lisibilité

Les femmes et les filles seront symbolisées par des cercles, les hommes et les garçons par des carrés. L'évidement triangulaire indique la direction du regard. On distingue les générations par des couleurs différentes.

Il est important de noter qu'en parlant de mère, fille, etc., on parle des *représentants* de la mère ou de la fille. S'il s'agit du client ou de la cliente même, ce sera signalé explicitement. Les représentants jouent un rôle important dans la méthodologie<sup>147</sup>. C'est avec eux que se déroule la plus grande partie du travail. Parfois on échange le représentant par le client lui-même vers la fin de la constellation. Quand c'est le cas, ce sera également explicité.

Les individus de sexe masculin seront représentés par des représentants masculins, et les représentantes féminines sont invitées à prendre les rôles féminins : cette « évidence » simplifie le travail thérapeutique.

Les représentants ne disposent pas d'autres informations que celles évoquées explicitement dans le texte. Les participants de séminaires ne se connaissent pas entre eux, sauf exception. Le cas échéant, on tend à éviter de les placer dans des rôles différents de la même constellation.

L'animateur propose des phrases. C'est-à-dire que c'est d'abord l'animateur qui prononce la phrase, et le représentant la répète après lui, pour donner ensuite un feedback si cette phrase est pertinente pour lui. Si un énoncé est proposé par l'animateur dans un premier temps, cela sera indiqué.

Ce qui relève de l'observation n'est pas explicitement distingué de la transcription de la séance. Par contre, les commentaires seront repartis entre les « *apartés théoriques* » qui éclairent les principes généraux, les « *réflexions* » en lien plus étroit avec le cas étudié.

---

<sup>147</sup> Pour ne discussion détaillée du rôle du représentant se trouve dans le chapitre VI

### Ceci n'est pas une constellation

Les documents qui suivent ne sont pas des constellations, mais des *études sur* celles-ci. C'est une interprétation du point de vue de l'animateur pour donner, à titre indicatif, une idée du déroulement d'une constellation. La constellation elle-même est animée par un esprit qu'on appelle « l'attitude phénoménologique ». D'après les phénoménologues et Hellinger, il s'agit d'une démarche qui privilégie l'observation à l'interprétation. Souvent, Hellinger va même jusqu'à dire qu'une constellation ne contient nulle interprétation.

Le terme d' « interprétation » pose problème. A un niveau neurologique, la revendication est intenable, car même la perception visuelle, par exemple un arbre dans le champ visuel, repose déjà sur des processus neuronaux sophistiqués de nature interprétative. Toute perception est donc interprétation, il n'existe pas d'accès direct aux choses extérieures. « L'interprétation » dont parle Hellinger ne peut pas s'entendre dans ce sens là.

Par contre, au niveau du sens commun, on observe que si dans un groupe, un homme au milieu de la pièce baisse la tête et regarde par terre sans bouger, tous les observateurs de la scène seront d'accord pour affirmer qu'il s'agit d'un homme qui baisse la tête et regarde par terre sans bouger. En même temps, si on leur posait la question : « que signifie le comportement de cet homme? », on récolterait probablement autant de réponses qu'il y a de participants. C'est cette question de la signification que l'on qualifierait d'interprétation dans le sens hellingerien. Bien sûr, une telle notion est critiquable : il n'est pas aisé de distinguer clairement les limites entre observation et interprétation. On pourrait aussi objecter que dans notre exemple précis, l'attribut « ne bouge pas » constitue une interprétation même grossière, car il respire, et qu'une observation plus affinée permettrait de voir les mouvements de sa poitrine, comme il y a d'autres mouvements à l'intérieur du corps, par exemple la circulation du sang, en présence desquels il ne serait pas difficile de prouver « qu'il bouge ».

Pourtant, cette différenciation du sens commun entre observation et interprétation est fonctionnelle, puisqu'il s'agit d'une réduction de la complexité qui rend ce travail possible. « We live in a world that must be drastically simplified, if it is to be understood at all »<sup>148</sup>, pour le dire avec David Kertzer.

---

<sup>148</sup> D. Kertzer cité après Bell, p. 133.

Il faut admettre qu'en général, les thérapeutes utilisent même des interprétations entendues dans ce deuxième sens dans leur travail – nous pouvons supposer qu'il n'y a pas de constellateur qui ne s'en serve pas du tout. Il s'agit juste d'une tendance à y préférer une observation approfondie, et non pas un interdit total.

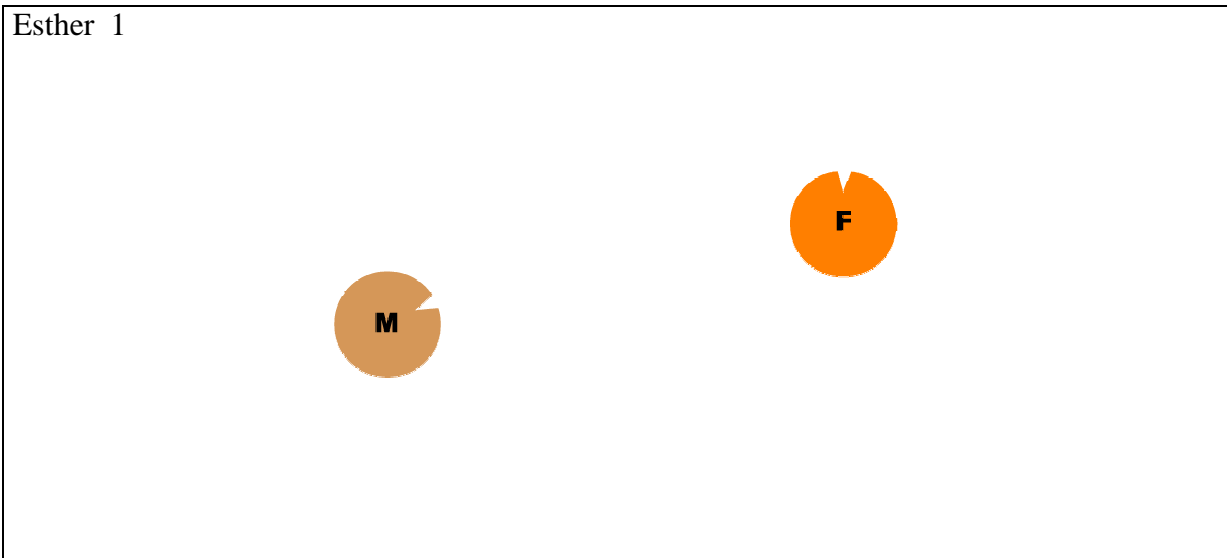
Les études de cas présentes sont encore beaucoup plus riches en interprétations que les constellations elles-mêmes. Nous essayerons de garder ces interprétations ajoutées sous la catégorie « *réflexions* » dans le souci de distinguer clairement la relation de ce qui s'est passé d'un côté, et un essai d'explication des démarches, prises pour éviter l'impression du libre arbitrage, qu'on pourrait autrement reprocher à l'animateur, de l'autre.

Une série de séminaires de constellations familiales a eu lieu de 2004 à 2006 à l'invitation du professeur Robert Steichen dans le cadre de l'unité de Psychologie Clinique : Anthropologie, Psychopathologie et Psychothérapie à l'Université Catholique de Louvain. Nous avons assuré personnellement l'animation de ces séminaires. Une de ces journées a été transcrite. Les trois études de cas en sont issues. Parmi

Les noms et d'autres détails insignifiants par rapport à l'objectif de cette étude de cas ont été modifiés pour garder l'anonymat. Pour la même raison, ce qui pourrait donner des indices sur l'identité des personnes sans contribuer à une meilleure compréhension dans les réponses écrites des participantes ne sera pas reproduit ici.

## Esther ou la lignée maternelle

Esther dit avoir toujours eu une relation difficile avec sa mère. Le constellateur lui demande de choisir des représentants pour sa mère et elle-même.



En voyant cela, le constellateur demande ce qu'il y a eu comme évènement important du côté maternel. La cliente lui dit que sa mère a perdu un nouveau-né à cause d'une maladie. Le constellateur n'y réagit pas pour l'instant. Les représentants non plus. Il s'agit donc d'un fait qui, même s'il est très important en soi, n'apporte rien de plus à ce stade de la constellation.

### *Aparté théorique :*

Ce sont les faits qui augmentent l'intensité des sensations des représentants, du groupe et de l'animateur et qui donnent la direction à prendre dans la constellation. Un évènement peut être très grave sans pour autant être nécessairement significatif au cours d'une séance. Parfois quelque chose d'anodin peut être très chargé affectivement ou psychiquement. On ne peut savoir d'avance pourquoi, ni quelle est la charge psychique qu'il y a « derrière ». Mais lorsque les évènements sont très chargés, il n'est pas rare de se rendre compte qu'ils se sont déjà produits dans les générations antérieures.

Mère : « J'ai froid. Je suis triste et je ne me sens pas reliée à la fille. »

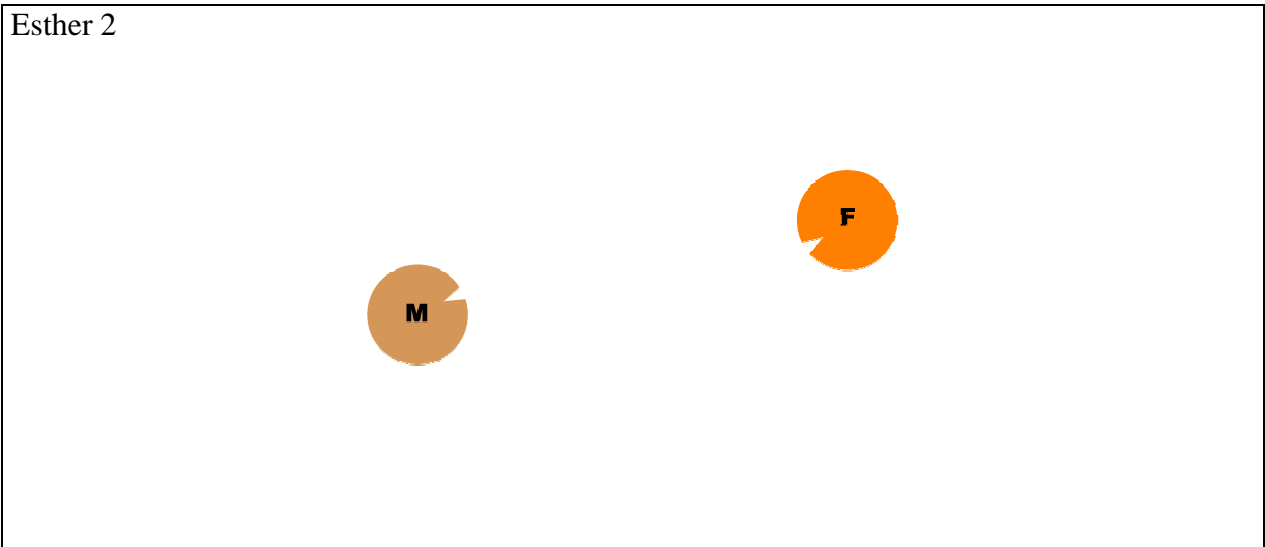
La cliente a dit après que sa mère exprimait sans cesse qu'elle avait froid.

*Réflexions :*

Il est intéressant de voir le vocabulaire utilisé par la mère<sup>149</sup>. Elle dit ne pas être *re-liée* à sa fille. La personne à laquelle la mère pourrait se re-liaer, serait-ce sa fille ou quelqu'un d'autre ? En outre, en disant ne pas pouvoir se relier, elle suggère qu'elle est déjà liée, que ce processus ne s'enchaîne plus.

Fille : « J'ai envie de bouger. »

Fille : « Maman attend quelque chose de moi. »



*Réflexions :*

Ceci est corroboré par l'image qui se présente. On voyait une mère plus encline à prendre qu'à donner.

On peut comprendre qu'une fille prenne distance vis-à-vis d'une mère qui n'est pas « suffisamment bonne », au sens winnicottien.

Fille à la mère, reprenant la phrase du constellateur : « Je vois ta souffrance. »

*Aparté théorique :*

Mentionner cette souffrance qui apparaît dans la constellation correspond au principe de nommer ce qui est ressenti. On essaie de ne rien ajouter, mais de rendre clair ce qui est perceptible, et ce qui se passe ici et maintenant dans le cadre de la constellation.

Cette phrase permet à la fille de se détacher de la souffrance de la mère, tout en restant compatissante. La représentante de la mère a visiblement du mal à jouer un rôle de mère. C'est comme si elle ne savait pas qu'elle était mère. Le constellateur cherche une prise de conscience de cet ordre-là.

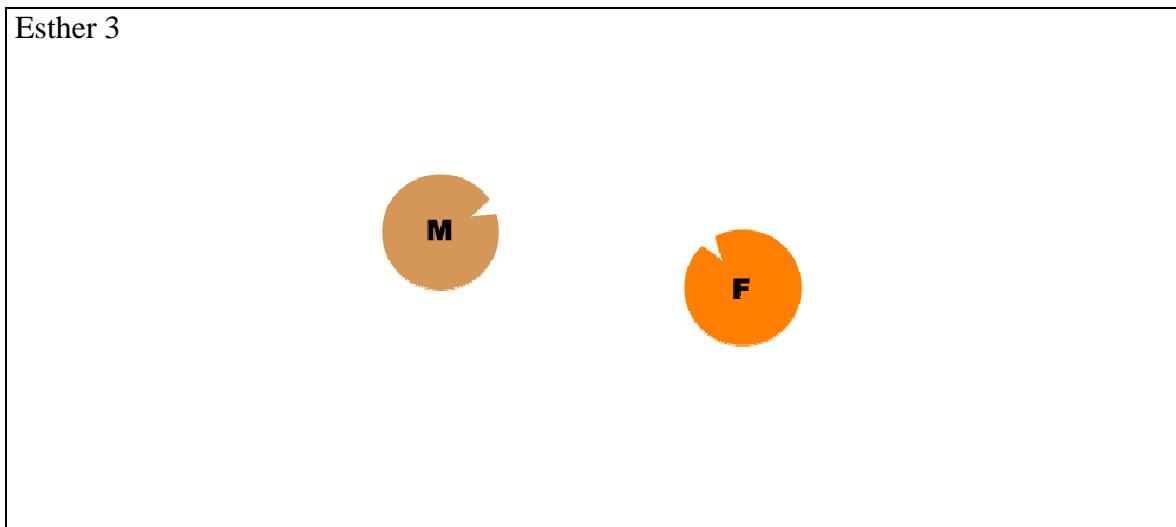
---

<sup>149</sup> Pour rappel, on parle des énoncés des représentants ici.



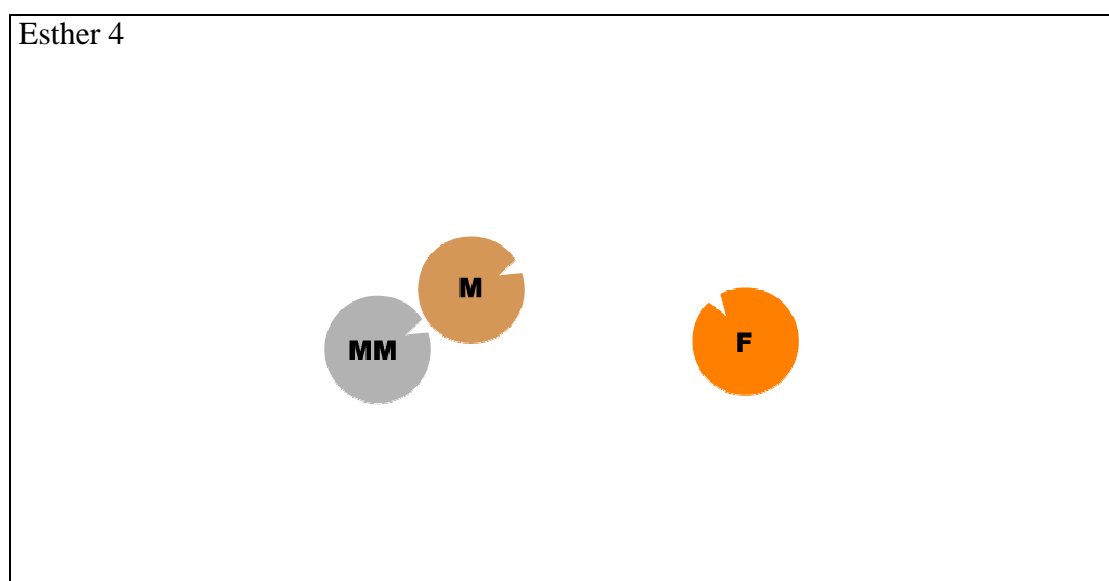
Mère, *reprenant la phrase du constellateur* : « Pendant neuf mois, je t'ai portée dans mon ventre, je t'ai donné naissance, et c'est pour ça que je suis ta mère. Ma confusion, je la garde. Tu es innocente, tu es juste ma fille. »

La fille dit que maintenant elle pourrait s'approcher de la mère et elle le fait.



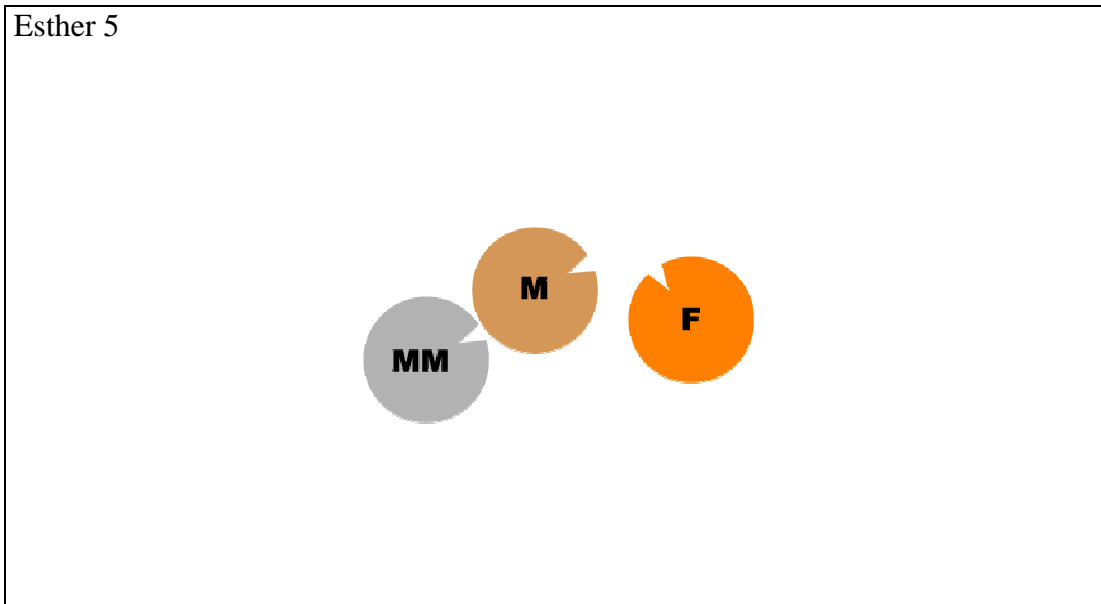
La mère dit qu'elle va mieux après le rapprochement.

Mère, *reprenant la phrase du constellateur* : « J'ai perdu une fille avant toi, elle avait seulement quatre jours. »



Le constellateur introduit la MM (grand-mère maternelle, mère de la mère) à ce moment-là et il la place dans le dos de la mère :

Fille : « Je vais garder ma distance. »



La cliente, observatrice de la scène qui se joue par le biais des représentants, se montre émue : « Ca me touche de voir sa mère derrière ma mère. Elle n'a pas été soutenue par sa mère. Ca me touche! »

Mère, *reprenant la phrase du constellateur* : « C'est ma souffrance. »

Fille, *reprenant la phrase du constellateur* : « Tu resteras la grande et moi je resterai la petite ».

Mais il y a une résistance :

Fille *s'adresse au constellateur* : « C'est bizarre pour moi. »

*Aparté théorique :*

Les phrases que le constellateur propose ne sont pas forcément pertinentes. Les représentantes ont une grande sensibilité pour saisir quel énoncé tombe juste. Dans ce cas, la phrase n'était pas « vraie » dans le sens où ce qui a été proposé par le constellateur ne correspondait pas au ressenti du représentant.

Le « fleuve de la vie » (Hellinger) est une métaphore pour décrire la transmission de la vie à travers les générations, dans sa totalité. Ce fleuve ne coule que dans une seule direction, car ce sont toujours les ascendants qui donnent la vie et les descendants qui la reçoivent. L'inverse n'est jamais possible au niveau des faits. Par contre, au niveau fantasmatique, cet ordre est souvent renversé, c'est-à-dire que les enfants se perçoivent comme étant plus grands que leurs parents. Pourquoi des conséquences négatives s'ensuivent-elles ?

### **Le « déséquilibre » fondamental qui dynamise les familles**

La vie en elle-même constitue un immense don. On ne peut rien donner de plus grand. Les enfants sont donc nécessairement « endettés » par rapport aux parents. Un tel déséquilibre est difficile à supporter à cause d'un mécanisme intrinsèque de recherche d'équilibre. Il peut donc y avoir une tendance à rendre quelque chose aux parents, à minimiser ce qu'on a reçu, à le dévaloriser ou à le refuser pour diminuer la dette.

Surtout quand les parents démissionnent de leurs fonctions, pour quelque raison que ce soit, les enfants peuvent sentir un appel à remplir cette fonction eux-mêmes. Ils croient que se rendre « grand » soulage les parents, mais en fait cela accroît encore la confusion. En mettant l'accent sur les fonctions de chacun au sein du système – et non pas sur les rôles tels qu'ils sont « ressentis » – et surtout en considération du fait de « qui a donné la vie à qui », une solution peut se produire.

*Mère, reprenant la phrase du constellateur : « J'ai quatre enfants, et tu es ma fille. »*

*Fille : « Moi aussi, j'ai un garçon et une fille. »*

*Constellateur : « Tu joues la grande. »*

### *Réflexions :*

La fille se met sur le même pied que la mère, disant : « On est mères toutes les deux ». Faisant cela, la représentante bloque sa relation d'enfant par rapport à la mère. Et elle se met dans l'impossibilité de recevoir le soutien maternel.

En même temps, elle n'a pas le choix à cet instant-là, en face d'une mère qui jette un regard « parentificateur » sur elle. Il s'agit donc de travailler en plusieurs phases pour rétablir l'ordre dans la lignée de ces femmes : d'abord sensibiliser la mère quant à ses propres besoins de soutien maternel, et ensuite l'orienter comme mère par rapport à sa fille.

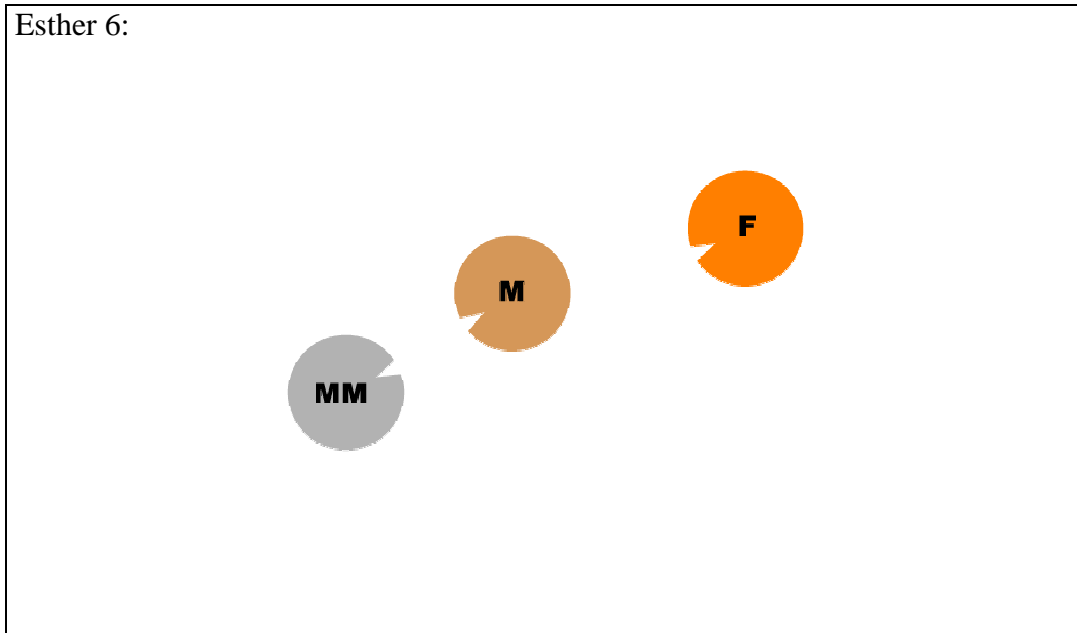
*Constellateur à la mère : Dis à ta fille : « Si j'ai besoin de protection, je la trouve auprès de ma mère. »*

La mère n'arrive pas à le dire. Par contre, elle voudrait s'approcher de la fille comme elle le faisait d'habitude. L'animateur la retient.

*Constellateur : « C'est la grande qui reste et la petite qui vient. »*

Le constellateur retourne la mère vers sa mère (MM).

Esther 6:



Mère à sa mère (*grand-mère maternelle*) : « Je t'en veux. »

Un rapport très tendu apparaît. De même que la fille n'ose pas prendre son rôle d'enfant par rapport à sa mère, nous voyons que la mère n'est pas dans un rôle « d'enfant » par rapport à sa propre mère.

*Aparté théorique :*

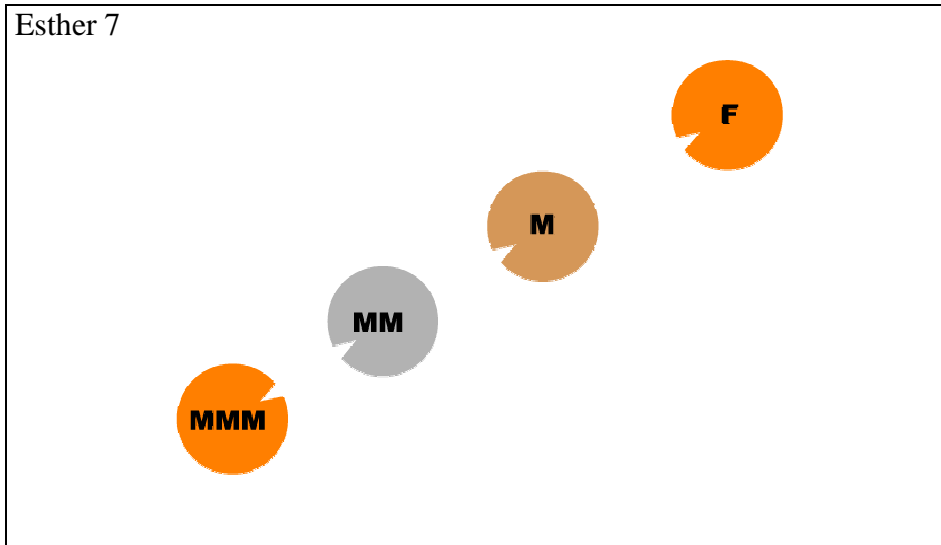
A ce stade de la constellation, il s'agit de faire prendre conscience aux représentants de la répartition des rôles au sein du système et de confronter les énergies qui s'expriment spontanément à la réalité.

Le constellateur introduit la MMM (arrière-grand-mère maternelle, mère de la mère de la mère) et il la laisse la MM se tourner vers elle.

MMM, *reprenant la phrase du constellateur* : « Même si tout ce que je ressens, c'est de la tension, je t'ai porté neuf mois dans mon ventre. »

*Petite pause*

MM : « J'ai envie de pleurer. »



Esther, la cliente : « Ma grand-mère est dite très froide. »  
Ici, elle se montre émue.

*Aparté théorique :*

Les constellations ne représentent donc pas une pure répétition du vécu familial, mais permettent aussi par moments de dépasser des structures existantes.

Constellateur à la cliente : « Il y a des choses qui se sont passées ? »

*Aparté théorique :*

Quand on pose cette question dans une séance de constellations, ce sont les événements majeurs qu'on demande (voir *supra*). Ce que la cliente évoque n'est pas de cet ordre d'événements bien observables. Mais malgré tout, nous pouvons observer que cette lignée maternelle, malgré toutes les difficultés, a continué à fonctionner bon an, mal an. Ce que nous rendons perceptible par la verbalisation de cette observation :

Constellateur : « La lignée maternelle continue. Elle est fonctionnelle. »

MM à la MMM, reprenant la phrase du constellateur : « Même si j'ai de la colère, tu es ma mère. Si j'ai pu transmettre la vie à quatre générations, c'est grâce à toi. »

MMM : « Il y a quand-même de l'angoisse qui se transmet. »

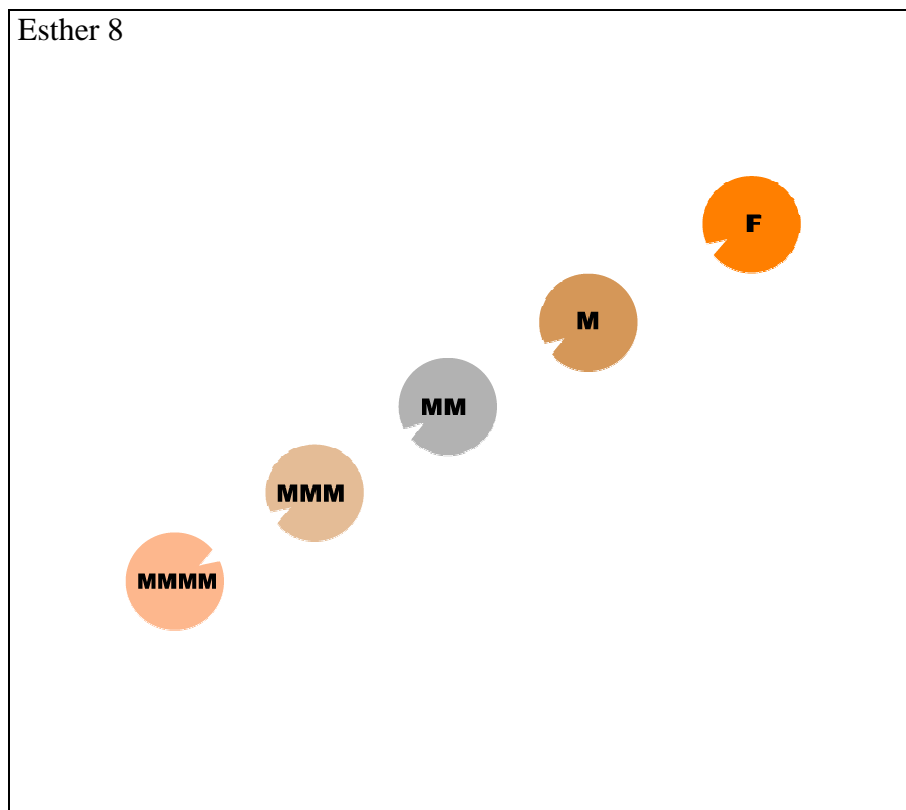
Constellateur à la MMM : Dis « Ma tristesse, je la garde auprès de moi. »

MMM ne peut pas le dire.

La MMM n'est pas encore rassurée. Elle a toujours besoin de quelque chose.

Fille : « Ca me fait remonter des choses. »

Apparemment, ce qui manque à la MMM a des répercussions sur la fille.

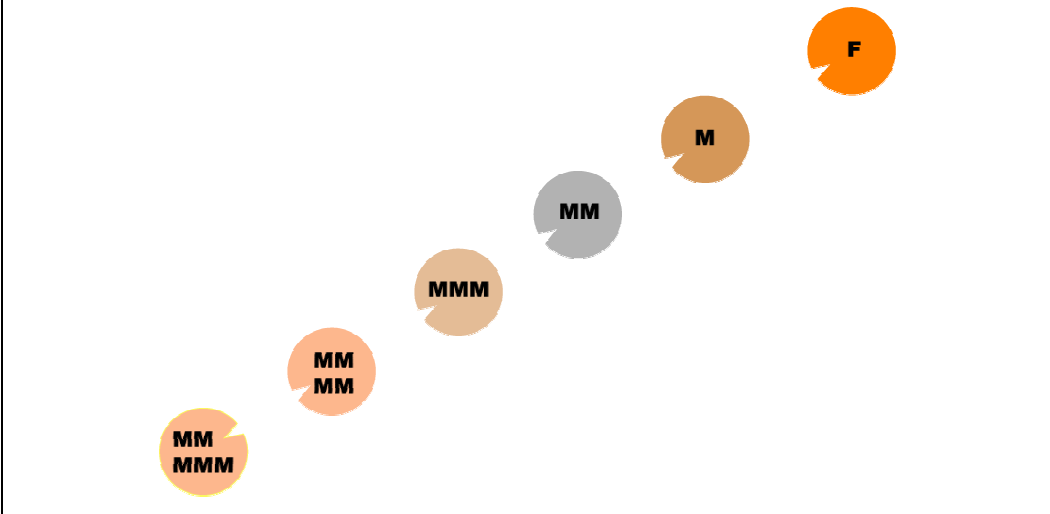


Introduction de la MMMM (mère de la mère de la mère de la mère).

MMM : « Je me sens un peu plus calme. »

MMMM : « Ca va. »

Esther 9



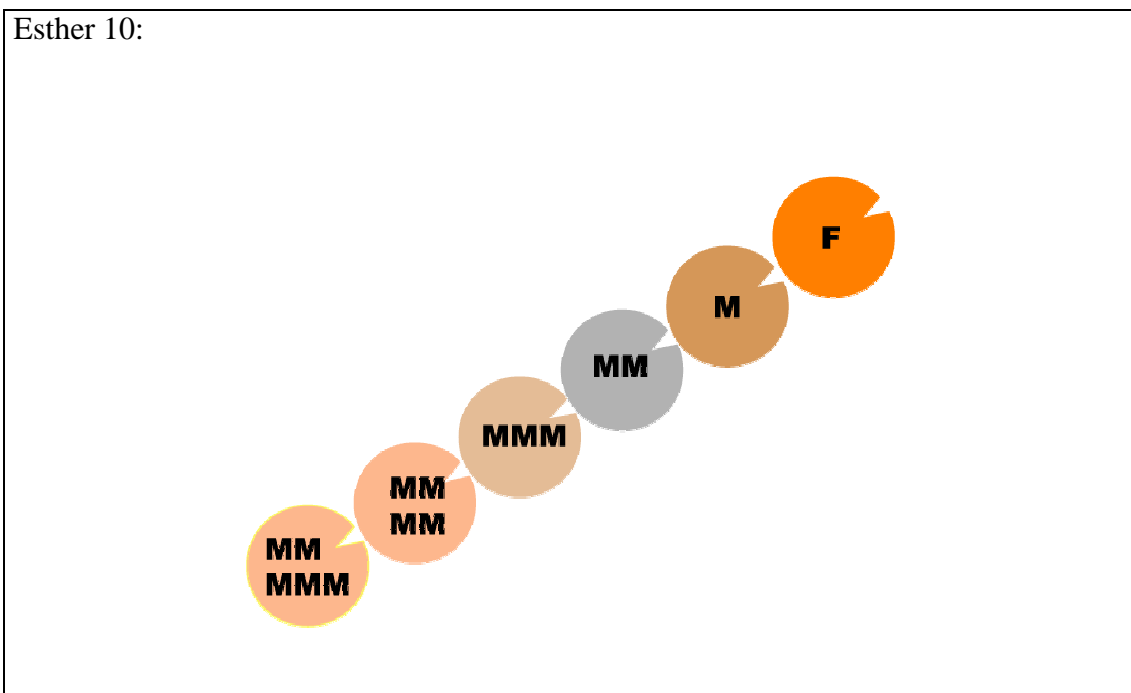
Introduction de la MMMMM (mère de la mère de la mère de la mère de la mère).

MMMM : « C'est bon ».

*Réflexions :*

Un grand changement : les tensions s'apaisent avec l'apparition de la MMMMM. La lignée se trouve, s'organise. Les blocages des éléments de la chaîne disparaissent, une intégrité systémique se met en place. Pour revenir à la métaphore du « fleuve de la vie », on pourrait dire que le courant est libéré et qu'une fluidité vitale a remplacé l'isolement et la tension intergénérationnelle.

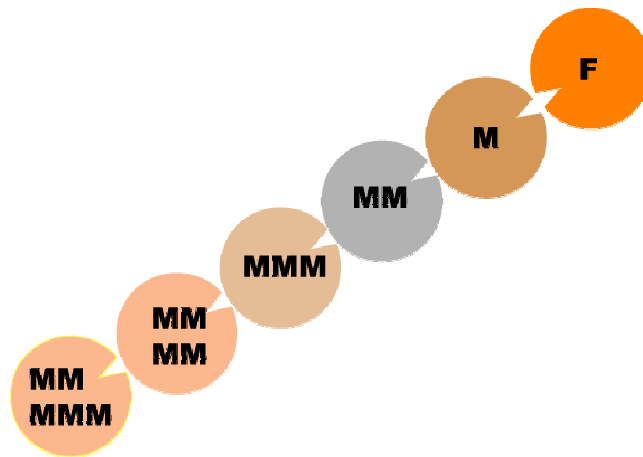
Esther 10:



Fille : « Ca me donne de la force. »

Fille : « C'est différent du départ. »

Esther 11:



Fille à toute la lignée : « Je vous remercie. »

La cliente exprime son étonnement à propos du fait que la première phrase de la représentante de la mère (« J'ai froid ») reprenait un énoncé de la mère réelle fréquemment entendu (« Elle disait tout le temps : "j'ai froid". ».)

Elle dit aussi ne jamais avoir pensé « plus loin que la mère », et elle apprécie cet élargissement du contexte et la solution qui s'y produit.

Deux jours après la constellation, la cliente donne un feedback écrit spontané :

« J'ai vécu de l'intérieur ce que signifie "se connecter à la mémoire collective". Jusqu'alors, mémoire collective, Inconscient collectif, partage des émotions au sein d'un groupe, bon sens commun, tous ces concepts m'intéressaient mais je les percevais de l'extérieur. Vivre une constellation y donne un accès direct, c'est passionnant (...). Je souhaiterais intégrer cette approche à mon travail de thérapeute et de formatrice (... ) ».



Invitée à donner un deuxième feedback huit mois après la constellation, la cliente écrit :

*« Voilà Martin, ce que je peux dire aujourd'hui de la constellation qui avait mis en scène ma lignée maternelle :*

*Pendant la constellation, j'ai été impressionnée de rencontrer pour la première fois toutes ces femmes dont je suis issue et que je ne connais pas. Des femmes proches au point que leur sang coule dans mes veines, et en même temps très étrangères, puisque d'une autre époque. Impression très étrange de me trouver tout à coup face à une part de moi qui m'est totalement inconnue. Et aussi sur laquelle je n'ai aucune prise.*

*Ces femmes ancêtres maternels, je n'y avais jamais pensé comme à un groupe de femmes reliées par un lien mère-fille. Je savais que la mère de ma mère était une femme dure et autoritaire. J'ai aussi un portrait de la grand-mère de ma mère et elle n'a pas l'air très tendre non plus ... Mais je ne les avais jamais perçues reliées les unes aux autres. J'ai réalisé aussi que ces femmes "reliées" ne se sont pas toutes connues, moi-même je n'en connais que deux et pourtant, chose étrange, elles sont d'une certaine manière toutes vivantes en moi, et à mon insu ! Ca c'est vraiment une découverte.*

*Je me rends compte que je ressens peu le lien "mère-fille" qui m'unit à ma mère. Elle aussi je la perçois comme étrangère, tellement j'ai tenté toute ma vie de ne pas lui ressembler, de ne jamais rien faire comme elle, considérant qu'elle n'était vraiment pas un modèle à suivre.*

*Je dirais que la constellation m'a permis de redonner un peu de vie à ce lien mère-fille, rien qu'en me montrant qu'il existe et que je ne pourrai pas l'effacer. Du fait que je me bats moins contre "les ailes du moulin", je suis plus cool et il me semble que les relations avec ma maman sont légères ».*

La « lignée maternelle » est un type de constellation fréquemment rencontré. Les tensions dans la lignée remontent loin : dans ce cas, jusqu'à la 5<sup>ème</sup> génération. Il fallait donc en introduire une sixième pour trouver un apaisement, qui se produit souvent déjà dans des générations plus proches. Ce qui ne veut pas dire qu'il se produit nécessairement, même si la tendance générale va vers une plus grande tranquillité – et qu'il devient donc possible de « s'appuyer » sur les ancêtres, comme la plupart des cultures le pratiquent.

L'équivalent du côté masculin est aussi impressionnant. Indra Preiss, un constellateur travaillant à Anvers, cite un feedback du client d'une constellation qui faisait intervenir la lignée paternelle dans son livre « Familieopstellingen in de praktijk » :

« Jan (46 jaar) : "De opstelling van mijn vader heeft ontzettend veel teweeggebracht. Het was voor mij niet duidelijk hoe ver ik boven hem stond. Wat een opluchting om van mijn voetstuk te komen en mijn vader echt te ontmoeten. Al die mannen achter mij op het einde van mijn opstelling voel ik vandaag nog. Het is een constante bron van kracht. Ik voel mij in mijn mannelijkheid voor het eerst zeker en veilig" »<sup>150</sup>.

Comment est-ce possible ? La réponse de Dan Cohen est la suivante : « Constellations create a three-dimensional of the matrix of the ancestral lineage that is not generally presented to consciousness in material form ». Ensuite Cohen fait intervenir aussi Donnan qui explique que "Constellations function by transforming unreal field dimensions of human experience into real spatial symbolic representations, thereby allowing them to be worked with directly"<sup>f151</sup>.

La lignée des ancêtres constitue un aspect central du travail systémique des constellations. Pourtant, cela ne veut pas dire que l'on remonte systématiquement jusqu'à la sixième génération. Les exemples suivants illustrent ceci.

---

<sup>150</sup>

Nous traduisons :

« Jan (46ans) "Consteller mon père a mis en route énormément de choses. J'ignorais avant combien je me considérais comme supérieur à lui. Quel soulagement de descendre de mon socle et de rencontrer vraiment mon père. Tous les hommes derrière moi à la fin de la constellation, je les sens encore aujourd'hui. C'est une source constante de force. C'est seulement maintenant que je me sens enraciné et rassuré dans ma masculinité". »

Indra Torsten Preiss, Familieopstellingen in de praktijk, Ed. Servire, Utrecht 2004 p. 174

<sup>151</sup>

Cohen p. 4

## **Edith ou la difficulté à regarder le père**

Dans le cas présent, une jeune femme parle de ses difficultés éprouvées à l'égard de son père et sa sœur : elle a du mal à rester dans la même pièce que son père, sa présence lui est difficilement supportable. La cliente a d'ailleurs aussi l'impression de perdre sa place dans la famille lors des retours occasionnels de sa sœur aînée, ayant déjà quitté la maison parentale.

Aparté théorique :

Ceci a été dit en deux phrases. La cliente aurait certainement pu évoquer encore d'autres choses qui la dérangent dans la vie familiale. Des thérapeutes appartenant à d'autres courants auraient probablement continué l'entretien pour dégager plus d'informations, pour mieux comprendre la cliente. Et sans doute auraient-ils même fait un bon travail de cette manière. Mais dans les constellations, il n'est pas question de tout dire – un grand nombre de choses se verra, même sans avoir été évoqué explicitement. Dans l'entretien qui précède la constellation, il s'agit de repérer la « relation clé ». Le fait d'avoir accepté deux relations comme telle pourrait être reproché au constellateur, dans le sens qu'il aurait pu clarifier quelle relation importe le plus à la cliente au moment de la demande.

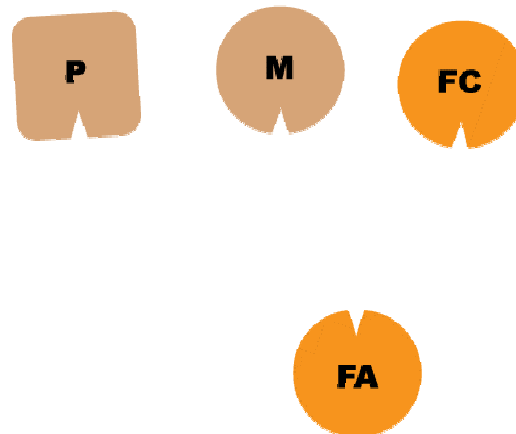
Le constellateur propose à la cliente de choisir les représentants pour Mère (M), Père (P), fille aînée (FA), et elle-même, la fille cadette (FC). Elle choisit des personnes du groupe, un homme pour son père et trois femmes pour elle-même, sa sœur et sa mère.

Aparté théorique :

Toutes les personnes sont étrangères à la cliente, elle ne les connaît pas et elles n'entretiennent pas de liens avec sa famille.

La cliente place les représentants de la manière suivante:

Edith 1



Réflexions :

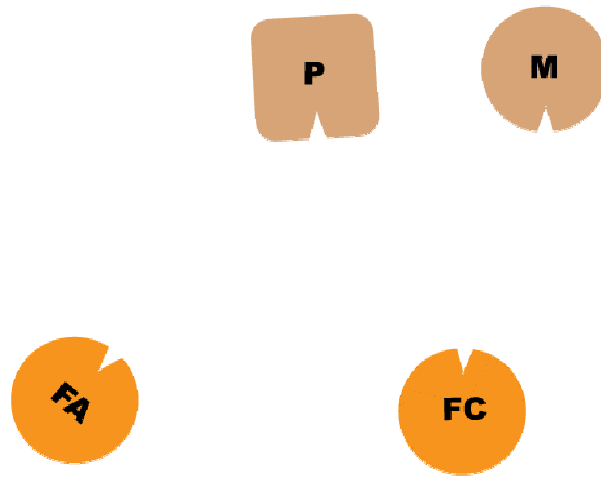
On constate que sa représentante est placée au niveau de la génération de ses parents, ce fait est intéressant à observer. En respectant le principe phénoménologique de ce travail, c'est-à-dire privilégier l'observation en dépit de l'interprétation (Bert Hellinger), le constellateur ne s'en sert pas pour entrer en débat.

Le constellateur donne la consigne aux représentants de se déplacer doucement, suivant leurs sensations corporelles, pour trouver une place qui leur convienne mieux.

*Apparté théorique :*

Il est important que cela se fasse sans précipitation pour bien percevoir les différences qui se produisent au niveau somatique en fonction de ces déplacements.

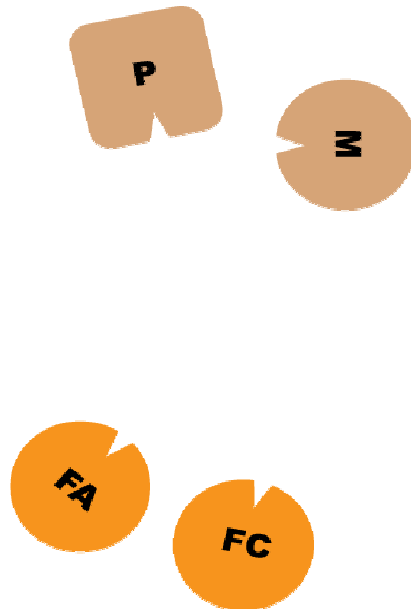
Edith 2



Le fait que la représentante d'Edith se sente mieux une fois arrivée au rang de sa génération ne demande pas d'explications, ceci nous permet d'aller plus loin encore. Elle se dit complètement incapable de regarder son père. En revanche, sa sœur aînée dit qu'elle se sent dérangée et poursuivie par sa cadette, prend ses distances et se retrouve plus proche du père, axée vers lui.

Y aurait-t-il une interdiction d'entrer en contact avec son père ? Le constellateur s'est intéressé au rôle que la mère pouvait bien y jouer. Y avait-il une part de charge psychique de l'espace conjugal qui pesait à la fille ? Le thérapeute demande aux parents de se tourner l'un vers l'autre.

Edith 3



Mère, à son conjoint, reprenant la phrase du constellateur : « Entre nous, tout est clair».

La mère se tourne vers sa fille, comme le constellateur lui demande de faire.

Mère, à sa fille cadette, reprenant la phrase du constellateur : «S'il y a quelque chose à régler entre moi et ton père, je le fais moi-même.»

*Réflexions :*

Ces affirmations de la part de la mère sont prononcées avec beaucoup de conviction. Néanmoins on sent bien que s'il y a un interdit de regarder le père, ce n'est pas la mère qui est à son origine : il y a une dissonance subtile dans ce qu'elle dit « comme si » dans son appareil psychique groupal, pour le dire avec René Kaës, il y avait une personne qui n'était pas d'accord avec ces paroles.

Le constellateur se tourne vers la cliente, assise en dehors du champ d'actions, qui observe la scène sans intervenir, pour lui demander s'il y avait quelqu'un qui s'opposait au choix du conjoint, asiatique en l'occurrence, de sa mère. «La mère de ma mère» est sa réponse, prononcée immédiatement comme si elle s'attendait déjà à la question.

Constellateur, *s'adressant à la cliente* : « Est-ce que quelqu'un de la famille de ta mère rejette ton père ? »

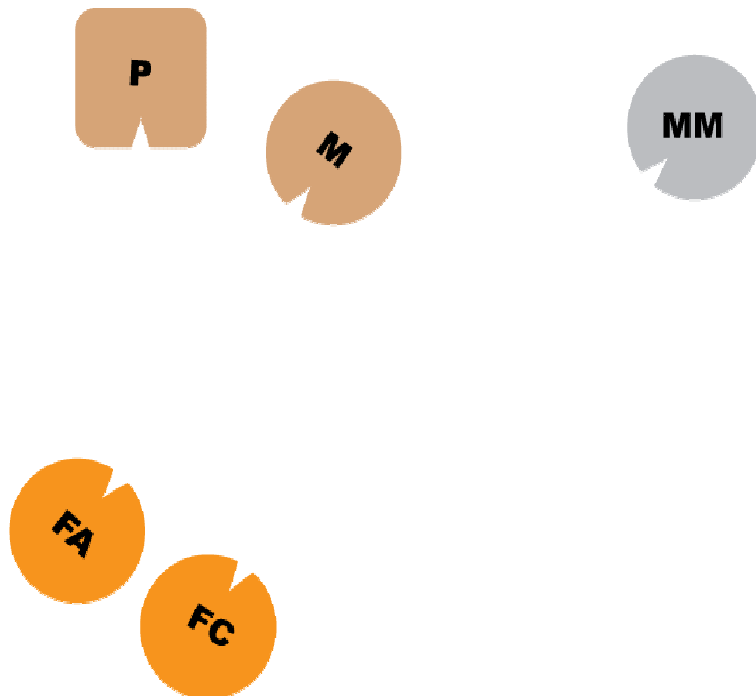
Cliente : «Ma grand-mère»

*Réflexions :*

*La fille n'est donc pas la première qui rejette le père. Ne pas pouvoir regarder quelqu'un et vouloir quitter la pièce où se trouve la personne en question est bien une forme de rejet aussi. Ce qui s'ensuit au cours de la séance permet même de dire que la fille n'est pas celle qui rejette son père, sa réaction reflète celle d'une autre personne qu'elle fait revenir par ce biais. Ceci fait penser à l'aphorisme de Albrecht Mahr: «Somebody has to be re-membered».*

Le constellateur introduit la mère de la mère (MM, grand-mère maternelle), c'est-à-dire il choisit une représentante pour elle parmi les participantes du séminaire.

Edith 4



Il est frappant de voir combien sa place est proche de celle occupée par la fille cadette au début de la constellation. Le père se dit soulagé.

### *Réflexions*

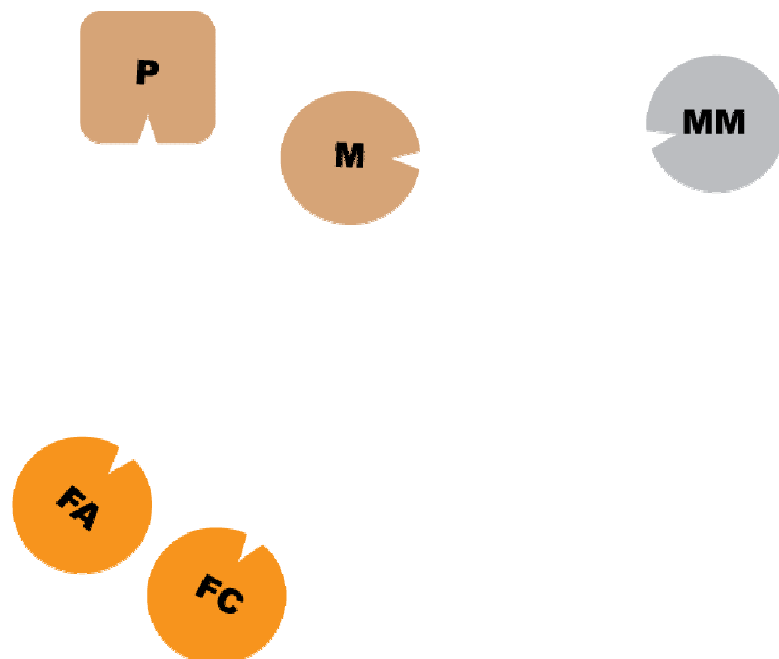
Après le rejet du père, c'est un deuxième indice pour un lien d'identification de la petite fille avec la grand-mère. On peut s'étonner que ce soit le père qui dise en premier qu'il se sent soulagé par cette nouvelle présence.

### *Aparté théorique*

Dans un jeu de rôle classique, en donnant la consigne d'une rencontre entre un homme et sa belle-mère qui le déteste et qui s'oppose au mariage pour des raisons racistes, on ne tomberait probablement pas sur un accueil aussi favorable puisque les représentants auraient développé des hypothèses mentales et auraient agi comme ils pensent que les gens devraient se sentir dans une telle situation. Les acteurs<sup>152</sup> se seraient servi de leur imagination pour construire des réponses, et donc une histoire cohérente par rapport à ce qui a été énoncé.

Il n'en est rien dans les constellations familiales, du moins si elles sont animées par un facilitateur compétent. Le rôle d'un représentant dans une constellation est plus modeste que celui d'un acteur : il y a beaucoup moins d'interprétation. On lui demande juste de définir les différences au niveau de son vécu corporel à certains moments, ou de modifier sa position par rapport aux autres, mais sans prendre des mimiques ou des gestes particuliers.

Edith 5



<sup>152</sup> Il faudrait peut-être préciser que ceci vaut seulement pour des „mauvais acteurs“. Un bon acteur se laisse traverser aussi par les émotions de son rôle et les exprime comme les siennes.

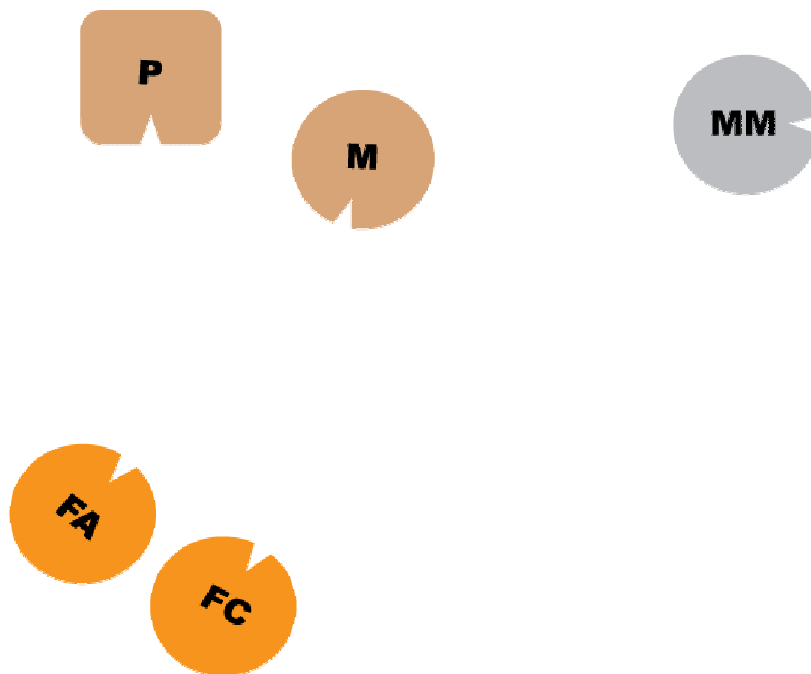


Mère, *reprenant la phrase du constellateur* : «Je me suis mariée à un homme asiatique. Il est le père de tes petites filles»

Grand-mère: «Ca me dépasse»

La grand-mère est visiblement choquée par cette «nouvelle», elle se dit fort dérangée par la situation.

Edith 6



La grand-mère se montre froide. Même la phrase «J' ai deux petites filles mi-asiatiques» que le constellateur fait lui prononcer n'y change rien. Ambiance glaciale entre la mère et la grand-mère, qui renvoie à une rupture qui a eu lieu, comme la cliente le confirmera plus tard.

Dans ce cas précis, cela avait lieu de la manière suivante : le constellateur demande à la représentante de la grand-mère de se retourner pour regarder vers ses origines, qui inspiraient

son système de valeur déterminant ce rejet. Elle disait voir «son clan», et elle se sentait en accord avec lui, au point de se sentir son porte-parole, plus que d'être seulement la grand-mère. Elle parla de clan, d'esprit de famille et d'honneur.

Pendant une bonne partie de la constellation, un sentiment d'hostilité à l'égard de la grand-mère habitait le public, en réaction à ses propos méprisants par rapport à son beau-fils et ses origines.

Le constellateur, en s'adressant au public, demande du respect pour la grand-mère, soulignant que son attitude représente l'esprit de son époque. Le climat d'hostilité a disparu. Immédiatement après l'intervention, la fille cadette a exprimé son soulagement.

Fille cadette : «Ca me fait du bien»

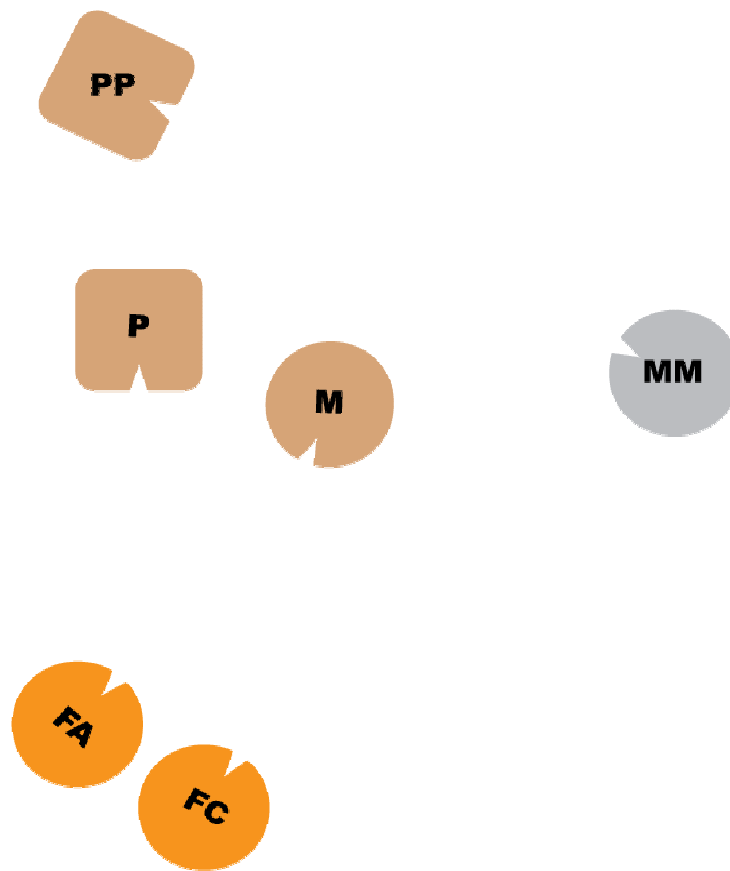
*Réflexions :*

Ceci n'a évidemment pas pour but de défendre un point de vue méprisant ou de soutenir la grand-mère dans son mépris. Il s'agissait de la soulager de ce mépris qu'elle affrontait et de détendre la situation en commençant par là.

Ceci illustre bien le principe systémique d'intrication : la petite fille va mieux une fois que la grand-mère a une place plus sûre et plus respectée au « qu'en dira-t-on » qui anime le public. La réaction du public est probablement grosso modo la même que la mère a dû montrer en rompant les liens avec sa mère méprisante. Il y avait un danger de répétition au cas où la rupture entre la grand-mère et la mère se reproduirait en scène entre la grand-mère et le groupe entier.

La grand-mère se sentait comme un porte-parole du clan. En introduisant son homologue du côté paternel, le constellateur lui attribue aussi une double fonction : celle du grand-père paternel (PP) et celle du « porte-parole du clan ». D'habitude on parle plutôt d'ascendants. Dans ce cas précis le constellateur reprend le vocabulaire de la représentante de la grand-mère.

Edith 7

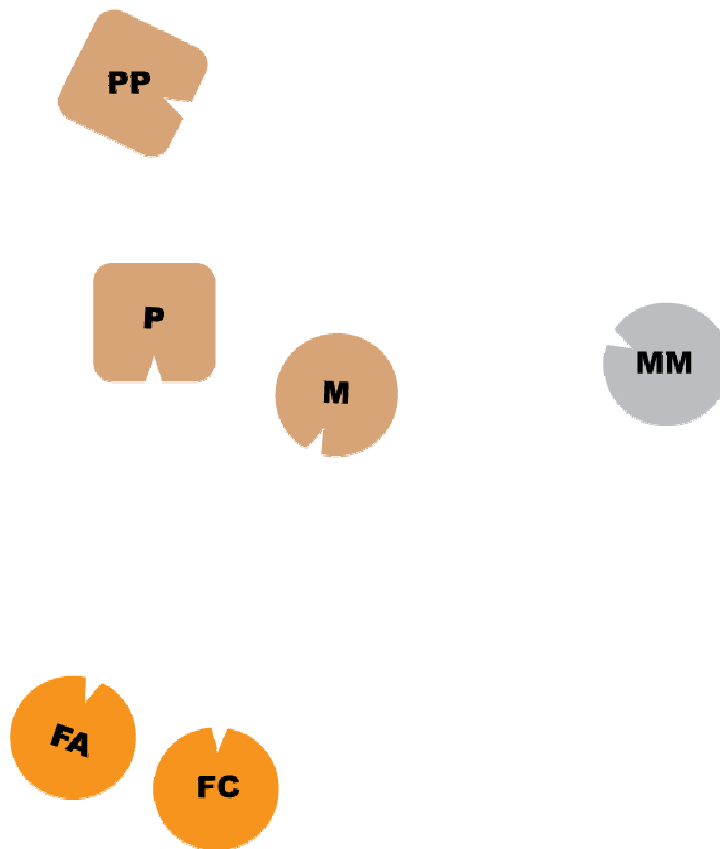


Cette figure du grand-père paternel a un effet apaisant sur l'ensemble du groupe et en particulier elle induisait un changement d'attitude de la part de la grand-mère. Elle jetait un regard avec beaucoup plus d'estime sur le mari de sa fille.

Grand-mère : «Maintenant je vois que ce sont des gens honorables, et je suis honorée d'être en lien avec eux.»

Une solution se dessine. La grand-mère ayant exprimé son estime vis-à-vis du grand-père paternel et puis, en conséquence, de son fils, reprend sa place au sein de la famille. La fille cadette n'éprouve plus de difficultés à regarder son père. Les sœurs se rapprochent. Les animosités entre elles disparaissent.

Edith 8



La constellation se termine à ce moment là, le constellateur remercie les représentants, ils se rassolent.

*Aparté théorique :*

Le fond systémique d'intégration culturelle apparaît clairement par les difficultés qu'il pose. D'après Danielle Bastien « les difficultés d'intégration psychique entre deux systèmes culturels resurgissent [dans nombre de cas] à la troisième génération »<sup>153</sup> - comme c'est aussi le cas de cette constellation.

Il n'y avait pas de demande de feedback, immédiatement après le séminaire. Par contre, 8 mois plus tard, sollicitée par le constellateur, elle fait part de son vécu par email :

---

<sup>153</sup> D.Bastien, Le couple ou le dialogue inconscient, p. 1..

« Bon, petit feedback sur la situation depuis la constellation... La situation ne s'est pas aggravée mais elle ne s'est pas vraiment arrangée non plus. C'est ma compréhension surtout de ma relation avec mon père qui a évolué. Et cela a éclairé ma compréhension de ma relation avec les hommes de manière générale. J'ai compris certaines choses que j'ignorais totalement auparavant et qui maintenant me semblent claires même si je sais que ma compréhension des choses est incomplète.

Bon, qu'est ce que j'ai compris. La chose la plus flagrante, et la première qui me vient à l'esprit, c'est l'importance que j'accorde à ma mère et le besoin ou l'envie de la protéger. Tu avais fait dire à ma mère lors de la constellation "la relation que j'ai avec ton père me concerne" ou quelque chose du genre et que c'était elle qui l'avait choisit, que je n'avais pas à y intervenir. Et c'est vrai que je considère peut-être ma mère comme une "victime" de mon père qui est assez autoritaire et colérique. Besoin de la protéger donc, besoin que je n'avais jamais cerné même s'il avait toujours été présent. J'ai du mal à la laisser seule pour longtemps (plusieurs jours voire semaines) avec mon père. Peur qu'il lui arrive quelque chose ou, je ne sais pas... Mais je sais que je dois me détacher de cela. C'est son choix c'est sa vie et elle est peut-être même heureuse comme cela. C'est moi, en fait, qui n'accepte pas la vie qu'elle a acceptée depuis longtemps.

Puis j'ai réfléchi là dessus: pourquoi ce besoin de la protéger? Je me suis alors lentement rendu compte qu'en fait j'avais peur de mon père depuis toute petite (à cause de ses colères qui peuvent être *verbalement* très violentes) et que je reste assez stressée quand je dois lui parler de certaines choses comme des décisions que j'ai prises ou des choses dont j'ai envies ... (je tourne et retourne les phrases plusieurs fois dans ma tête). Je ne sais jamais s'il va sourire ou crier. Je ne sais pas encore comment passer au-dessus de cela. A mon avis, c'est le problème principal. (Mais ai-je assez de recul pour pouvoir dire cela?)

Ensuite... Oui, tu as fait entrer en jeu ma grand-mère maternelle qui était opposée au mariage entre mes parents. Je ne suis pas vraiment très proche de ma grand-mère... Quoique cela s'améliore depuis la constellation, je crois que je peux mieux comprendre sa réaction... Gênée face à la tradition et issue d'une société coloniale, elle ne voyait peut-être pas mon père comme un "être humain à part entière", elle le voyait peut-être encore comme un "sauvage"... Ce qui a été exprimé par rapport à elle était fort juste. Ça m'a marqué. Mais par rapport à ma relation avec mon père... Le lien ne me semble pas évident.... Je me fous de ce que ma grand-mère pense de mon père... Et voir pourquoi elle refusait ce mariage ne m'a pas forcément aidé.... Je ne vois pas vraiment que faire avec ça.

Je ne me rappelle pas de ce qui a été dit par rapport à ma sœur. A par qu'elle voulait s'enfuir et qu'après l'intervention de ma grand-mère ça allait mieux. Ma relation avec elle n'a pas vraiment changé, je l'adore toujours autant mais je me sens toujours "de trop" ou "pas à ma place" ou "pas importante" quand elle est là. Mais je m'entends bien avec ma sœur! [...]

Hé bien!! Moi qui croyais n'écrire que quatre ou cinq lignes!! Il y a plus de choses à dire que ce que je croyais! Mais je pense avoir fait le tour. Même s'il y a encore beaucoup de peut-être! ».

Un feedback spontané nous parvient aussi de la part de la représentante de la grand-mère :

*« Quelques jours après la constellation de cette jeune femme, j'ai appris que je deviendrais moi-même grand-mère d'un enfant de sang mélangé (Afrique-Europe). Or ma mère est, elle aussi, très raciste. Savoir par l'expérience de la constellation quelle position risquait de tenir ma mère m'a beaucoup aidé pour moi-même, par rapport au couple de futurs-parents, et par rapport à mes propres parents ».*

Tous les participants n'avaient pas autant à dire après. La cliente du cas qui clôture ce triptyque ne renvoyait rien d'écrit pour faire part de son vécu, ce qui ne nous empêche pas de reproduire sa constellation ici.

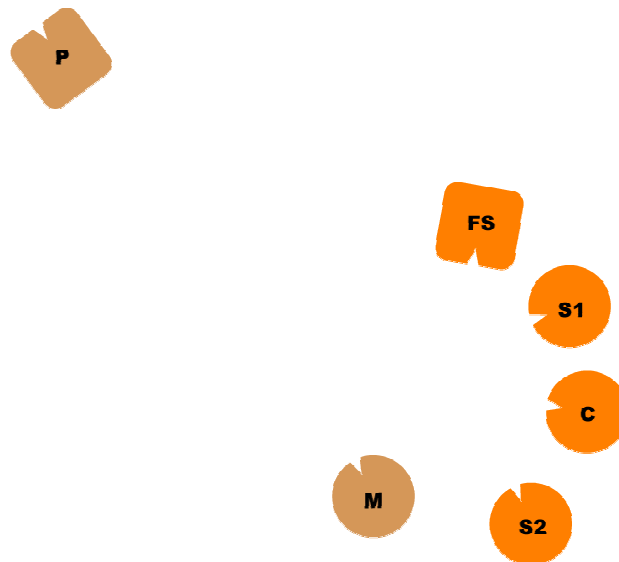
## Marylène ou le champ de bataille parental

Marylène n'a plus de contact avec son père depuis 14 ans, suite à la séparation de ses parents. Elle considère reprendre le contact avec son père, mais elle a des craintes par rapport au déroulement d'une éventuelle rencontre.

### *Aparté théorique :*

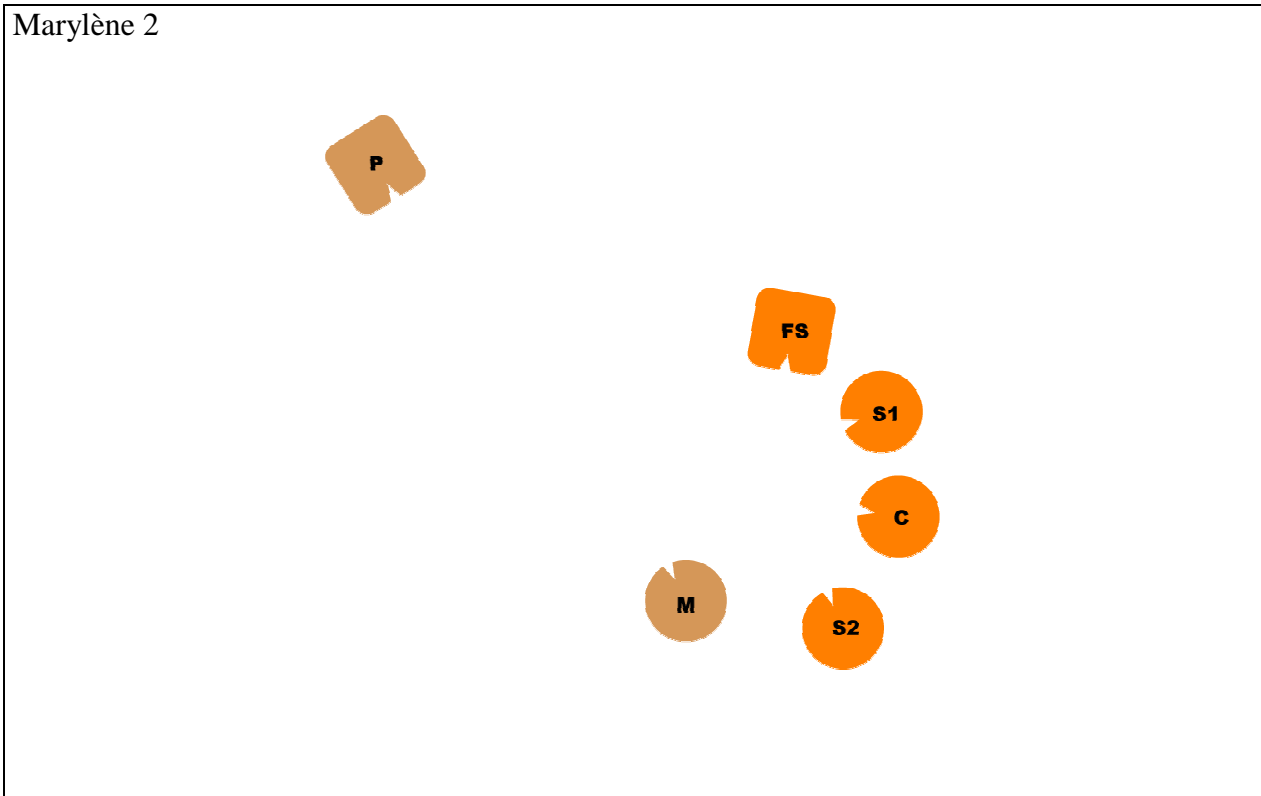
Dans d'autres thérapies, on se serait mis à simuler une telle rencontre, pour qu'elle puisse bien se passer. Ce n'est pas le cas pour les constellations. On donne une plate-forme, la plus neutre possible, pour l'expression des dynamiques qui régissent la famille. Si notre but était par exemple de mettre en scène une « jolie » rencontre entre un père et une fille qui ne se sont pas vus depuis longtemps, on passerait probablement à côté de ce qui a réellement lieu dans la famille – l'effet thérapeutique resterait limité. C'est le client lui-même, et le système familial en entier qui doivent être prêts à faire un pas, la bonne volonté du thérapeute est insuffisante. Il s'agit de découvrir une réalité inconsciente, et de mieux vivre en la reconnaissant en tant que telle. « Anerkennen, was ist » – « Reconnaître ce qui est » était le titre de l'un des premiers livres sur les constellations.

Marylène 1



Les enfants sont groupés autour de la mère, le père est isolé dans un coin de la pièce.

Marylène 2



Le constellateur retourne le père vers la mère et les enfants. Pour éviter un père « victime », il lui propose d'abord une phrase qui mette l'accent sur sa propre responsabilité.

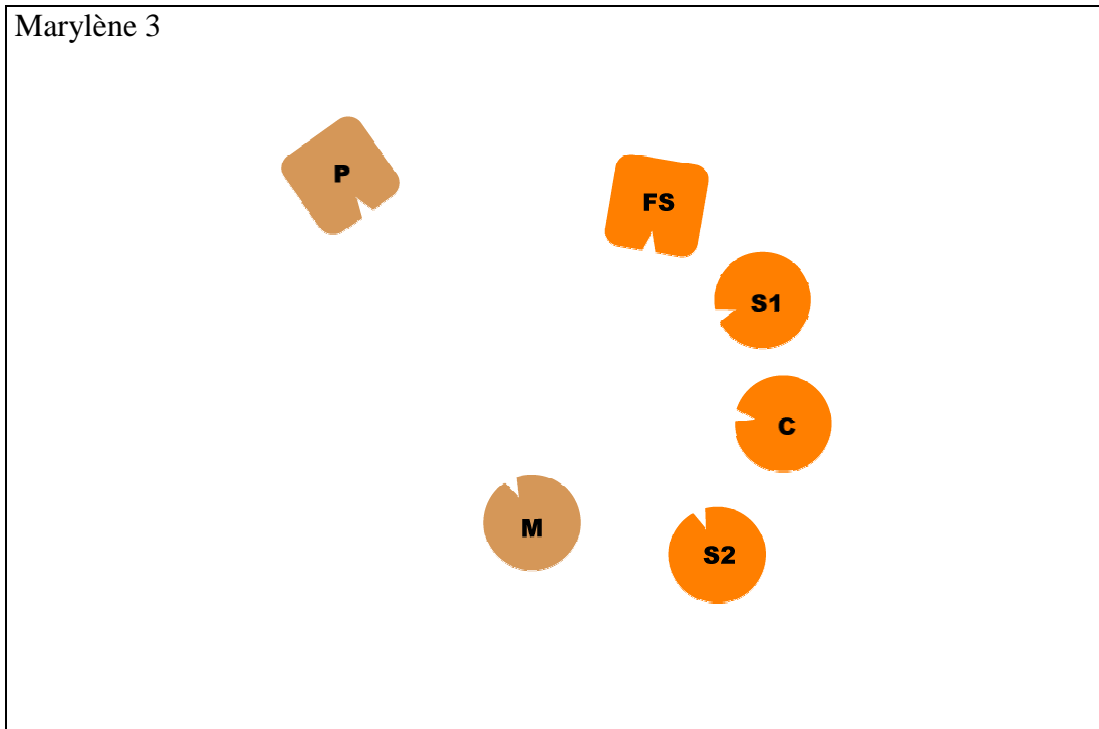
Père à la mère, reprenant la phrase du constellateur : « Je t'ai choisi et j'en porte les conséquences. »

La mise à l'écart fait partie de ces conséquences. La mère dit se sentir coupable. Tout de même, elle intervient :

Mère : « Je n'aurais pas pu faire autrement. »



Marylène 3



Père, à ses enfants, *reprenant la phrase du constellateur* : « Peu importe ce qui se passe entre votre mère et moi. Je resterai toujours votre père. »

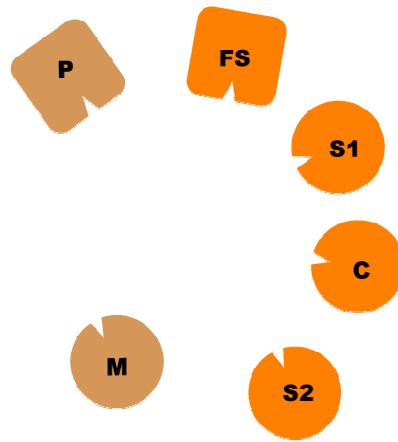
*Réflexions* :

Les enfants n'osent toujours pas entrer en contact avec le père, ils restent très proches de la mère – ils la soutiennent. Marylène, comme son frère et ses sœurs, lui restent très loyaux. Il s'agit de séparer les affaires du couple, qui ne concerne que le couple parental, des rapports parents – enfants. Pour l'instant, les enfants prennent partie dans le conflit conjugal.

Mère, à ses enfants, *reprenant la phrase du constellateur* : « Vous n'avez pas besoin d'être d'accord avec ce qui s'est passé entre moi et votre père. »

Marylène, la cliente assise à côté, dit que sa mère n'aurait jamais exprimé cette phrase.

Marylène 4



Les parents se trouvent en opposition exacte, l'angle le plus tendu qu'il peut y avoir entre deux personnes. La mère a apparemment du mal à accepter qu'elle porte une responsabilité pour son choix, et elle fait appel au soutien des enfants dans les affaires conjugales. La cliente, qui observe la scène et donne ses commentaires (un peu plus que de rigueur) se montre de plus en plus compatissante à l'égard de son père. La mère reste incapable de demander pardon au père, et la fille serait prête à le faire à sa place – mais dans ce cas elle prendrait les responsabilités de sa mère.

Vers la fin de la constellation, les enfants ont, pour une grande partie, renoncé aux responsabilités qu'ils avaient prises dans la vie de couple de leurs parents. Une image classique de couple divorcé se met en place, où les parents ne peuvent plus être l'un à côté de l'autre. Mais ils restent liés à travers les enfants.

Nous n'avons pas encore eu de retour écrit de « Marylène ». Au téléphone, environ huit mois après, elle disait ne pas avoir recontacté son père. A propos de la journée de constellation, elle disait qu'un rôle de représentante lui avait bien servi, ce qu'elle ne disait pas à propos de sa propre constellation. Elle promettait de remettre un retour écrit. Un non-retour est aussi une réponse parlante, nous avons donc renoncé à remplacer cette étude par un autre.

### **Remarques finales**

Les trois études de cas ont été choisies au hasard parmi les constellations documentées de participants qui n'était pas adeptes, voire même professionnels de la méthode, et qui auraient donc un intérêt à donner des réponses favorables pour soutenir cette pratique à laquelle ils s'identifient. Pour tous les trois il s'agissait d'une première rencontre avec les constellations.

Sauf dans le cas d' « Esther » où nous disposions déjà d'un petit feedback écrit, le choix a été effectué sans connaissance du retour qu'elles pourraient donner. « Marylène » ne nous a pas (encore) fait parvenir de réponse.

Que nous disent ces vignettes cliniques ? Il faut se garder de toute surinterprétation. On ne peut pas savoir si l'éclaircissement de la « relation avec les hommes de manière générale » dont témoigne « Edith » est due à la séance ou s'il se serait produit de toute façon. Il n'est pas rare pour une jeune femme d'une vingtaine d'années de faire des expériences qui lui permettent de mieux comprendre les hommes sur un laps de temps de huit mois. Peut-être que la relation de « Esther » avec sa mère serait devenue plus détendue de toute façon.

Nous sommes d'accord avec Immanuel Kant que les exemples n'ont par principe pas de valeur de preuve. Les études de cas servent donc principalement d'illustration d'un travail qui avait pour but de proposer des éléments théoriques qui pourraient contribuer à une future théorie des constellations systémiques.

Le feedback des participantes semble montrer une influence tendancielle positive sur leurs vies. Par contre, celui-ci n'est pas forcément très lié à la demande qu'elles ont formulée. Même s'il s'agit de trois exemples choisis au hasard, ceci est tout à fait typique pour les constellations, qui ne constituent pas un outil ciblé pour effectuer un changement précis et calculé. L'expérience montre comme les études de cas, que les participants en tirent un profit, mais que ce profit ne correspond pas forcément à ce qu'ils attendaient – sans qu'ils soient pour autant mécontent.

Ceci pourrait s'expliquer par l'hypothèse de Dan Cohen qu'il s'agit d'un travail sur des structures pré réflexives fondamentales qui échappent à la conscience.

## Conclusion

« Wenn Ihr nicht fühlt, Ihr werdet nicht erjagen »<sup>154</sup>

Goethe

Souvent, les promoteurs bienveillants déconseillent à leurs étudiants le choix d'un sujet de mémoire qui leur tient à cœur au point de risquer de perdre la distance nécessaire pour pouvoir fournir un bon travail académique. En attendant trop de son mémoire on risque de rester insatisfait de ce qui est réellement possible d'achever dans un tel cadre.

Nous avons pris ce risque, nous n'y voyions pas d'alternative.

Le travail présent représente l'acmé d'une réflexion sur cette étonnante pratique que Gunthard Weber nommait les « constellations systémiques ». Elle nous accompagne depuis plus de cinq ans et ne cesse de nous impressionner, ce qui n'est probablement pas resté caché au lecteur.

Nous espérons tout de même avoir suffisamment démontré que les structures intersubjectives complexes qui apparaissent dans nos exemples de constellations peuvent être comprises comme résultat de l'interaction de trois composantes : la *dynamique*, les *faits* et les *ordres*.

Ce mémoire constitue le premier essai académique à ce sujet en langue française. Il fallait donc se garder de devenir trop spécifique pour ne pas négliger le devoir d'introduire à la matière. La méthode d'étude de cas semblait un bon outil pour donner une idée globale de l'intérêt clinique et présenter quelques énoncés théoriques sous-jacents.

Une esquisse du déroulement permet de définir ce qu'on entend dans un sens très concret sous le terme de « constellations systémiques ». Origines et diffusion de la méthode sont éclaircies. La qualité innovatrice de l'externalisation est montrée, et les possibilités qui s'ouvrent grâce à elle ont été développées. Certains liens possibles avec d'autres approches ont été explorés. La contribution du père fondateur, Bert Hellinger, a été analysée, et les principales adaptations de ses épigones ont été mentionnées.

---

<sup>154</sup> Nous traduisons : « Vous ne l'atteindrez pas, si vous ne le sentez pas »

Les constellations s'appuient sur la faculté de perception représentative, inconnue jusqu'il y a peu. Cette découverte ouvre des possibilités inattendues. Les résultats de Schlötter permettent d'affirmer que l'efficacité d'un langage spatial sur lequel elle se base est prouvée. On pourrait se poser un grand nombre de questions à propos des conséquences pratiques et théoriques :

Quel usage fait-on de ce nouvel outil, quelles répercussions entraîne-t-il sur le paysage théorique ? Parmi les théories existantes, quelles sont celles qui peuvent aider à expliquer les processus que l'on rencontre ? Quelles sont les théories qui se trouvent corroborées par les phénomènes rencontrés ?

Est-ce une confirmation de l'idée du philosophe Martin Buber, que l'inconscient se trouve *entre* les personnes et non pas *dans* la psyché d'un individu ? Est-ce que cela implique que les constellations familiales travaillent le « *mythe, dont aucun système social ne peut faire l'économie* » comme l'affirme Robert Steichen<sup>155</sup> ? Les futures études à propos du sujet seront-elles donc avant tout des recherches *ritologiques*, admettant que c'est le rite qui exprime, rend visible et fait avancer le mythe ?

Il se peut que le lecteur critique ne voie pas encore l'intérêt de ces questions. Avec Goethe nous admettons qu'il ne nous sera pas possible de communiquer une idée pleinement satisfaisante de notre sujet qui se passe d'une expérience sur le terrain. Nul ne saura ce que sont les constellations s'il ne l'a pas senti de son propre corps.

---

<sup>155</sup> Communication orale du 22 février 2006 lors de son séminaire doctoral



## **Bibliographie**

- Bastien, D., *Le couple ou le dialogue inconscient*, Editions Imago, Paris 2005
- Baxta, L. G., *Verkörperungen*, Carl Auer Verlag, Heidelberg 2004
- Bell C., *Ritual, perspectives and dimensions*, Oxford University Press, New York 1997
- Bertrand, M., *Trois défis pour la psychanalyse clinique*, Dunod, Paris 2004
- Cohen, D.B. *Family constellations: An innovative systemic phenomenological group process from Germany*. *The Family Journal: Counseling and Therapy for Couples and Family*, vol. 14 No. 3 (July, 2006)
- De Neuter, P., *Syllabus du cours de Psychopathologie*, Louvain-la-Neuve 2004
- Deliège, R., *Anthropologie de la famille et de la parenté*, Ed Armand Colin, Paris 2005
- Elkaïm, M. (dir.), *Panorama des thérapies familiales*, Le Seuil, Paris
- Fischer-Fabian, S., *Die ersten Deutschen*, Knauer, München 1993
- Franke, U., *Systemische Familienaufstellung. Eine Studie zu systemischer Verstrickung und unterbrochener Hinbewegung unter besonderer Berücksichtigung von Angstpatienten*, Profil Verlag, München 1998
- Freud, S., *Pour introduire le narcissisme*, 1914, *La vie sexuelle*, PUF, Paris 1969
- Giegerich, W., *Die Atombombe als seelische Wirklichkeit. Versuch über den Geist des Abendlandes*, Zürich 1998
- Hellinger, B., *Die Quelle braucht nicht nach dem Weg zu fragen*, Carl-Auer-Systeme, Heidelberg 2002
- Hellinger, B., *Pour que l'amour réussisse*, éditions Guy Trédaniel, Paris, 2003
- Hellinger, B., *Schicksalsbindungen bei Krebs. Ein Kurs für Betroffene, ihre Angehörigen und Therapeuten*, 3. Auflage Carl-Auer-Systeme Verlag Heidelberg 2001
- Hohnen, H., Ulsamer, B., *Mit der Seele gehen*, Herder Freiburg 2001
- Höppner, Gert, Heilt, *Demut – wo Schicksal wirkt? Evaluationsstudie zu Effekten des Familienstellens nach Bert Hellinger*, Profil Verlag, München 2001
- Kaës, R., *Le groupe et le sujet du groupe*, Dunod, Paris 1993

- Kohlhauser, Assländer, Organisationsaufstellungen evaluiert, Carl-Auer-Verlag Heidelberg 2005
- Lévi-Strauss, C., Les structures élémentaires de la parenté, Presses universitaires de France, Paris 1949
- Meynckens-Fourez, M. et Henriquet-Duhamel, M.-C., Dans le dédale des thérapies familiales, Ed. Érès, Ramonville Saint-Agne 2005
- Nelles, W., Das Hellinger-Prinzip, Verlag Herder, Freiburg 2003
- Potschka-Lang, C., Engel M., Constellations systémiques – pratiques et perspectives, Ed. Le Souffle d'Or, Gap 2005
- Praxis der Systemaufstellung, 2/2004 et 1/2005, München
- Preiss, I. T., Familieopstellingen in de praktijk, Ed. Servire, Utrecht 2004
- Rädiker, S., Systemische Aufstellungen mit Studierenden im Praktikum, Mémoire en Sciences de l'Education de la Philipps-Universität Marburg, 2002
- Reynaert, C., Demyttenaere, K., Dépression & Psychosomatique, Ed. Garant, Louvain 1997
- Reynaert, C., Evaluation clinique des troubles sexuels et relationnels dans le couple, Diffusion universitaire CIACO, Louvain-la-Neuve 2001
- Ruppert, F., Trauma, Bindung und Familienstellen, Verlag Pfeiffer bei Klett-Cotta, Stuttgart 2005
- Sarris, Paducci, Die Zukunft der experimentellen Psychologie, Beltz, Weinheim 1986
- Schlötter, P., Vertraute Sprache und ihre Entdeckung, Carl Auer Verlag, Heidelberg 2005
- Sparrer, I., Kibéd, von M. V., Ganz im Gegenteil. Tetralemmaarbeit und andere Grundformen Systemischer Strukturaufstellungen, Heidelberg 2000
- Steichen, R., Dialectiques du sujet et de l'individu, Académie Bruyland, Louvain-la-Neuve 2003
- Stresius, K., Wissenschaftliche Untersuchungen zur Aufstellungsarbeit – Der Forschungs(gegen)stand, Praxis der Systemaufstellung 01/2006
- Tisseron, S., Le psychisme à l'épreuve des générations, Dunod, Paris
- Ulsamer, B., Das Handwerk des Familien-Stellens, Goldmann, 2001
- Ulsamer, B., Hell M., Wie hilft Familien-Stellen?, Vier-Türme Verlag, Münsterschwarzach 2003,
- Ulsamer, B., Lebenswunden : Hilfen zur Traumabewältigung, Vier-Türme-Verlag, Münsterschwarzach 2003



- Ulsamer, B., Ohne Wurzeln keine Flügel, Ganzheitlich Heilen Goldmann, München 1999
- Van Gennep, A. The rites of passage, University of Chicago Press, Chicago 1960
- Van Gennep, A., Les rites de passage, Ed. A. & J. Picard, Paris 1981
- Van Kampenhout, D., Images of the soul, Carl Auer Verlag, Heidelberg 2001
- Van Rillaer, J., Psychologie de la vie quotidienne, Odile Jacob, Paris 2003
- Weber, G., Praxis des Familien-Stellens. Beiträge zu Systemischen Lösungen nach Bert Hellinger, Carl-Auer-Systeme Verlag, Heidelberg 1998
- Weber, G., Der selbe Wind lässt viele Drachen steigen, Carl Auer Verlag Heidelberg, 2001
- Weber, G., Zweierlei Glück, Carl Auer Verlag, Heidelberg 1997
- Weber, Hellinger, Beaumont, 周鼎文, 家庭星座治療, 張老師文化, 台北 2001
- Widlöcher, 1990, Trois défis pour la psychanalyse clinique, Dunod, Paris 2004
- Wittgenstein, L., Tractatus logico-philosophicus, Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main 1963